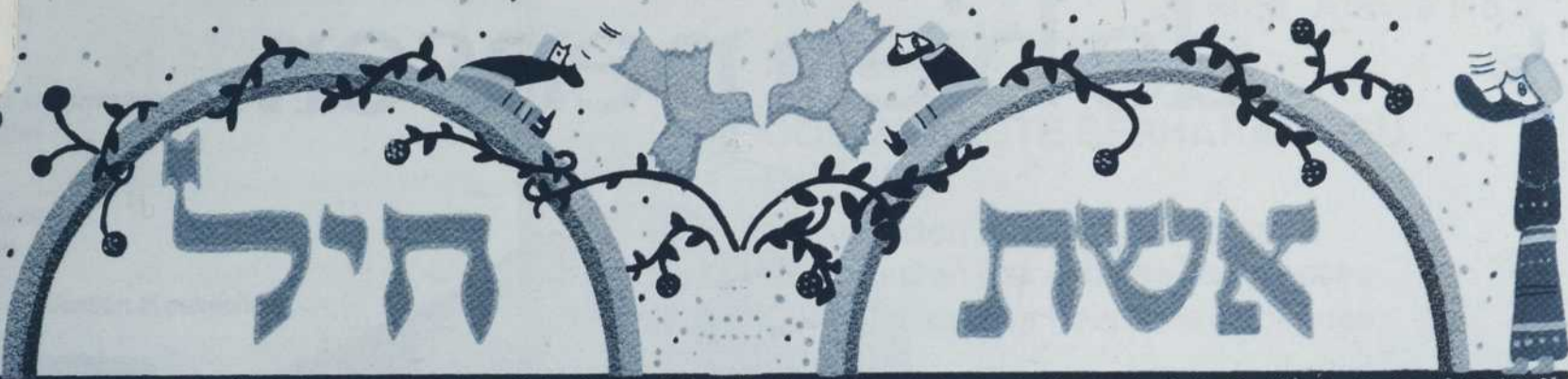


PER
V-238

Le Pharaon

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

NOVEMBRE-DECEMBRE 1989



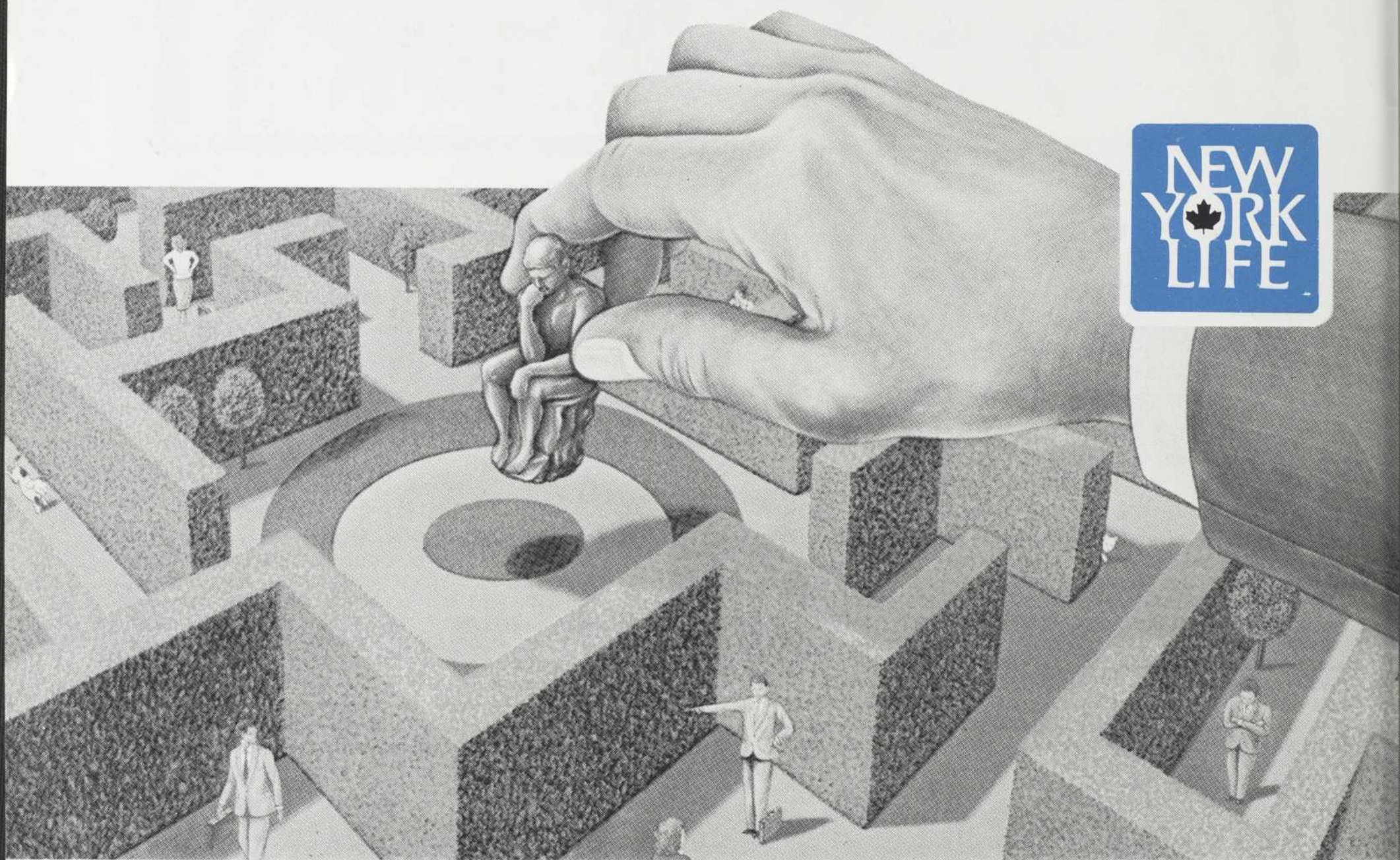
אשת-חיל מימצא, ורחק מפנינים מכרה :
בטח בה לב בעלה, ושלל לא יהסר :
גמל-אתה טוב ולא רע, כל ימי הייוד :
דרשה צמר ופשתים, ותעש בחפץ כפיה :
התה כאגיות סוחר, ממרחק תביא כ-חמרה :
ותקם בעוד לילה, ותנתן שרף לבינה, וחק לנעור-תיה :
זממה שדה ותקחהו, מפרי כפיה נטעה כ-רה :
חגיה בעח מתניה, ותאמץ זרועתיה :
טעמה כי-שוב סחרה, לא-יכבה בלילה צרה :
ידיה שלחה בכישור, וכפיה תמכו פלך :
יאפיה פרישה לעני וידיה שלחה לאביון :
יבא-תירא לביתה משלג, כי כל-ביתה לבש שנים :
יגרבדים עשתה לה, שש וארגמן לבושה :
ידודע בשערים בעלה, בשבתו עם-זקני-ארץ :
טודן עשתה ותמכור, וחגור נתנה לכנעני :
טזוז והדר לבושה, ותשחק ליום אחרון :
יזיה פתחה בחכמה, ותורת-חסד על לשונה :
יחופיה הליכות בידנה, ולחם :
יטעצלות לא תאכל :
כמו בניה ויאשרוה, בעלה ויהלל-לה :
כאבות בנות עשן חיל, ואת עליות על-כלנה :
כבקר החן והבל היפי, אשה יראת-י :
כגיהא תדטה-ללה :
כדנו-לה מפרי ידיה, ויהללוה בשערים מעשיה :



“La Femme Juive”

“Enluminure du peintre Raphaël Abecassis”

Lorsqu'on pense à bien s'assurer, on s'assure de bien penser.



Carrière dans la vente et la direction Venez vous joindre à nous

Nous sommes une des plus grandes institutions financières au monde, avec plus de 19,000 hommes et femmes à notre service. Nous avons une opportunité exceptionnelle qui offre à la personne qualifiée :

- un excellent revenu
- un boni d'encouragement
- un programme de formation intensif pendant 3 ans
- une pension viagère après seulement 20 ans de service
- opportunité dans la direction des ventes

*Pour entrevue confidentielle
veuillez contacter :*

Jacques J. Kalfon

Directeur d'Agence

Compagnie d'Assurances
New York Life

2075 Université, Bureau 500
Montréal, Québec H3A 2L1
(514) 844-3373



LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la :
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte - Ste- Catherine
Montréal (Québec) CANADA -H3W 1M1
Tél.: (514) 733-4998 - 733-3945

Président de la Communauté
Salomon Oziel

Directeur Général
Jimmy Muyal

**Responsable de l'information et
Rédacteur en Chef**
Judah Castiel

Adjoint à la rédaction
Raymond Eljarrat

Directeur de la publication et publicité
Jean-Claude Léon

Secrétariat
Yvette Soussana, Gisèle Azoulay

Responsables des rubriques
Communauté Sépharade du Québec: Raymond Eljarrat
Nouvelles communautaires: Raymond Eljarrat
Patrimoine Sépharade: Coty Benchérit
Monde Juif et Société: Sarah Bendayan
Dossier: Raymond Eljarrat

Collaborateurs
Arié Benchaya, Léon Benbaruk, Nelly Roffé-Guanich
Daniel Tolédano, Jacqueline Bentolila, David Lévy
Rabbi Mordechai Chriqui, Gisèle Grynberg,
Solly Lévy, Maryse Ohayon, Sammy Benarroch,
Mary Abécassis, Mathilde Benarroch, Dina Sabbah
Yossi Malka

Services informatiques: Arc En Ciel
Imprimerie: Richelieu Rotho-Litho
Expédition postale: Paul A. Joncas inc.
Montage et Composition : Concept Médiatexte Inc.

N.D.L.R: Le contenu des textes publiés reste sous l'entière responsabilité des auteur(es). Nous nous réservons le droit d'abrégier les textes et, en cas de nécessité reporter ou annuler leurs parutions. Tout droit de reproduction est interdit, sauf autorisation.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 5 fois par an. 6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël.

No de l' Organisation Internationale de Normalisation :
ISSN 0704-5352 .
Dépot légal :
Bibliothèque Nationale du Québec .
Bibliothèque Nationale du Canada .
Courrier de 3e classe , permis No FM 295 .

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions :
-des Services Communautaires Juifs (AJCS)
-du Secrétariat d' Etat au multiculturalisme .
-du Ministère des Communautés Culturelles et de
l' Immigration du Québec.

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian Advertising Rates Data (CARD), dans le Répertoire des Médias ethniques du Québec et dans l' Argus des Communications .

S o m m a i r e

Novembre - Décembre 1989
Hechvan - Kislev 57 50
20 ème Année No 2

- 5 **ÉDITORIAL**
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
- 6 **Commission des Affaires Sociales**
8 **Commission des Affaires Religieuses**
10 **Commission des Relations Publiques**
- NOUVELLES COMMUNAUTAIRES**
- 14 **PASI 89**
19 **Ville St-Laurent: des sépharades heureuses...**
20 **CCJ: la tête est féminine**
21 **CCJ: séminaire de réflexion**
22 **Centre Hillel: une nouvelle présidente**
24 **Résultats de l' Appel Juif Unifié**
25 **École Maïmonide: femmes de demain**
27 **Le Merkaz Sépharade**
29 **D'une voix à l'autre...**
- PATRIMOINE SÉPHARADE**
- 30 **Synagogue life in Meknés**
31 **Poésie et racines**
- 33 **DOSSIER: "La femme juive"**
- MONDE JUIF**
- 46 **Le Carmel d'Auschwitz**
47 **L'Affaire Pollard**
48 **Entrevue avec Shlomo Hillel**
- SOCIÉTÉ**
- 49 **The Sephardic Educational Center**
- 50 **NOUVELLES PARUTIONS**
- 52 **SÉPHAR-TRUCS**
- 53 **CARNET**
- 55 **INFORMATIONS PROCHE - ORIENT**

3

Communauté Sépharade du Québec: Organismes Constituants

Ecole Maïmonide, Président: Elie Abitbol - **Centre Communautaire Juif,** Président: Jean Claude Lasry- **Communauté Sépharade de Laval,** Président : Sam Serfaty - **Communauté Sépharade de Ville St-Laurent,** Président: Claude Tapiero - **Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal,** Président: Maxime Mouyal - **Association des Juifs Irlandais du Québec,** Président: Morteza Daneshrad
Centre Hillel Francophone, Présidente: Johanna Elhadad - **Congrégation Or Hahayim,** Président: Joseph Gabay.

La Communauté Sépharade du Québec est une constituante des **Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS),** Président: Peter Wolkove.

LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC À VOTRE SERVICE



La Communauté Sépharade du Québec est un organisme voué au bien-être des Sépharades de Montréal et de la Province de Québec. Elle a pour fonction de regrouper, représenter et servir la population et les organismes sépharades dans le but d'améliorer leur bien-être collectif par la préservation et la promotion du culte, de la culture et de leur identité juive et sépharade. Elle oeuvre dans les domaines suivants :

RELIGIEUX

Encourage et aide la création d'organismes, tels que les **synagogues des Constituantes**, en vue de satisfaire les besoins spirituels de la Communauté.

- Offre un service d' **Aumônerie Sépharade** dans les hôpitaux .
- Opère une **Confrérie du Dernier Devoir** (Hevra Kadisha) et un **cimetière communautaire**.
- Maintient des **registres d' état civil**, offre des services d'assermentation, de traduction d' actes, de rabbins officiants etc...

ÉDUCATION

Donne une **éducation juive sépharade**, de langue française, **primaire et secondaire**, à plus de 700 élèves dans les 3 campus de l' École Maïmonide.

- S'assure que la culture sépharade est enseignée dans les écoles juives et les universités.
- Organise un programme de **formation de cadres** pour préparer les leaders communautaires de demain.
- Prépare la création d'un **Institut d' Études Sépharades** pour parfaire la connaissance de notre culture.

ASSISTANCE SOCIALE

Le **Service d'Assistance et de Référence Sépharade** de la Communauté informe et oriente notre population vers les services appropriés, pour les problèmes reliés à l'emploi, la santé, le revenu, l'adaptation sociale et familiale, le logement, l'éducation, l'immigration, les problèmes légaux, etc...

- La Commission des Affaires Sociales s'assure que les organismes communautaires de services sociaux répondent aux besoins spécifiques des Sépharades.
- Notre service de **Bénévolat**, qui débute, visite les personnes âgées sépharades dans les hôpitaux et à domicile, et s'adressera prochainement à la jeunesse sépharade en difficulté scolaire ou familiale.
- Le **Recensement** de la Communauté, actuellement en cours, permettra une meilleure définition de nos besoins.

INFORMATION

Publie le journal " La Voix Sépharade ", revue bimestrielle d'information communautaire.

- En préparation: une **Télévision Communautaire**, une brochure sur les services de la Communauté, un **Centre de Référence et Documentation Sépharade**.

FINANCIER

Organise la Campagne de l' **Appel Juif Unifié** dans la communauté sépharade.

- Aide à l'organisation de toute autre campagne d'appel de fonds.
- Aide au **financement des Constituantes** et à l'octroi de subventions.

SOCIO - CULTUREL

Organise des **activités culturelles, sociales et récréatives** pour toutes les tranches d'âge à travers le Centre Communautaire Juif, le Centre Hillel et les Constituantes régionales.

- Organise au Centre Communautaire Juif la plus importante manifestation culturelle sépharade du Canada: la **Quinzaine Sépharade**.
- Organise un **cycle de conférences** sur des thèmes culturels et religieux.
- En préparation: un calendrier communautaire pour permettre une meilleure planification des activités de tous nos organismes.

REPRÉSENTATION

Représente les Sépharades du Québec auprès de la communauté québécoise et canadienne; des gouvernements fédéral, provincial, municipal; des ambassades et consulats; de la communauté ashkénaze et de ses institutions; des communautés sépharades de la Diaspora et d' Israël.

- Développe des échanges avec les autres communautés culturelles.
- Renforce les liens de la population sépharade avec Israël .
- Défend les **intérêts de l' État d' Israël** auprès de la communauté québécoise et la sensibilise à la réalité israélienne.

Femme...et juive.

Monter un dossier sur la femme juive demande une grande vigilance pour ne pas tomber, au mieux, dans l'apologie facile, la métaphore ronflante et.... assoupissante, au pire, dans "les pages féminines", récupération subtile et cynique des revendications et des espoirs d'affirmation de la spécificité féminine.

Notre "dossier" est l'hommage que la Communauté, à la veille de son trentième anniversaire d'existence, veut rendre à la contribution de nos femmes à l'édification de cette même Communauté. La Voix Sépharade remercie les femmes qui se sont prêtées à l'exercice de l'écriture ou de l'interview et qui y ont apporté un must fait de sensibilité et de grâce.

Ténou lah mipéri yadéha..... "Rendez-lui hommage pour le fruit de ses mains, et qu'aux Portes ses oeuvres disent son éloge" (Proverbes 31-31)

Les enseignements de notre tradition ont fait de la femme le pilier de la famille et la gardienne de la foi par le rôle d'éducatrice qu'elle exerce auprès de ses enfants. Les exemples sont nombreux du rôle que par son intuition et son esprit d'initiative, la femme a pu jouer aussi dans l'histoire juive. C'est donc tout à l'honneur du Judaïsme d'avoir reconnu la spécificité et la valeur propres de la femme et par voie de conséquence promu sa dignité dans une relation de respect.

Des moments obscurs de notre histoire, des emprunts à des civilisations étrangères ont parfois dénaturé cette relation toujours, hélas, au détriment des femmes. La tentation est forte de porter le débat sur le plan dominant-dominée dans le couple.

La femme juive se doit de reformuler la dimension féminine authentique et légitime dans une réactualisation constante des données de l'enseignement judaïque ; de retrouver sa volonté d'être de toutes les actions et de toutes les inférences dans le devenir du peuple juif.

La figure de Rachel, femme du patriarche Jacob choisie pour illustrer notre dossier parle éloquemment de la valeur que l'on accorde à la femme. Rachel (Midrash Ber Rabba. Chap. 2) se tient au carrefour de tous les chemins de nos pérégrinations et de nos diasporas, veillant sur nous, guidant nos pas, point de convergence et symbole de pérennité du peuple d'Israël.

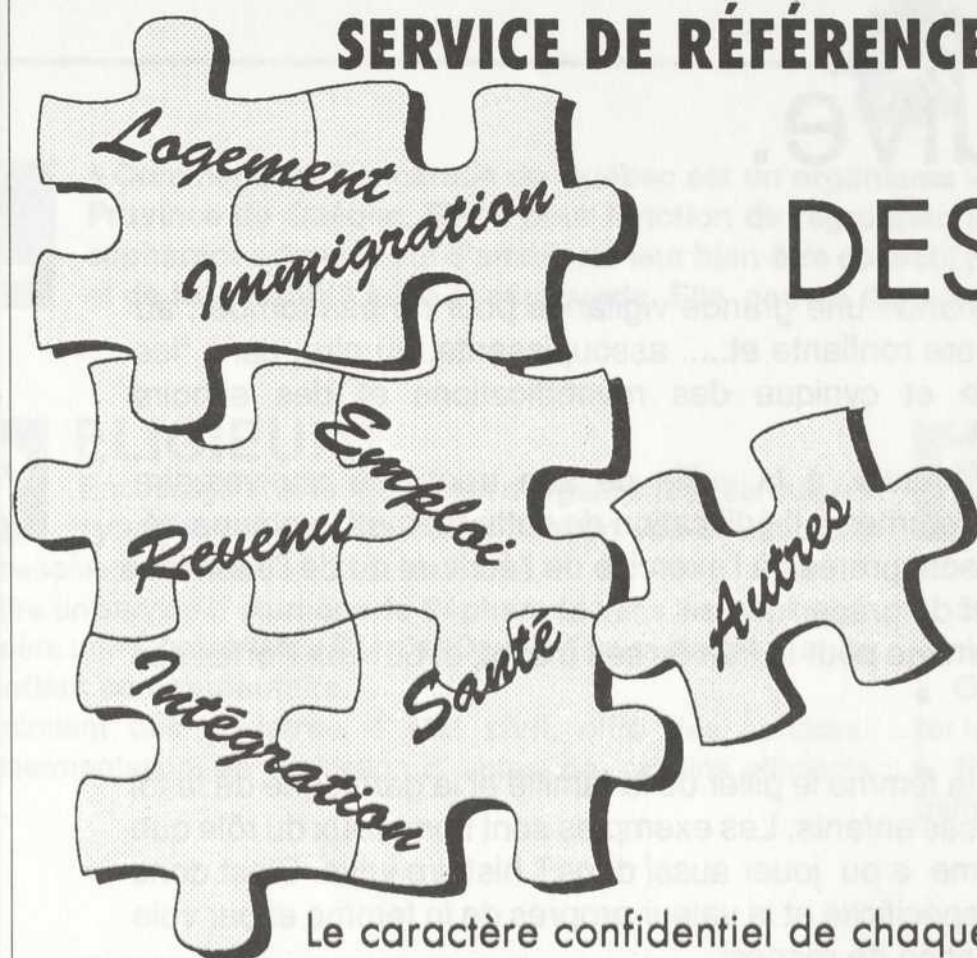
Le prochain numéro de la Voix Sépharade vous présentera notre communauté jeune encore de trente ans. Vos espoirs, vos déceptions, vos attentes, vos conseils, l'avenir....Pionniers, observateurs, relève, prenez la plume, écrivez - nous !

Joyeuse Hanoucca

**Judah Castiel,
Rédacteur en Chef**

Communauté Sépharade du Québec
Commission des Affaires Sociales

SERVICE DE RÉFÉRENCE ET D'ASSISTANCE SÉPHARADE



DES PROBLÈMES ?

733-4998

Nous pouvons vous aider
Accueil • Information • Écoute
Contactez Carol Amar

Le caractère confidentiel de chaque communication est rigoureusement respecté

6

UN SENTIMENT DE PAIX ET D'ACCOMPLISSEMENT

Aujourd'hui je suis allée visiter nos petits protégés. Malgré une très forte migraine, j'ai été heureuse de ma mission. Je ne me suis jamais sentie aussi comblée en quittant l'hôpital. Après toutes mes visites et sous une avalanche de remerciements et de bénédictions, j'ai senti que j'avais accompli une bonne action.

J'ai d'abord rendu visite à Gisèle qui venait de finir son souper composé de pain, de fromage et d'une soupe qu'elle n'aime pas. Ça tombait bien; j'avais apporté quelques gâteaux et elle a dévoré une "Madeleine" comme un enfant, une friandise. Le corps a besoin de douceur de temps à autre et c'est ainsi que j'ai étouffé mes sentiments de culpabilité.

Puis je suis allée voir Madame B.. "Te souviens-tu de la fois où je t'ai dit...., elle ne m'aime pas !" Que c'est loin cela ! Je suis heureuse de cette visite en tête-à-tête, sans toi Dany. Je me débattais en arabe. Un mot sortait à peine parmi des phrases

entières en français, et je ne sais comment en hébreu. Mais elle me comprenait. Elle était déjà au lit à 5 h 30 et nous avons passé 20 minutes ensemble. Elle n'a cessé de répéter combien elle était heureuse de ma visite, elle me caressait, m'embrassait et ne voulait pas que je parte. Je lui ai donné un gâteau qu'elle gardera pour son petit déjeuner. Elle a chanté. Malgré sa bonne humeur, il me semblait que quelque chose n'allait pas. Sa bouche était toute rouge. Je n'ai pu trouver l'infirmière pour en savoir davantage. Au moment de nous quitter, elle m'a prié de venir plus tôt pour une promenade en chaise roulante comme les fois précédentes. Elle ne reçoit pas de visite et cela l'affecte. Elle a tant d'affection à donner. Je souhaite que ses bénédictions m'atteignent.

J'ai vu Madame L.. et Madame A.. J'ai également senti que j'arrivais au bon moment, et que ma visite était appréciée. toutes deux m'ont comblée de bonnes paroles.

Quant à Madame R... qui s'appêtait à

s'endormir, elle s'est montrée tout à fait heureuse "d'avoir pu me recevoir" et souhaiterait que je vienne la voir plus souvent. Son "merci Mme Bentolila" et ses bénédictions font si bon au cœur.

Enfin Monsieur S.L. avait l'air bien, mais le docteur lui aurait recommandé de s'allonger toutes les heures. Or les préposés ne l'aident à s'aliter qu'une fois durant la journée pour la sieste. Bien sûr les longues heures assis sur sa chaise le fatiguent. Il a demandé des nouvelles de Vicky et Mathilde qui lui auraient apporté des cassettes...

Je suis rentrée à la maison toujours avec ma migraine, mais aussi habitée d'un sentiment de paix et d'accomplissement.

Lettre de Jacqueline Bentolila, bénévole de la Communauté Sépharade, à l'hôpital Maimonide.

65 ANS ET PLUS ! nous avons besoin d' informations vous concernant. Vous êtes une personne du troisième âge ? l' enfant d' une personne âgée ? aidez nous à compléter ce formulaire afin que nous puissions planifier les services appropriés aux personnes âgées dans les années à venir. Vous pouvez retourner ce formulaire à la Communauté ou simplement téléphoner, nous le remplirons pour vous.

**SONDAGE
COMITÉ CONJOINT
LES BESOINS DES PERSONNES AGÉES SÉPHARADES**

Nom _____ Prénom _____ Téléphone _____
 Adresse _____
 Age _____ Sexe _____
 Vit Seul (e) _____ Statut : Veuf (ve) _____
 Conjoint _____ Célibataire _____
 Enfant _____ Séparé _____
 Autres _____ Divorcé (e) _____

I. Avez-vous des difficultés à :

	OUI	NON
Préparer votre repas ?	___	___
Prendre votre bain ?	___	___
Nettoyer votre maison ?	___	___
Utiliser le transport public ?	___	___
Faire des achats ?	___	___
Aller à la banque ?	___	___

Autres difficultés ou besoins (logement, bénévolé, éducation, santé) ? _____

	OUI	NON	Si OUI les utilisez-vous ?
II. Connaissez-vous les services offerts par la Popote roulante ?	___	___	_____
Connaissez-vous les Services d'aide à domicile du CLSC ?	___	___	_____
du JSSE ?	___	___	_____
Connaissez-vous les activités offertes par :			
- Le Bel âge (CCJ)	___	___	_____
- Le Club Amitié	___	___	_____
- Le Club Fraternité	___	___	_____
- L' Age d'Or (GAA)	___	___	_____
- Le Rabbinate	___	___	_____
- Autres	___	___	_____
Le programme d'aide au transport (billet de taxi subventionné)	___	___	_____

III. a) Aimez-vous le type de nourriture préparée par la cafétéria de l'Age d'Or ? OUI ___ NON ___
 Commentaires : _____

b) Est-ce qu'une personne gravement malade habite chez vous ? OUI ___ NON ___
 Si OUI, avez-vous des difficultés à vous en occuper ? OUI ___ NON ___
 Auriez-vous besoin de quelqu'un pour vous remplacer occasionnellement ? OUI ___ NON ___

IV. a) Envisagez-vous éventuellement de vous installer dans un centre pour personnes âgées ? OUI ___ NON ___
 b) Si OUI, le prévoyez-vous dans : 1 an ___ 2 ans ___ 3 ans ___

V. Connaissez-vous des personnes qui pourraient ou devraient recevoir certains des services ci-dessus mentionnés ?

Nom : _____ Prénom : _____ Téléphone : _____
 Adresse : _____

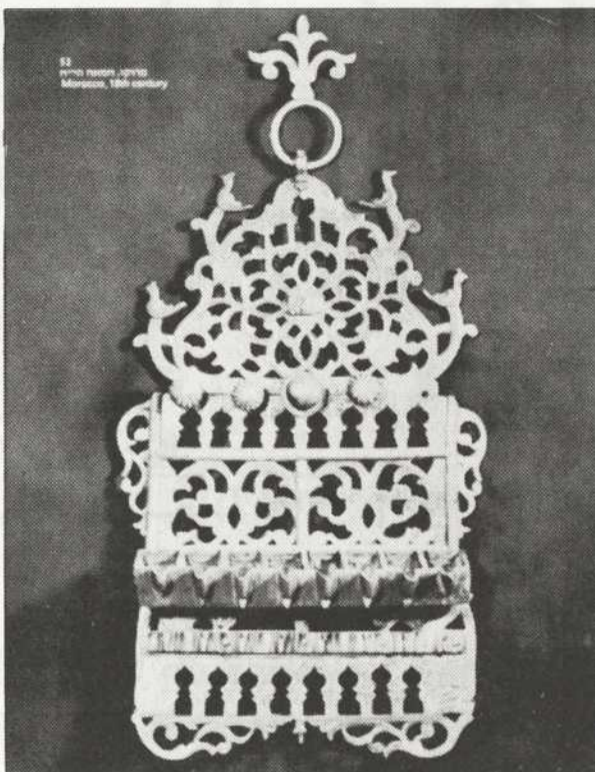
HISTORIQUE ET RÉGLES DE HANOUCCA

L'assimilation forcée par Antiochos IV, il y a un peu plus de 2000 ans, et la tentative d'imposer la foi grecque aux Juifs suscitent en Judée une vigoureuse opposition. Ce n'étaient pas les lourds impôts dont ils étaient accablés qui devaient provoquer la révolte du peuple juif, mais la décision d'installer la statue de Zeus dans le Beth Hamikdach (Temple sacré) et l'obligation faite aux Juifs d'y sacrifier des...porcs. Entre temps, Antiochos interdit tout simplement la pratique de la religion juive sous la menace de la peine de mort.

Alors, pour la première fois dans l'histoire juive, le phénomène du "Kidouche Hachem", le martyre pour la sanctification du nom du Seigneur, fit son apparition en masse. Les Juifs engagèrent une lutte héroïque pour la défense de leur foi, pour la liberté de penser et de vivre selon l'ordre du D. unique afin de rétablir la lumière dans un monde de ténèbres.

Le premier combat armé se produisit dans le petit village de Modine, entre Jérusalem et Jaffa, où habitait une famille de Hachmonaïm. Le chef de cette famille, le vieux Cohen-prêtre Mattatias Ben Yohanan, devint l'âme de la résistance, aidé par ses cinq fils Chim'on, Yohanan, Yéhuda, Yonathan et Elazar. Lorsque les fonctionnaires syriens et leur soldatesque entrèrent au Temple et voulurent obliger les Juifs à servir les dieux grecs, ils furent tués sur place par les Hachmonaïm. S'étant ensuite réfugiés dans la montagne, ces derniers imposèrent à l'ennemi une bataille permanente et formèrent une armée bien organisée. Cette petite armée des Hachmonaïm infligea une retentissante défaite à une unité militaire puissante du gouverneur syrien Appolonius qui fut tué au combat. Yéhuda Hamaccabi, fils de Mattatias, remporta sur les Syriens de nombreuses victoires qui ouvrirent le chemin de Jérusalem occupée.

Le Temple, souillé et profané, fit une



impression terrifiante sur les libérateurs et, pendant trois semaines, l'armée de Yéhuda s'employa à nettoyer, à purifier et à restaurer le Sanctuaire sacré pour le rendre à nouveau au culte de D. Le 25 du mois de Kislev de l'année 165 avant J.C., les Juifs organisèrent une grande fête pour célébrer l'inauguration (la Hanouka du Temple). Mais au moment où les prêtres voulurent allumer la Ménorah (Candélabre) ils ne trouvèrent qu'une fiole d'huile d'olive pure qui suffisait seulement à l'allumage d'un seul séjour, le reste ayant été profané.

D. fit alors un miracle. L'huile dura huit jours, temps nécessaire à la préparation d'une nouvelle huile. Ainsi fut rétabli le culte traditionnel de la foi juive. Le Hachmonaïm et la Grande Knesset décidèrent que cette fête de huit jours devrait être célébrée chaque année, par tout le peuple juif, pour perpétuer le souvenir. Les lumières allumées au cours de ces huit jours symbolisent l'aspiration du peuple juif à la liberté, à l'indépendance et aux droits civiques sans lesquels la vie est inconcevable.

I.- RÉGLES GÉNÉRALES

La fête de Hanoucca se caractérise par la lumière et Pirsoum Hanes - la diffusion du

miracle que D. a accompli pour Israël. C'est pour cette raison que, pendant cette période, on s'abstiendra de jeûner même pour un jeûne d'anniversaire de deuil. Aussi on n'est pas tenu de lire le Halel entier pendant huit jours.

II.- QUI ALLUME?

Les hommes comme les femmes sont tenus d'allumer. Un enfant, qui atteint l'âge du Hinoukh (7-9 ans), peut allumer. Cependant, il est d'usage que seul le chef de famille allume en présence de toute la famille et la rend quitte.

CAS PARTICULIERS

Si une personne est invitée à manger et dormir chez une famille (par exemple pour un chabbat), elle se rend quitte de l'allumage du chef de famille. Si l'invité rentre chez lui pour dormir, il allumera chez lui la Hanoukia dès la tombée de la nuit. Deux étudiants qui partagent la même chambre allumeront avec bénédiction mais chacun séparément. Une personne qui passe la nuit dans un hôtel allumera avec bénédiction. Si elle est mariée et si son conjoint allume pour elle, avec bénédiction, elle n'allumera pas dans ce cas.

Une personne qui vient en retard de son travail peut se rendre quitte de l'allumage de son conjoint ou de sa famille. Tout le monde peut allumer la Hanoukia à la synagogue pourvu qu'il y ait dix personnes présentes.

III.- OU ALLUME-T-ON ?

L'emplacement de la Hanoukia dépend de la hauteur de l'appartement par rapport au sol. Si on habite un appartement à moins de dix mètres du sol, on place la Hanoukia près de la fenêtre donnant sur le domaine public. Si l'étage est situé à plus de 9,60 mètres du sol, on place la Hanoukia à la porte d'entrée de la salle de séjour, du côté gauche, face à la Mézouza qui se trouve, elle, à droite. Dans ce dernier cas, elle sera à une hauteur minimale de 30 centimètres au-dessus du sol et maximale de 80

centimètres.

Selon les Mékoubalim, il est préférable de la placer entre 65 et 80 centimètres.

A la synagogue, on placera la Hanoukia sur le mur sud en souvenir de la Ménora (candélabre) du Temple. Pendant l'allumage, l'officiant tournera sa face vers le sud

IV.- AVEC QUOI ALLUME-T-ON LES LUMIERES ?

Toutes les huiles peuvent être utilisées, cependant, comme le miracle s'est produit dans le Temple avec de l'huile d'olive, on utilisera cette huile de préférence. On n'allumera pas une Hanoukia faite en argile ou de lampes électriques.

V.- QUAND ALLUME-T-ON ?

1. A la tombée de la nuit (vers 17 h à Montréal), on allume sans tarder la Hanoukia. On interrompt tout travail, on s'arrête de manger et même d'étudier la Torah. On commence par allumer la Hanoukia même si l'on n'a pas fait "Arvit" (prière du soir).

2. Si l'un des deux conjoints n'est pas encore rentré à la maison, on allumera avec la bénédiction après un maximum d'attente d'une demi-heure.

3. Si l'on est invité à dîner et qu'on risque de ne pas rentrer avant la tombée de la nuit, il est préférable de charger quelqu'un d'allumer les lumières plutôt que de le faire soi-même tard en rentrant.

4. Si pour une raison quelconque on n'a pas pu allumer dans les trente minutes qui suivent la tombée de la nuit, la conduite à adopter dépend de l'emplacement de la Hanoukia. Si celle-ci se trouve près de la fenêtre, on allume avec bénédiction tant que les gens circulent dans le domaine public ou tant que deux personnes en plus de celle qui allume, sont encore réveillées. Si la Hanoukia se trouve face à la Mézouza, on allume avec bénédiction tant que deux personnes (en plus de celle qui

allume) sont encore réveillées dans l'appartement; sinon on allume sans bénédiction.

VI- LE CHABBAT DE HANOUCCA

Le vendredi après-midi, après la prière de Minha, on allume les lumières de la Hanoukia suffisamment tôt, avant la "Chkia" (coucher du soleil) afin d'avoir le temps d'allumer les lumières du Chabbat. La femme doit attendre que son mari ait allumé la Hanoukia avant d'allumer les lumières du Chabbat. Ce jour-là il faut faire attention de mettre une plus grande quantité d'huile que d'habitude afin qu'elle ait le temps de brûler encore une demi-heure après la tombée de la nuit.

A l'issue du Chabbat, à la maison, on récite la Havdala avant d'allumer la Hanoukia mais à la synagogue on allume la Hanoukia avant de réciter la Havdala.

VII- COMMENT ALLUME-T-ON ?

Le premier soir, on allume une lumière, deux le deuxième soir et ainsi de suite jusqu'au huitième soir où l'on en allume huit. L'ordre d'allumage est le suivant : le premier soir, on allume la lumière qui se trouve à l'extrême droite de la Hanoukia, le deuxième soir d'abord celle placée à gauche de la première et ainsi chaque soir en donnant la priorité à la nouvelle lumière. On fera bien attention d'allumer les lumières disposées sur une seule rangée et à la même hauteur. Elles doivent être aussi suffisamment écartées afin qu'une flamme ne touche pas l'autre, faisant ainsi ressembler la Hanoukia à une torche.

On a coutume, en plus des lumières de Hanoucca proprement dites, d'allumer une lumière supplémentaire (légèrement en avant, en retrait ou en hauteur par rapport aux autres lumières) appelée "Ner Nossaf". En effet, pendant la demi-heure qui suit l'allumage, il est interdit de profiter de la clarté des lumières à l'exception du "Ner Nossaf".

Au moment de l'allumage, la Hanoukia doit se trouver à sa place définitive car, après, on ne peut plus la déplacer. C'est pourquoi, lorsque le chef de famille est alité, il aura au préalable chargé un membre de la famille d'allumer à sa place. Pour accomplir la mitsva, il faudra que les lumières brûlent au moins une demi-heure après la tombée de la nuit. De plus, la quantité d'huile doit être suffisante dès l'allumage, car après, il ne sert à rien d'en ajouter. Il faut éteindre et allumer une deuxième fois mais sans bénédiction. Si la quantité d'huile est insuffisante et que les lumières s'éteignent pour une raison quelconque (courant d'air, etc.), il n'est pas nécessaire de les rallumer même pendant les trente premières minutes. Cependant, il est conseillé de les rallumer mais sans bénédictions.

VIII- DÉTAILS IMPORTANTS

1. Nous avons pris l'habitude d'allumer la Hanoukia entre Minha et Arbit pour permettre aux fidèles d'allumer chez eux à la sortie des étoiles.

2. Une demi-heure avant l'allumage de la Hanoukia, on ne prend pas son repas.

3. Étant donné que les femmes ont participé pleinement au miracle de Hanoucca, elles ne devront pas travailler pendant toute la durée de l'allumage.

4. On ne pourra commencer à allumer qu'après avoir prononcé TOUTES les bénédictions.

5. Le restant d'huile qui a servi pour l'allumage ne pourra plus être utilisé, sauf si on lui ajoute une quantité suffisante 60 fois supérieure.

Par Rabbi Mordekhaï CHRQUI



Dahan, Illouz, Tolédano

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Raphael Dahan, c.a.

Raymond Illouz, b.a.a., c.a.

Daniel Tolédano, c.a.

Julio Dahan, B.sc., c.g.a.

notre
nouvelle
adresse

5285 boul. Décarie, suite 100, Montréal (QC) H3W 3C2 - Tél.: (514) 488-6000 - Fax: (514) 488-8898

NOTRE BUT

VOTRE REUSSITE

Comptabilité

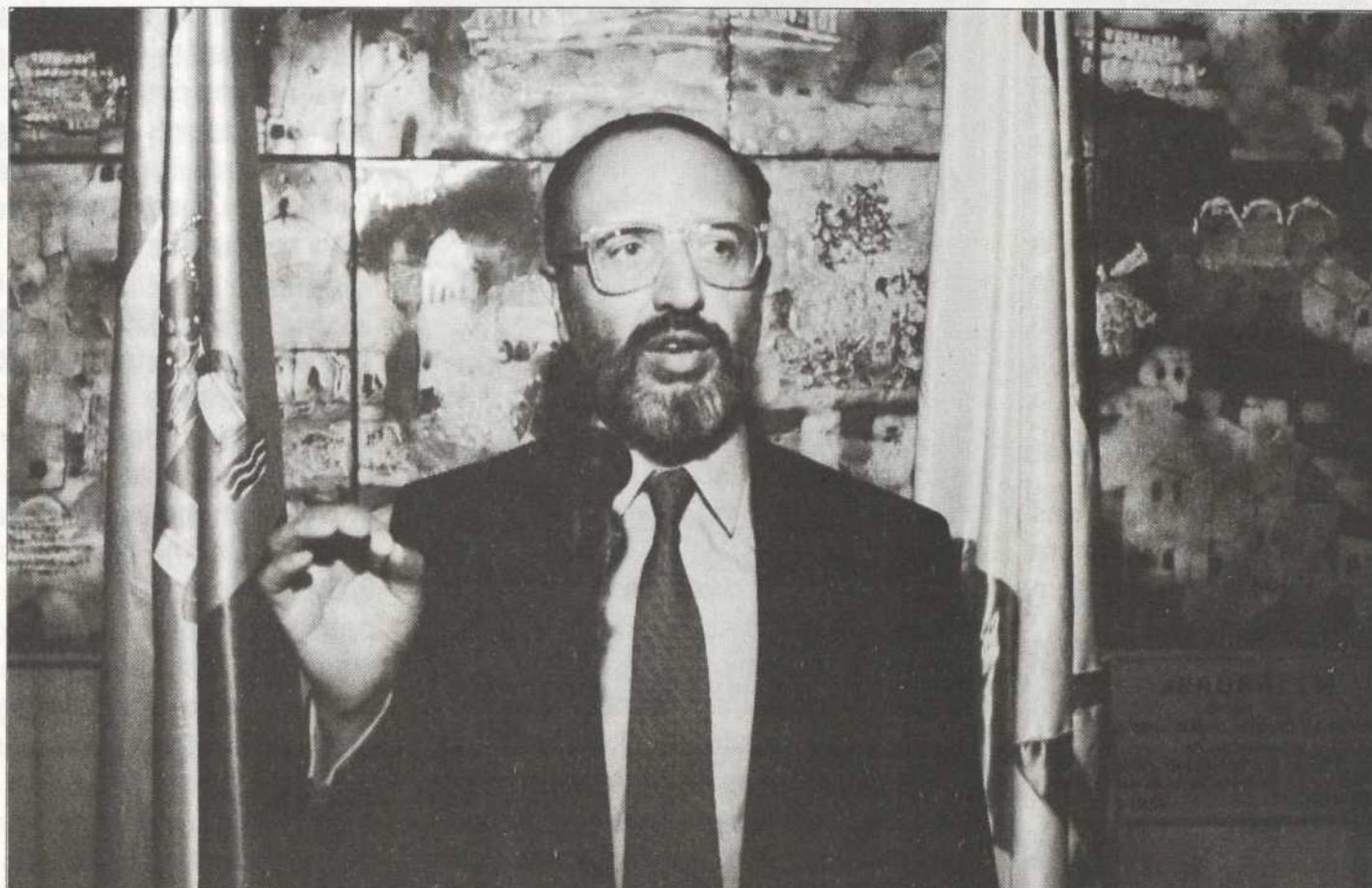
Vérification opérationnelle

Conseils en gestion

Fiscalité

Planification financière

APRES CINQ SIECLES D'EXCLUSION, L'ESPAGNE ACCUEILLE DE NOUVEAU LES JUIFS ET RECONNAIT SES RACINES JUIVES



Le Rabbin Bénito Garzón: Pour une normalisation absolue entre l'État et la Communauté juive espagnole

Lors de l'inauguration de l'exposition " Racines juives en Espagne ", l'invité d'honneur d'Ibéria, lignes aériennes d'Espagne, fut le Rabbin Benito Garzón, venu spécialement de Madrid pour la circonstance. Profitant de son bref séjour à Montréal, nous l'avons interrogé pour en savoir plus sur la renaissance du judaïsme espagnol après 5 siècles d'absence.

Après 1492, l'Espagne devait devenir une terre "Judenrein" pour reprendre une expression moderne mais dont les Rois Catholiques avaient déjà inventé le concept. Cinq siècles d'histoire sans vie juive dans cette Espagne où les Juifs vécurent 14 siècles.

En 1965, vous arrivez en Espagne comme premier Rabbin officiel. Quels sentiments avez-vous ressentis en renouant un fil brisé depuis tant de siècles ?

B.G : Tout d'abord le sentiment d'une immense responsabilité vis-à-vis du passé

brillant que le Judaïsme avait forgé en Espagne, mais surtout une responsabilité vis-à-vis de l'avenir. Car dans le Judaïsme, on ne peut pas vivre des intérêts du capital ancien. Il faut gérer et transmettre. Ma première tâche fut donc de réveiller la conscience de la communauté et de recréer un judaïsme vivant, transmissible dans un langage moderne et compris par la nouvelle génération de la deuxième moitié du XXe siècle.

Je ne sais pas si l'Espagne a choisi les Juifs mais en tous cas, les Juifs n'ont pas choisi l'Espagne. Ils se sont retrouvés là, venus à des époques différentes, dans des

conditions différentes, les uns réfugiés fuyant l'Europe nazie, les autres, l'Afrique du Nord décolonisée. Ensemble, nous avons tenu à ne former qu'une seule communauté, refusant dès le départ la scission entre Ashkénazes et Sépharades car nous sommes tous des Juifs tout court et ne formons qu'un seul peuple.

Quand vous êtes arrivé à Madrid en 1965, quelle situation avez-vous trouvée ?

B.G : À cette époque, la communauté juive de Madrid ne comptait guère plus de trois cents personnes, quatre cents au

maximum. Il y avait une synagogue qui fonctionnait, c'est tout. Toutes les structures communautaires étaient à construire. Mais la tâche primordiale était d'assurer un avenir à la jeunesse juive madrilène. Les jeunes ne fréquentent pas forcément la synagogue. Il faut trouver le biais par lequel les rattacher au peuple juif. Le seul avenir, c'est le mouvement de jeunesse.

Comment se sent-on quand on est Juif en Espagne en 1989 ? Est-ce plus facile que dans d'autres pays ? Ces 500 ans ont-ils été franchissables aisément ? Comment renouer après une si longue absence ?

B.G : L'absence n'avait pas tellement d'importance pour nous; elle en avait surtout pour l'entourage non juif. Car pour les non-Juifs, nous représentions la présence de ceux qui avaient été expulsés. Dès le départ, nous avons essayé de jeter un pont entre eux et nous dans le but premier de lutter contre les préjugés et les clichés.

Effectivement, quelle image du Juif avaient les Espagnols dans les années 60 ? Etaient-ils restés sur l'image de l'Inquisition ?

B.G : Non seulement de l'Inquisition mais 500 ans d'absence juive ont permis à tous les clichés de se développer, de s'ancrer. L'Église n'y a pas été étrangère, car pour justifier son originalité, il fallait détruire l'identité juive. C'est une erreur que Vatican II a essayé de corriger. Nous avons donc profité d'un mouvement positif au sein de l'Église, amorcé par Vatican II, mais aussi du cadre des amitiés judéo-chrétienne et des relations interpersonnelles et institutionnelles, pour recréer notre image et la rendre plus vraie. **Il est vrai qu'en 1960, l'image diabolique du Juif était encore vivante dans l'imaginaire espagnol. Pour preuve l'expérience personnelle que j'ai connue avec des Espagnols. Quand je leur avais dit que j'étais juive, ils n'avaient pas voulu me croire, ils me dévisageaient pour voir si je ne portais ni cornes, ni queue, ni pieds fourchus.**

B.G : C'est exact. Certains de mes coreligionnaires ont vécu la même expérience et m'ont rapporté des propos semblables. Plus fort même, certains Espagnols ignoraient que nous existions encore ! Donc le cheminement a été long. Je me rappelle encore que la première publication sur un thème juif que nous

avons réalisée se terminait par "un Juif est un homme". Tels ont été nos premiers pas. Mais je peux dire avec satisfaction que la mentalité du peuple espagnol a beaucoup changé.

En quelque sorte en 30 ans, elle a rattrapé 500 ans !

B.G : Comme tout peuple qui se libère, le peuple espagnol est allé très vite quand on lui a permis de penser par lui-même car il y a une humanité de l'homme qui ne disparaît pas. Cependant, il faut préciser que le mouvement a commencé avant la

plus la religion d'État.

Racontez-nous la résurrection de cette communauté, son développement, ses réalisations.

B.G : Cette résurrection a été suscitée par la base, à la demande des immigrants qui voulaient leurs institutions, des écoles juives pour leurs enfants, la cacheroût, des mouvements de jeunesse, des offices religieux. C'est cette effervescence de la base qui a poussé les dirigeants à s'orienter vers des réalisations



Intérieur d'une synagogue dans la ville de Palma de Mallorca

fin de la dictature. C'est en 1965 que Franco a pris les premières mesures pour se rapprocher de la Communauté juive. En 1968, ce fut la promulgation de la première loi sur la liberté religieuse votée 1 an plus tôt aux Cortès.

Il a fallu attendre 1978 pour que sous la démocratie, et avec la nouvelle Constitution, cette loi soit amendée. Légèrement seulement car elle contenait déjà toutes les bases d'une coexistence avec les religions non catholiques dont la première acceptée légalement fut la religion juive.

L'Espagne démocratique reconnaît donc la liberté de culte pour chaque citoyen ?

B.G : Certainement. Même pour les Protestants. La religion catholique n'est

institutionnelles plus solides que celles de représenter les Juifs auprès du Gouvernement ou d'assurer Chahrit ou Arvit. Dès le début, l'accent a été mis sur la jeunesse et sur l'école. Dès 1965, la première école juive a été créée. En 1968 seulement, le centre communautaire et la nouvelle synagogue ont été construits. Ce fut la première synagogue construite dans la capitale d'Espagne. Récemment, nous avons acquis un cimetière juif.

Notre communauté entretient des relations étroites avec toutes les grandes organisations juives mondiales comme le B'nai Brith, le Congrès juif mondial, la Fédération sioniste mondiale.

Nous avons actuellement sept rabbins en Espagne. Il y en a trois à Madrid, deux à Barcelone, un à Malaga, un à Ceuta. Nous avons aussi des enseignants. Ce dont

nous avons besoin, ce sont des rabbins-éducateurs qui forment les gens, qui nous ramènent les jeunes. C'est cela notre priorité pour la survie de la communauté. **Sociologiquement comment se définit la communauté juive espagnole ?**

B.G : En tant qu'insitution, elle n'est pas riche. 80% du budget de la communauté de Madrid est assuré par une vingtaine de familles. C'est un fait que la plupart des membres sont des employés. Il y a très peu d'indépendants, peu de professionnels. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas compter sur la générosité des autres. Chaque membre de notre communauté fait de son mieux. **Comment est structurée la Communauté juive ?**

B.G : Nous n'avons pas de consistoire ni de grand rabbin d'Espagne. Nous avons un organe consultatif qui s'appelle la Fédération des Communautés israélites d'Espagne. C'est un organe purement représentatif qui ne définit pas de politiques communes, il n'intervient pas dans les affaires des communautés. Il assure surtout la représentation auprès du gouvernement et du ministère de la Justice. C'est le Secrétaire général de la Fédération qui représente la communauté juive dans son ensemble.

Y-a-t-il déjà des mariages mixtes ? Une tendance à l'assimilation ?

B.G : Baruh Hachem, jusqu'à présent nous ne pouvons pas nous plaindre. Nous sommes loin des statistiques effroyables des États-Unis et de l'Europe. Cependant le problème et surtout le risque existent. Nous ne devons pas fermer les yeux.

Actuellement, Madrid compte combien de Juifs ? Et l'Espagne entière ?

B.G : A Madrid, nous sommes une communauté de 3 500 personnes. Dans toute l'Espagne, on compte près de 20 000 Juifs répartis dans quinze communautés. Madrid et Barcelone sont bien sûr les plus importantes et possèdent des écoles juives à temps complet. Les autres communautés se retrouvent à Ceuta et Melilla (villes du Maroc mais qui appartiennent encore à l'Espagne) à Valence, Alicante, Benidorm, Palma de Majorque, Malaga, Marbella, Torremolinos, Séville, Las Palmas, Ténérife ; et puis il existe quelques familles dispersées ailleurs, non organisées en communauté. On sent dans tout le pays un effort très sérieux pour perpétuer la tradition et la

transmettre. Les petites communautés ont des Talmud Torah à défaut d'école, d'autres des centres communautaires, d'autres des mouvements de jeunesse, des synagogues.

Après 500 ans, des synagogues reflourissent en Espagne. Quel retournement de l'Histoire !

B.G : Oui, des synagogues neuves car nous n'avons pas réclamé notre patrimoine spolié. Mais je pense qu'il faut voir l'avenir et ne pas faire du 500e anniversaire de l'Expulsion des Juifs un anniversaire larmoyant. Au contraire, il faut faire quelque chose de beau. Il faut démontrer que nous sommes conscients de ce qui s'est passé, que nous n'avons pas oublié mais que nous sommes aussi capables de tourner la page, et mieux, d'écrire de nouvelles pages, des pages brillantes, dans l'histoire juive, dans l'histoire de Sefarad.

Comment expliquez-vous ce retour des Espagnols vers leur histoire et la fierté qu'ils manifestent de redécouvrir leur patrimoine juif et arabe ?

B.G : D'abord, quand les peuples peuvent s'exprimer librement, ils commencent par rechercher leurs racines et fuir le monolithisme. Donc dans cette quête de leur passé, il est impossible de ne pas retrouver les racines juives et musulmanes. En plus, dans l'identité espagnole, il y a eu un fond commun qui n'a pas changé et qui, au cours des siècles, a continué à s'exprimer dans la musique, la peinture, la littérature, la poésie. L'identité juive ne se perd pas. L'étincelle juive ne s'éteint jamais. Seulement, il faut savoir la réveiller d'une manière intelligente, accueillante, amoureuse.

Politiquement, l'Espagne est un pays ami des Arabes et qui subit même certaines pressions arabes. La politique n'assombrit-elle pas les rapports entre la communauté juive et l'État ?

B.G : Ces rapports sont régis par une loi sur la communauté religieuse et ne posent absolument aucun problème. Nous sommes mêmes en train de négocier un accord spécial pour élargir le cadre de la loi. Il est évident que pour des raisons que nous connaissons tous, l'image de l'État d'Israël n'est pas très positive dans les media et cela ne nous aide pas beaucoup. Nous essayons d'expliquer la position d'Israël et des Juifs (qui, à mon avis, est

la même) mais pas toujours avec succès puisque nous n'avons pas les mêmes moyens que les 22 ambassades arabes qui sont installées à Madrid avec leurs moyens de communication et leur puissance financière écrasante.

La communauté juive espagnole est-elle attachée à Israël ? Reconnaît-elle la centralité d'Israël ?

B.G : C'est certain. Elle se déclare sioniste. Il y a un mouvement de alya qui se dessine parmi les étudiants. Pour les familles, c'est plus difficile. Des jeunes vont étudier en Israël. Certains restent, d'autres reviennent. Tous les ans, j'organise un voyage en Israël pour les jeunes et les adultes. Tous les fonds de solidarité avec Israël existent en Espagne. C'est donc une solidarité effective, à la mesure de nos moyens.

Je vous rappelle que depuis 1986, l'Espagne a établi des relations diplomatiques avec Israël et que nous en sommes déjà à notre deuxième ambassadeur, un Juif originaire de Tanger.

Pour finir, quel message aimeriez-vous transmettre à la Communauté Sépharade du Québec ?

B.G : Nous aimerions un jour lui ressembler.

Propos recueillis par Gisèle Ninio-Grynberg

Moshé Vidéo & Photo
 "Quand on cherche la Qualité on se retrouve chez Moshé"
 "Le Spécialiste du Mariage"

PAL ↔ SECAM ↔ NTSC

- Transfert bi-directionnel de cassettes étrangères Pal/Secam.
- Duplication 1 à 1000.
- Portraits.
- Photo Passeport 2 mn.
- Service de vente, réparation et location de caméra, TV, vidéo.

4755 Van Horne suite 106
 Montreal (Qué) H3W 1H8
 341-6194 / 342-2232

1619 Carling Avenue suite 200
 Ottawa (Ontario)
 (613) 729-3382

ÉLECTIONS...ÉLECTIONS... ÉLECTIONS...ÉLECTIONS... ÉLECTIONS...

Les élections pour le renouvellement du Conseil d' Administration de la Communauté Sépharade se sont tenues le 26 novembre 1989. Ont été élus (dans l' ordre du nombre de votes obtenus) :

Salomon Oziel	256 voix	Fiby Benchaya	199 voix	Dave Dadoun	155 voix
Moïse Amselem	230 voix	Jo Gabay	193 voix	Gilbert Dahan	151 voix
Judah Castiel	209 voix	Marcel Elbaz	166 voix	Emile Malka	143 voix
René Lévy - Soussan	206 voix	Coty Benchetrit	165 voix	David Amar	142 voix

Suffrages exprimés: 2215.

Nombre de votants: 412

La Voix Sépharade adresse aux nouveaux élus félicitations et souhaits de réussite, et aux administrateurs sortants qu' ils trouvent ici l' expression de notre profonde gratitude pour le travail accompli.

Les 30 ans de la communauté



Dans le prochain numéro de " **La Voix Sépharade** "



Participez à cet événement avec nous en devenant commanditaire du Journal, ou en offrant un message de voeux à la communauté.



*Date limite de tombée: Le 15 Janvier 1990
Pour informations et tarifs communiquez avec
Jean-Claude Léon au 733-3945 et 733-4998*

LA HÉVRA KADISHA DE LA COMMUNAUTÉ

Au service des familles et des
congrégations

Veille des malades

TAHARA - FUNÉRAILLES



Permanence téléphonique
733 - 3334 et 733 - 2365

Les congrégations peuvent,
sur demande, assurer le
cérémonial des obsèques

13

Nouvelles Communautaires

PASI 89

PAS DE TEMPS A PERDRE

"Pasi vient d'achever son quatrième voyage. C'est la troisième fois que ta fille Claire s'engage dans ce projet. Et toi, pendant ce temps, tu chantes et tu fais rigoler les gens. Ce n'est pas sérieux, mon ami. Il serait temps que tu te prennes en main et que tu fasses quelque chose de sensé, d'adulte. Je te vois très bien écrire un article sur un sujet intéressant. Cela te changera un peu de tes facéties habituelles. Oui, plus j'y pense....Je vois déjà le titre en première page de tous les journaux communautaires : PASI 89. Allez, mon vieux, au travail, je n'ai pas de temps à perdre." C'est sur ces mots que Cabri, mon ami James Dahan, me claque la porte au nez. Avez-je le choix ? Non. Alors j'ai rouvert la porte et j'ai prié Monsieur Dahan de m'accorder une interview.

UNE DIMENSION NOUVELLE

Comme tout projet novateur PASI (Projet d'Action Sociale en Israël) a d'abord été la manifestation concrète d'une réaction. Réaction contre le type de rapports qui, tout au long des années, se sont établis entre la jeunesse juive de Montréal et Israël. Bien sûr, il y a toujours eu des séminaires, des voyages touristiques, des centres aérés animés par quelques jeunes d'ici..Cependant, il manquait une dimension essentielle à ces projets, si louables fussent-ils. Il fallait enrichir la qualité humaine des relations entre ces deux jeunesse, ces deux forces vives du peuple juif de demain.

Comment faire naître cette nouvelle dimension ? En créant de toutes pièces un projet dynamique, motivant, mobilisateur, ayant un double objectif. D'une part apporter, à la population la moins favorisée d'Erets Israël, un message d'amour non paternaliste. Un message d'amour qui se concrétise par des tâches

collectives, quotidiennes, qui personnalisent les contacts entre les jeunes des deux mondes, qui crée des liens capables de résister au temps et à la distance. D'autre part lancer un défi aux jeunes Sépharades de Montréal (20 ans et plus) en leur proposant de s'engager, pour une année, et non pas seulement pour deux semaines, dans une entreprise exigeante sur tous les plans.

JEUNESSE EN MARCHÉ

Une fois bien comprise la philosophie motrice et les modalités de réalisation du projet, la voie était toute tracée. Il n'y avait plus qu'à passer aux actes. C'est ce qu'ont fait les jeunes de PASI, avec la force et la détermination d'un bulldozer à cabri-propulsion.

1984 Ofakim

1985 Projet PIM PAM POUM : Ofakim, Néviot, Sdérot

1987 Ofakim, Néviot, Sdérot, Yérouham, Béer Sheva (Dalet Tsafon)

1989 Ofakim, Néviot, Sdérot, Yérouham,

Béer Sheva (Dalet Tsafon et Dalet Merkaz) Cette année donc, en inscrivant Béer Sheva (Dalet Merkaz) dans leur programme, les jeunes de PASI ont fait d'une pierre deux coups, puisque le projet Renouveau de la communauté juive de Montréal a justement pour cible Dalet Merkaz.

Le projet PASI 89 avait mobilisé au départ 16 participants, mais le groupe ne s'est véritablement formé que deux semaines avant le départ. Signalons la présence de deux jeunes Ashkénazes anglophones, et de deux Sépharades de Toronto qui n'ont eu aucune difficulté à s'intégrer au projet. Au total, 11 garçons et 19 filles ont pris part à cette aventure dont le souvenir ne les quittera pas de sitôt.

À LA RECHERCHE DE FONDS

Comme les années précédentes, PASI a lancé sa campagne 89 sur trois axes convergents : l'appel à des commanditaires, la recherche de subventions et



Quelques membres de l'équipe des 30 participants du projet PASI 89



La navette assurée par Zvi Cohen et David Garzon

l'organisation d'activités de financement. Deux chiffres montrent à quel point la crédibilité du projet a progressé depuis son lancement :

- en 1985 la campagne auprès des commanditaires avait rapporté 3,400 \$ sur un budget total de 20,000 \$;
- cette année la même campagne a rapporté 32,000 \$ sur 90,000 \$.

LOGISTIQUE

De par son envergure, le projet 89 a été beaucoup plus complexe que les précédents. A 10 000 km de distance, préparer 34 programmes socio-récréatifs différents pour 5 villes en voie de développement, ce n'est pas une mince affaire. Citons, pour mémoire, quelques unes des tâches accomplies cette année par les membres du groupe eux-mêmes :

- recrutement et coordination entre PASI, le CCJ et le Centre Hillel.
- formation
- campagne de financement: Commanditaires
- recherches de subventions
- activités
- choix et organisation de 34 programmes.
- achat, collecte, emballage et envoi de 2 tonnes de matériel
- contacts avec les responsables locaux et avec les autorités israéliennes.
- contacts avec les agences de voyages et El Al.

Bien que les membres de PASI 89 soient restés sur la brèche pendant toute une année pour mener à bien ces tâches et

bien d'autres, le soutien des professionnels a joué un rôle important dans la réussite du projet.

- Simon Bensimon, de la fédération sioniste canadienne
- Tout le personnel du Centre Communautaire Juif, et en particulier la directrice, Suzanne Danino Dadoun et son adjoint Bob Luck.
- Eda Lévi, secrétaire de James Dahan
- Daniel Malka, directeur du Centre Hillel
- Claire Lévy, directrice des programmes du Centre Hillel.
- Et surtout Danielle Oiknine, engagée par le Centre pour soutenir à titre professionnel la gestion du projet PASI 89.
- Enfin il est important de souligner, l'aide précieuse que le Dr Jean-Claude Lasry, Président du CCJ, a apporté à ce projet.

DÉROULEMENT DES OPÉRATIONS

Les 34 programmes prévus se sont déroulés sans la moindre anicroche mais ont exigé de la part des participants une énergie physique et mentale considérable, une tension constante et une disponibilité de tous les instants. Il faut imaginer les efforts que demande la mise en oeuvre d'un projet aussi ambitieux dont toutes les étapes doivent se dérouler en douze jours exactement. Chaque matin, à 8h, tout doit être en place. Les responsables à leur poste, le matériel livré et prêt. Toute la journée est occupée par les programmes et le retour au quartier général à Béer sheva ne s'effectue qu'à 1h du matin. (Le

confort du Q.G. n'égale pas celui du King David, tant s'en faut ; un lit de camp dans une école). On pourrait croire qu'à une heure aussi avancée et après une journée aussi éprouvante les jeunes vont avoir droit à une nuit de repos bien gagné. Pas du tout. Il faut faire un bilan des activités du jour et mettre au point les derniers détails de celles du lendemain. A l'aube, livraison du matériel. Comme on le voit, les heures de sommeil, quand il y en a, sont comptées.

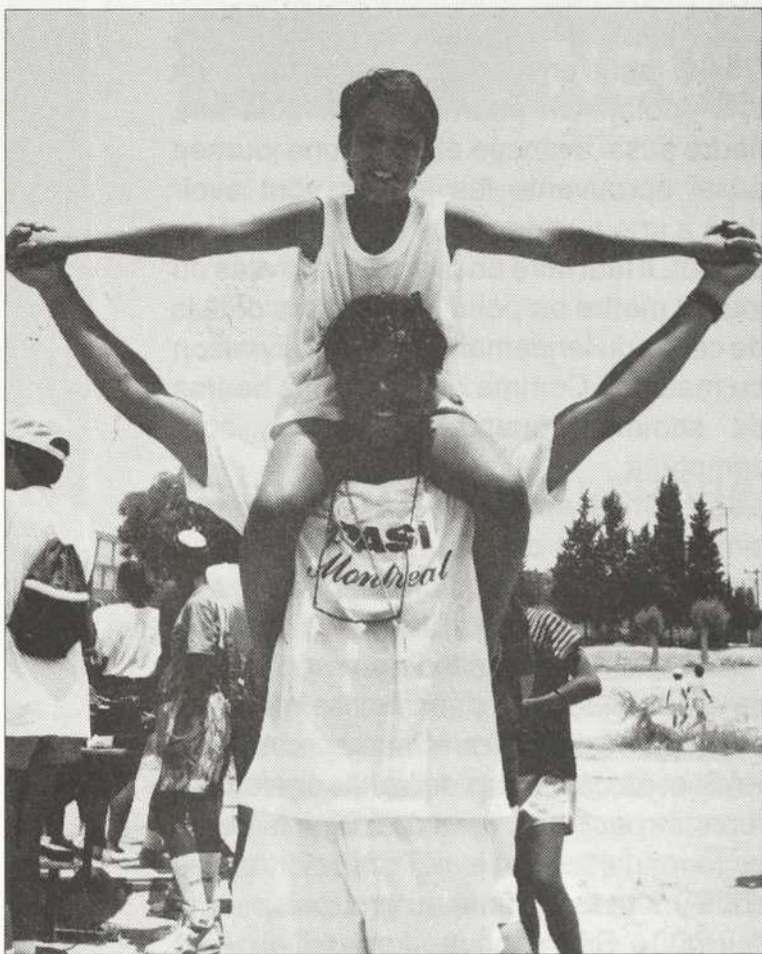
Les programmes se déroulent simultanément dans les cinq villes. Il y a donc cinq équipes d'organiseurs (les G.O., à la manière du Club Med). Chaque équipe est constituée d'un responsable, du madrikh recruté dans la ville même et payé par celle-ci, de cinq membres de PASI et de bénévoles de la ville également recrutés par PASI. Tous ces organisateurs se reconnaissent à leur T shirt portant les couleurs et l'emblème du groupe.

Au PC, à Béer Shéva, James Dahan et deux adjoints, veillent à la coordination de l'ensemble du projet, expédition de matériel, tournées quotidiennes dans les villes, contact permanent avec les officiels, location de plus d'une centaine d'autobus dont il faut, en plus, organiser les itinéraires et les horaires, supervision de l'atelier d'imprimerie qui a fonctionné onze nuits de suite. Au total 45 000 circulaires ont été imprimées et distribuées. De plus PASI a loué 4 camionnettes qui ont constamment sillonné les rues des cinq villes, diffusant la publicité, lançant des appels par haut-parleur, créant sans cesse une ambiance de fête et de réjouissance populaire.

À TITRE D'EXEMPLE

Voici quelques uns des programmes qui ont été offerts par PASI 89 aux différentes villes visées par le projet :

- 6 juillet : la grande vedette israélienne Ilana Avital s'est produite à Yérouham devant plus de 2 000 personnes
- 7 juillet : journée olympique à Béer Shéva : 1 250 enfants des cinq villes
- 8 juillet : spectacle à Ofakim avec Margalith Tsanarni, 5 000 spectateurs
- une journée à la plage : 1 500 personnes venant des 5 villes se sont retrouvées le dimanche 9 juillet sur la plage d'Ashkélon (jeux, pique-nique, concours, animation, etc.). Ce type de rassemblement permet un rapprochement entre Israéliens non seulement sur le plan individuel mais encore sur le plan institutionnel. En effet divers organismes sont appelés à



Laurent Amram nous démontre que le contact avec la jeunesse israélienne a été établi.

médailles et des souvenirs en témoignage de reconnaissance.

Après ces longues heures d'activités intenses, PASI 89 est parti "en tiyoul". Six jours de voyages, de visites, de découvertes...en guise de repos ! Nuit dans le Néguev sous la tente en compagnie des Bedoins, bateau spécialement affrété pour PASI à Eilat, etc. Un deuxième tiyoul, sous la direction de Claire Lévy, réservé aux jeunes du CCJ et de Hillel, a également connu un franc succès.

Pour les jeunes du CCJ et de Hillel, qui se sont intégrés au groupe à la dernière minute, cette aventure a été une véritable révélation. Ils ont découvert la terre d'Israël, ses habitants, les milieux les moins favorisés, la vie en groupe avec ses contraintes et ses joies, l'action communautaire la plus directe qui se puisse concevoir, celle qui porte en elle-même sa propre récompense. Mais ce qu'ils ont découvert de plus important c'est eux-même, leurs propres sources d'énergie, des facultés d'adaptation et des aptitudes au leadership dont ils ne soupçonnaient même pas l'existence. La plupart d'entre eux rêvent de recommencer l'an prochain. Témoin cette jeune fille de Toronto qui se dit prête à travailler toute l'année à la préparation de PASI 90.

Les 16 membres qui avaient formé le groupe dès septembre 88, bien que plus habitués à l'action communautaire, ont fait preuve d'un enthousiasme qui ne s'est jamais démenti. Ce voyage a été pour eux la concrétisation d'un rêve, la confirmation d'un militantisme déjà éprouvé. Eux aussi sont prêts à reprendre le flambeau.

Quant à nous Sépharades du Québec, nous savons déjà par expérience que PASI est une pépinière de leaders communautaires. En effet, des membres de PASI 85 et 86 occupent déjà des postes de responsabilité au sein de l'AJCS, de Canada-Israël, du CCJ et du Centre Hillel. C'est là une des raisons pour lesquelles nous nous devons de soutenir ce projet avec le même enthousiasme et le même amour qui sont à l'origine de sa conception.

Solly Lévy

16

collaborer à un même projet inter-villes.

- le lendemain, soixante garçons des cinq villes ont célébré ensemble leur Bar-Mitsvah au Kotel. Les talléot et les téfillim ont été fournis par PASI. La réception qui a suivi s'est déroulée en présence du Ministre Shaki et de nombreux dignitaires dans une atmosphère chargée d'émotion.

- 11 juillet : 300 personnes de l'Age d'Or des cinq villes ont participé à un tiyoul à Tel-Aviv.

- 12 juillet : 100 enfants handicapés venant également des cinq villes ont vécu une journée extraordinaire à Ashkélon.

- soirée d'adieu : le 12 juillet, grand spectacle dans le parc de Dalet Tsafon à Béer Shéva, 12 000 spectateurs, en vedette Yardéna Arazih.

BILAN ET PERSPECTIVES

Tout d'abord il faut signaler les réactions extrêmement positives des habitants de Béer Shéva, Néviot, Sdérot, Ofakim et Yérouham. Les gens de la rue connaissent et reconnaissent les membres de PASI, les saluaient familièrement, les remerciaient. Avant chaque spectacle, toute l'équipe était présentée aux spectateurs à qui on expliquait en détail Ma Zé PASI. A la fin de la période de 12 jours les maires des cinq villes ont remis aux Montréalais des

Ⓜ LES TRAITEURS Ⓜ

Ernie et Gilles

Cachère Glatt

Toujours disponibles

9775, rue Tolhurst

Tél. 385-0000

NOUS SOMMES FIERS
D'ANNONCER QUE
MONSIEUR
ÉMILE SABBAH
«CHEF CUISINIER»
S'EST JOINT
À NOTRE SERVICE.

«CHEF SABBAH»
A INTRODUIT
UNE NOUVELLE LIGNE
DE FINE CUISINE
MAROCAINE ET
FRANÇAISE.

Hors d'œuvres
fabuleux
Entrées superbes
Repas délicieux
Salades fraîches et
croustillantes
Desserts élégants
Table de desserts
incroyable

Consultez-nous pour vos fêtes
Mariages • Bar Mitzvah • etc...

«GOUTEZ AVANT
D'ACHETER»

Créations originales
Prix raisonnables
Service parfait
Personnel courtois

Appelez:

Émile • Gilles • Ernie

Tél. 385-0000

RATTRAPAGE?

RETARD SCOLAIRE?

COURS PERSONNALISÉS

Mathématiques, physique (électricité, optique,...) et chimie

Tous niveaux jusqu'à la maîtrise

Succès garanti par professeur particulier offrant ses services depuis 20 ans.

Daniel Tolédano, ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris,
membre de l'IEEE et de la SMPTE

(514) 487-3415

**Cité ★
Cachère**

KOSHER CITY

2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR
"MONTRÉAL ET TORONTO"

FRUITS ET LÉGUMES

LIVRAISON À DOMICILE

Joyeuse célébration de "Hanoucca" à notre fidèle clientèle

4765, Van Horne, Montréal - Tél.: 733-2838 • 3515, Bathurst, Toronto - Tél.: (416) 782-6788

LE GROUPE BOISJOLI

PARCE QUE C'EST UN NOM
QUI DIT TOUT!

BOISJOLI, SABBAH, SABBAG, ZIRI, MALKA

- . Service en Comptabilité
- . Service en Vérification
- . Service en Fiscalité

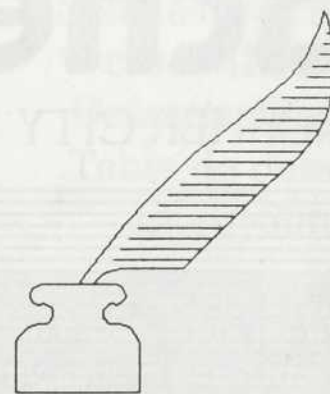
SERVICES DE CONSULTATION BOISJOLI

- . Consultation en Gestion
- . Consultation en Administration
- . Consultation en Informatique et Bureautique

LE CENTRE D'INFO MEGA LTEE

- . Déductions, Salaires
- . T4 - Relevés 1 et autres Feuilles
- . Traitement Informatisé des Données

POUR UNE PLUME PROFESSIONNELLE
APPELEZ-NOUS...



LE GROUPE BOISJOLI

3424 Drummond, Montréal, H3G 1Y1
Télécopieur: (514) 287-0778 Téléphone: (514) 287-0833

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE VILLE SAINT-LAURENT



J'AI MEME RENCONTRÉ DES FEMMES SÉPHARADES... HEUREUSES

Décidément Ville St-Laurent a tout pour plaire : Un premier ministre comme député de comté, des industries, des conseillers municipaux juifs et une communauté sépharade.

Rencontrées lors d'une soirée aux rares flocons de neige, dans une atmosphère qui contrastait avec la froidure du temps, l'humidité, la pluie, trois femmes sépharades, trois communautaires acharnées ont bravé les intempéries pour répondre à quelques questions, histoire de parler séphardisme et communauté.

J'ai rarement vu une telle unanimité dans un milieu juif, un tel enthousiasme pour parler d'engagement communautaire, d'amour de la communauté, de fidélité au séphardisme et à ses traditions.

Nous ignorons si ces dames avaient une connaissance de l'histoire juive et de la place qu'occupent les descendantes d'Eve dans notre communauté, quoiqu'il en soit, pour elles, le rôle de la femme est un élément primordial, un bastion ou un rempart aux pollutions dangereuses.

Elles sont de toutes les fêtes et dans la plus pure tradition. Elles veillent au grain, que tout soit selon nos coutumes, du moindre pastel aux rites les plus ancestraux. Elles essaient de communiquer leur enthousiasme aux jeunes filles qui de plus en plus embarquent dans la "track" de leurs parents.

Pour ces femmes sépharades, pour la vie, leur épanouissement est d'autant plus grand qu'elles sont près des traditions et des coutumes sépharades. Si le séphardisme n'existait pas, elles l'auraient inventé.



De gauche à droite: Rachel Tapiéro, Gilberte Myara et Danielle Dahan.

L'avenir s'avère radieux, même les hommes, que la rumeur publique qualifie de machos, à St-Laurent, leurs douces moitiés les trouvent "ben" corrects.

Ville St-Laurent, ville où les Sépharades sont heureux. Un exemple à suivre, une attitude à méditer.

D'ici à ce que les Sépharades de Laval demandent la naturalisation au maire Laurin....

Raymond Eljarrat

TÉMOIGNAGE

Nous apprenons avec joie et soulagement que M. **Raphaël Dahan**, membre très actif de notre communauté a pu surmonter une très grave crise cardiaque, grâce à l'intervention rapide de médecins, dont le Docteur Marc Afilalo présent au moment de l'événement.

Monsieur Raphaël Dahan adresse, dans une lettre qu'il nous a fait parvenir, ses vifs remerciements à ces médecins en même temps qu'il exprime sa foi en D. et la confiance totale qu'il met dans la valeur de la prière quotidienne.

ERRATUM

Dans le numéro de Septembre-Octobre 1989, au tableau du nouveau Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, nous avons omis de mentionner la nomination de M. **Gilbert Dahan** au poste : Centre Communautaire.

Nous présentons nos sincères excuses à M. Dahan ainsi qu'à nos lecteurs et lectrices.



AU CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF LA TÊTE EST FÉMININE



On nous a souvent rabâché que dans notre société, les dirigeants sont souvent des mâles. Aujourd'hui nous avons l'occasion d'apporter un léger et timide démenti à une telle assertion puisque le Centre Communautaire Juif a pour professionnel, une professionnelle, en l'occurrence Suzanne Danino à qui nous avons posé quelques questions sur la femme et le séphardisme dans notre société.

20

Etre femme et sépharade, est-ce un handicap dans la société d'aujourd'hui ?

S.D. : Ce serait plutôt un avantage. De par notre passé riche d'expérience, notre faculté d'adaptation, notre identité comme source de référence quotidienne. Tout cela nous favorise nettement. Que dire de cette société des possibles, en devenir et qui laisse une place aux minorités culturelles!

Pour s'épanouir en tant que femme sépharade, faut-il se ghettoïser ?

S.D. : Je suis convaincue du contraire. En tant que femme sépharade, certaines ont évolué en dehors de la communauté car cette dernière a été bâtie par des hommes. elles ont trouvé en dehors plus de possibilités ; on les trouve dans la fonction publique, la santé, l'Université, le milieu scolaire, l'entreprise. Il reste tout de même du chemin à faire. Mais l'affirmation de soi ne se fera pas sans payer un prix.

Faut-il être féministe pour réussir en tant que femme dans ce bas monde ?

S.D. : Oui, en partie. Il faut être capable de

regarder le monde de façon réaliste.

Qui étaient plus heureuses vous ou vos mères ?

S.D. : Les femmes ont à la fois le sens du bonheur et du malheur. Difficile à répondre. Elles menaient une vie différente. Leur stabilité éloignait le questionnement des femmes d'aujourd'hui.

Le monde mâle sépharade essentiellement macho ?

S.D. : Leurs attentes à l'endroit des femmes sont dans une large mesure restées les mêmes que celles de leurs parents. Il y a des exceptions. Mais l'atavisme demeure "heavy"

On parle souvent d'aliénation des femmes, de leur victimisation, la sépharade fait-elle exception à la règle ?

S.D. : Les femmes sépharades ont vécu les mêmes situations que leurs congénères non-sépharades. Certaines privilégiées ont réussi à s'éloigner de ce "pattern". Elles sont minoritaires. Leur culture, leurs origines les ont marquées.

L'intégration des femmes sépharades ici, une réussite ou un échec ?

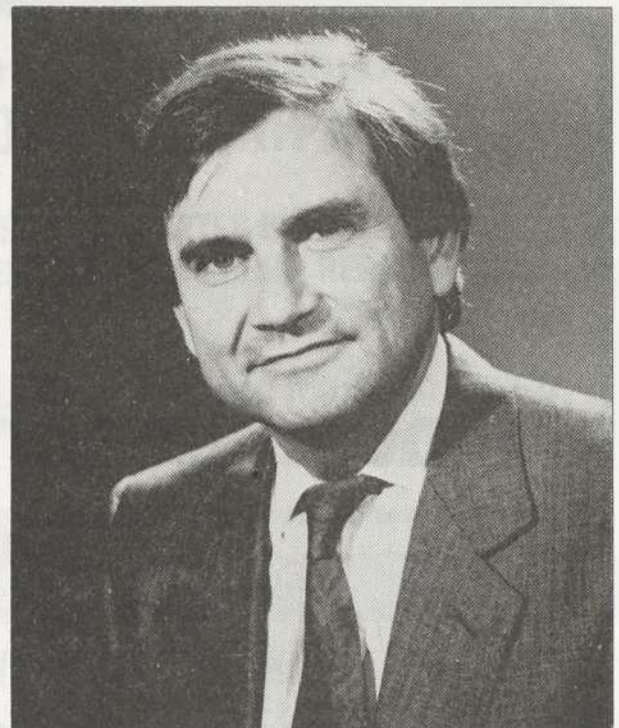
S.D. : L'intégration fut pour certaines une expérience douloureuse. On ne peut pas parler d'échec car l'intégration n'est pas terminée. Pour d'autres ce fut une réussite. Le chemin à faire pour la majorité reste à parcourir, surtout si on veut d'une intégration dans le respect de soi-même tout en composant avec les exigences de la société. Les femmes sépharades sont plus conscientisées sur leur rôle dans la communauté, elles devraient être plus actives, occuper des postes importants et se tenir prêtes à se battre. L'establishment mâle existe. La communauté est prête à leur faire une place, mais pour le moment on leur confie des dossiers peu importants, leurs analyses sont perçues avec condescendance. Elles ne sont pas toujours prises au sérieux.

Raymond Eljarrat

SÉMINAIRE DE RÉFLEXION AU CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Au mois d'avril dernier, les responsables du Centre Communautaire Juif ont décidé d'organiser un séminaire de réflexion sur les divers problèmes auxquels le Centre est confronté.

Jean-Claude Lasry, le Président a confié la responsabilité de cette machine à Albert Bendahan, ancien président lui-même, qui a bien voulu esquisser pour nous les principaux points de ce "brain storming"



Ce questionnement qui se devait d'être systématique, fut quelque peu négligé jusqu'à ce jour. On connaissait l'existence de nombreux problèmes, on n'ignorait pas certaines faiblesses dans le fonctionnement du Centre, il s'agissait pour le Comité formé d'anciens présidents de Centre, d'anciens directeurs, de personnes ayant oeuvré longtemps au Centre, de cerner les problèmes les plus urgents et les plus susceptibles de rejoindre par leurs éléments de réponses, d'autres sujets aujourd'hui considérés moins prioritaires. Ce scénario consista donc à élaborer une première réflexion sur cinq sujets. Pour chacun des sujets, un comité fut formé. Le premier comité a pour tâche le problème de la relève professionnelle, problème de taille qui n'est pas spécifique au Centre. La responsabilité de ce comité fut confiée à Joelle Busbib, directrice au Baron de Hirsh. Le deuxième comité s'est attelé au problème de la relève bénévole. C'est un secret de Polichinelle que de dire qu'il y a essoufflement des bénévoles actuels, qu'il est difficile d'en recruter de nouveaux. Il y a surcharge, lassitude, et même usure.

Les idées neuves ne sont pas légions. Ce comité est dirigé conjointement par Marie Amzallag et Raoul Dayan.

Le troisième comité se penchera sur la programmation au Centre. Cette dernière répond-elle aux besoins ? Est-elle évaluée systématiquement ? Quels types de programmes nouveaux le Centre devrait-il offrir ? Philippe Elharrar à sa tête et le comité essaieront d'apporter des réponses.

Le quatrième comité s'occupera d'une des problématique les plus aigüe, celles des Jeunes Adultes. Là c'est le désert ou presque. C'est un problème très sérieux puisqu'il y va de la survie de la Communauté. Le mal russe ou gérontocratie nous guette à plus ou moins long terme. Sidney Elhadad et Michaël Dadoun sont les deux responsables du comité.

Le cinquième comité réfléchira sur l'avenir de l'association du Centre avec le Y. Plusieurs scénarios sont sur la table. Un réaménagement de l'entente existante, une plus grande autonomie, une autonomie totale.

Le premier scénario est celui qui recueille le plus de voix car, il faut le reconnaître, tout n'est pas négatif dans cette

association. Une chose est sûre : il faut apporter des changements à la "Kettouba". L'entente reste actuellement contraignante, ne serait-ce que dans l'application des barèmes salariaux, dignes d'un sacerdoce. Michel Chocron, un des signataires de la première entente préside ce cinquième comité.

Ces comités travaillent, se réunissent, devront faire un rapport préliminaire qui sera soumis au Conseil d'Administration et après "bénédiction" organiser une série de cinq ateliers et une plénière.

Tous les éléments de ce séminaire feront l'objet de recommandations qu'un comité prévu par le Conseil d'Administration du Centre, verra à leur application.

Le calendrier prévoit le dépôt du rapport préliminaire au mois de novembre et les ateliers et la plénière au début de janvier. Albert Bendahan invite les personnes intéressées à se joindre aux différents comités, à s'inscrire aux différents ateliers, à assister à la plénière.

Pour ce faire il vous suffit de téléphoner au Centre au 735-5565.

Raymond Eljarrat

21



(514) 737-4019

Magiquement Votre

Les Services De Bar Jodan

«Le Service avec un Sourire»

OFFRE SPÉCIALE GRATUITE

- décoration : bouquets de ballons sur tables et salle
- champagne au cocktail pour les invités
- tours de magie au bar et aux tables



- limousine pour la mariée
- bouteille de champagne aux mariés
- cadeaux surprise pour le Bar Mitzvah et tout ses copains, avec spectacle de magie et punch exotique non-alcoolisé



Une gracienseté de votre hôte: Daniel Acoca



Nouvelle année, Nouveau Président, non, Nouvelle Présidente

Johanna Elhadad, étudiante à l'Université de Montréal, en deuxième année à la faculté de droit et au certificat en gestion d'entreprise aux HEC a pris la présidence du Centre Hillel cette année.

Le comité Israël se donne comme mandat de planifier deux voyages : le premier ayant une dimension politique, est prévu pour cet hiver et aura comme but de former un "leadership" ; le deuxième aura lieu cet été, il combinera un projet d'action communautaire et la visite du pays.

Le comité CH24+ est composé de finissants universitaires qui ont exprimé une volonté de rester attachés au Centre Hillel. A date, sa vocation a été plutôt récréative. Cette année il se veut être plus axé vers le travail social.

La Fondation Yvette Bendayan a deux objectifs : Le premier étant de ramasser des fonds pour créer un jardin au nom d'Yvette en Israël et ce en collaboration avec JNF ; la deuxième collecte de fonds aurait pour but de nommer un Sefer Torah à la mémoire d'Yvette.

22

Le Centre Hillel est la branche francophone de la Fondation B'nai Brith Hillel, il s'adresse aux étudiants juifs des CEGEP et Universités francophones de Montréal à travers différents programmes.

Le Centre Hillel est géré par un Conseil d'Administration étudiant, qui supervise plusieurs comités de programmation.

Cette année, le Centre Hillel est constitué de six comités : Socio-récréatif, Culture Judaïque, CH24+, Projet spéciaux, Comité Israël et la Fondation Yvette Bendayan.

Ces comités ont un but commun qui est de susciter l'intérêt et la participation active

des étudiants.

Le comité projet spéciaux se donne comme objectif d'établir un lien avec les jeunes des communautés étrangères pour permettre à nos étudiants d'entrevoir d'autres perspectives à leur vie, à travers une implication dans ces différentes communautés.

Le comité culture judaïque, se propose d'inviter des conférenciers de renommée mondiale et de s'ajuster au nouvel intérêt des étudiants pour le Judaïsme et favoriser son développement.

Le comité socio-récréatif a déjà entamé avec succès l'élaboration d'un grand projet qui sera l'élément surprise de cette année.

**En Israël
et à travers le monde
nous sommes
la banque
à qui parler**

Succursales et bureaux à l'étranger

New York • Los Angeles • San Francisco
Chicago • Philadelphie • Boston • Miami
Toronto • Montréal • Londres • Manchester
Paris • Zurich • Luxembourg • Buenos Aires
Sao Paulo • Rio de Janeiro • Caracas • Mexico
Montevideo • Punta del Este • Santiago
Panama City • Iles Cayman
Et 320 succursales du groupe en Israël.

Bureaux de représentation au Canada

Montréal: 1550 Blvd. de Maisonneuve Ouest,
Suite 1030, Montréal, Québec H3G 1N2.
Tél. (514) 935-1128.
Toronto: 2888 Bathurst Street, 3rd Floor
Toronto, Ontario M6B 4H6. Tél. (416) 783-3362.



Bank Hapoalim^B_M



Clinique Dentaire

(514) 845-1595

Dr Joseph Outmezguine, D.M.D., L.S.D.
Chirurgien dentiste / Dental Surgeon

4276, rue St-Denis
Montréal (Québec)
H2J 2K8



MONT-ROYAL



CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
S. YOREL IFRAH D. D.

PROTHESES COMPLETES ET PARTIELLES
SERVICES D'URGENCE POUR REPARATIONS

METRO GUY
NIVEAU DES BOUTIQUES

1550 De Maisonneuve O.
937 3509

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

5885 CÔTE DES NEIGES
Suite 401

SUR RENDEZ-VOUS

TÉL.: 735-6639

Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.
Médecin de famille

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270
MONTRÉAL, QUÉBEC H3S 1Z4

Lundi au vendredi 8h à 18h R.V. le jour même

C E N T R E
D E N T A I R E
C O H E N

Dr. Guittel Cohen
B. SC., D.D.S.

3565, rue Berri, suite 250
Montréal, Qué. H2L 4G5
Tél.: (514) 844-4883

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTRÉAL, QUÉ. H3H 1J7

(Métro Guy, Sortie St-Mathieu) Tél.: 933-3641

731-7721

CLINIQUE DENTAIRE
LASRY & LASRY

DR. JOELLE LASRY / DR. RACHEL LASRY

RENDEZ-VOUS: JOUR - SOIR
SERVICE D'URGENCE

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100
MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4

Dr. Max Ouanounou D.D.S.
Dr Jaime Muyal D.D.S.
Chirurgiens -dentistes

Lun., Merc., Jeudi (9 h à 17 h)
Mardi (9 h à 17 h)
Vendredi (9 h à 12 h)
Dimanche (10 h à 17 h)

222 Lansdown Avenue
Toronto
Tél.: 533-7926

OU EN EST LA CAMPAGNE DE L'APPEL JUIF UNIFIÉ ?



De g. à dr. Margot Spiegelman et Marie Ohayon: " le plaisir et la conviction vont de pair"

24

En peu de mots, on pourrait dire que la Campagne se porte bien. Les sourires des deux présidents de la Campagne, David Amar et Annie Serfaty-Medalsy, se sont élargis et ces dernières heures, ces sourires sont devenus vraiment confiants.

Enoncer des chiffres et des statistiques est vraiment une tâche ingrate aussi bien pour celui qui les écrit que pour celui qui les lit. Essayons toutefois de résumer la Campagne par de grandes lignes directrices :

- 6 000 cartes sont travaillées cette année, ce qui représente environ 3 000 familles recensées ;

- 4 553 cartes (hommes, femmes et jeunes) ont rapporté **647 295 \$** soit une augmentation ferme de **24,3 %** mais d'autre part, j'ai cru comprendre qu'un coup de collier supplémentaire ou ce que les sportifs appellent le deuxième souffle, allait être donné par les bénévoles hommes en particulier pour atteindre le chiffre de **UN MILLION** symbolique ;

- Plus de 100 bénévoles sont impliqués :

- 231 enseignants sont listés ;

- des augmentations de l'ordre de **152 %** chez les jeunes (cartes de 0 à 99\$) de **118 %** chez les hommes (0 à 99\$), de **78 %** chez les femmes (25 à 100\$) ont été enregistrées.

Que doit-on retenir de cette Campagne ? A mon avis ce n'est pas tant les montants d'argent fort appréciables, que l'importance des facteurs humains oeuvrant dans cette grande cause :

Des bénévoles sérieux, responsables, convaincus reviennent d'année en année. Leur conviction profonde et leur entregent sont une source de motivation pour les nouveaux venus et une incitation à la générosité pour les donateurs.

La Campagne remplit un triple but :

- Elle essaie d'atteindre les objectifs financiers élevés et difficiles à conquérir qui ont été fixés ;

- Elle rassemble les membres d'une même communauté et les incite à l'occasion à prendre conscience de leur appartenance à cette communauté et de leur responsabilité face à ses besoins, à ses difficultés, à ses joies et à ses peines ;

- Elle tend à construire des ponts plus sérieux, plus solides avec ses homologues ashkénazes.

Pour comprendre les grands mouvements de motivation, d'enthousiasme et de plaisir personnel qui animent ceux qui travaillent silencieusement derrière les deux porte-parole officiels de la Campagne, il faudrait absolument assister à un Super-Dimanche, ou à une soirée téléphonique d'où vous sortez les oreilles bourdonnantes mais le coeur heureux et l'âme un petit peu plus sereine.

Maryse Ohayon

AGENCE D'ASSURANCE RIMOCK SIMON RIMOCK COURTIER - BROKER

- Assurances générales : Auto, Résidentiel, Commercial
- Assurances de personnes: Vie, Hypothécaire, Salaires (invalidité), Partenaires, Voyages
- Assurances et rentes collectives
- Placements: RÉER, Fonds d'investissements (fonds mutuels)

4781 Av. Van horne, Ste 201
Montréal, Qué. H3W 1J1

Tél. : (514) 731-3362
FAX: (514) 731-3361



ÉCOLE MAIMONIDE

FEMMES DE DEMAIN ...

Il était de bon aloi pour La Voix Sépharade de donner la parole à des femmes ou à des jeunes filles puisque dans ce numéro le Dossier était consacré à la Femme Juive.

Pour apporter cette touche féminine, nous avons rencontré trois étudiantes de secondaire V et une professeure, responsable pédagogique en français au primaire et au secondaire.

Le séphardisme ou le sépharade, pour les trois jeunes filles, se définit par un lieu d'origine, un ensemble de coutumes, un certain mode de vie, différentes traditions. A l'École Maïmonide, elles reçoivent un enseignement qui les éclaire sur l'histoire des sépharades. Elles se sentent différentes des ashkénazes, retrouvent à l'école une grande solidarité, forment une grande famille où tous sont impliqués.

Elles aiment l'esprit des fêtes, la gaîté véhiculée, l'ambiance sécuritaire et sereine qui émane de la synagogue.

Si la majorité des étudiants sont d'origine marocaine, on trouve aussi des Turcs et des Iraniens créant ainsi une certaine ouverture au séphardisme international.

Parallèlement aux Études juives très poussées, on initie les élèves à la culture juive francophone, fibre qui vibre avec l'identité sépharade. La dimension juive se trouve élargie par une sensibilisation à



De gauche à droite: Elsa Berdugo, Mme Simone Robaire-Lavoie, Esther Kraize et Karen Bitton

l'holocauste (Elie Wiesel au secondaire III, Saul Friedlander au secondaire V).

Fait à noter, une des trois élèves qui était de mère sépharade et de père ashkénaze, montrait une préférence pour le séphardisme, choix que nous ne pouvons

que saluer et envisager les mariages endogames avec un optimisme relatif.

Les trois ont "juré" que demain elles seront sépharades, on verra !

Raymond Eljarrat

PARENTS DE LAVAL

Le Comité de l'éducation du Conseil Communautaire Juif de Laval est en train de mettre sur pied une école juive française à Chomedey, avec le concours de la Commission Scolaire régionale.

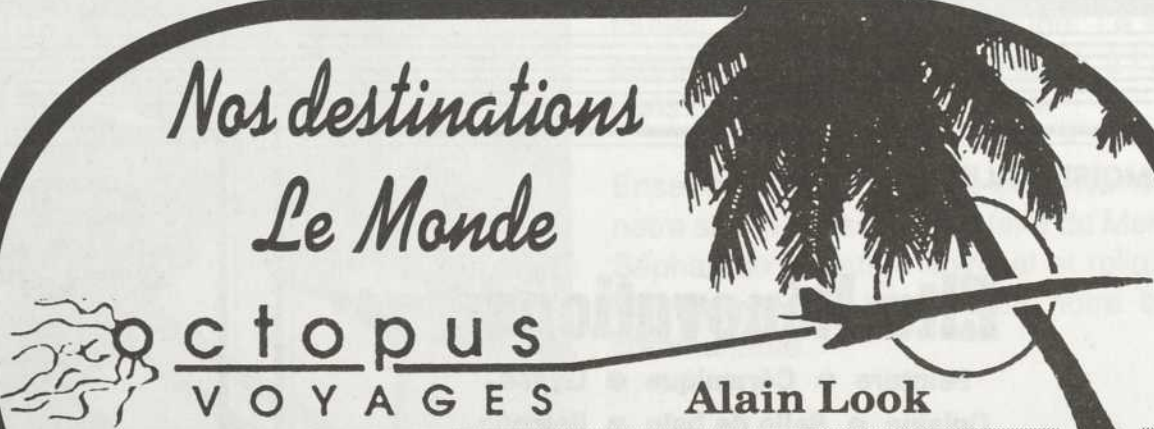
Cette école sera de même niveau que les autres écoles juives de la région de Montréal, mais les coûts sont plus abordables.

L'ouverture est prévue pour **septembre 90** et il y aura deux classes : maternelle et première année.

Si vous êtes intéressé, appelez au **688-8961**. Laissez vos nom et numéro de téléphone : vous serez contacté.

Nos destinations

Le Monde



octopus
VOYAGES **Alain Look**

849-1419

4268 ST-DENIS

DANIEL MEYER OUKNINE
NOTAIRE

SUITE 305
EDIFICE DRUMMOND
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL H3B 1H9
844.2563



NOTAIRE / NOTARY
conseiller juridique

RAPHAEL SALAMA

TEL.: (514) 481-2021

5513 MONKLAND, MONTRÉAL, QUÉBEC H4A 1C8

Eric Choukroun

photographe

481-5135
5234 Saranac
Montréal, Qué. H3W 2G6

ARMAND BOUADANA

PHOTOGRAPHIE

Album Mariage
Bar Mitzvah
Portraits d'Art
Photos Passeport



frank studio

737-8868



Charles International

CONSULTANT EN IMMIGRATION ET EN INVESTISSEMENTS
RELATIONS PUBLIQUES

CHARLES LUGASSY
1010 STE-CATHERINE OUEST TEL.: (514) 875-1437/38
SUITE 920, 9e ETAGE TELEX: 05562426
MONTREAL, QUEBEC CHARINTER MTL
CANADA H3B 3R7 FAX: (514) 954-1440

Centre des Investisseurs et Immigrants

du Canada Inc.

CONSEILLER EN IMMIGRATION

"IMMIGRATION POUR LE CANADA"

Vous cherchez une situation au Canada, informez-vous. Le
CENTRE DES INVESTISSEURS ET IMMIGRANTS DU
CANADA INC. peut vous aider, le contacter au: 111,
Chabanel Ouest suite 705 A, MONTRÉAL (Québec) H2N 1C8
Tél : (514) 383-8600 Téléfax : (514) 385-4107

MOISE MALKA

Elta Rénovations

Peinture ● Céramique ● Gypse
Cuisine ● Salle de bain ● Balcons
Clôtures extérieures ● Portes, patio, etc.

3892 Carlton,
Montréal, Qué. H3S 1M3

Cell.: 983-1026
Tél.: (514) 738-2360



NETTOYAGE DE TAPIS B.M.

tapis, fauteuils, intérieurs d'autos
résidentiel & commercial

MIKHAEL BENABOU

tél.: 489-7191

LE MERKAZ SÉPHARADE

Le Merkaz Sépharade représente une "institution" au sens propre et figuré. En effet, le Merkaz Sépharade a été fondé en 1956 connu alors sous le nom de "Anshe Castilla", situé sur la rue Park Avenue.

Le nombre des fidèles s'élevait à 4 personnes ! composé principalement par feu le Rabbin Salomon Ezagui et sa famille, une des premières familles à s'installer à Montréal, son objectif premier était d'assurer un bien-être spirituel, moral aux familles qui commençaient à immigrer d'Afrique du Nord.

De 30 personnes que composait le minyan du Shabbat et des fêtes en 1958, on passait à 280 personnes en 1973 dans le bâtiment situé rue Van Horne et qui abrite encore aujourd'hui la congrégation.

Petit bâtiment sobre, sans grand appareil mais qui renferme une richesse humaine dont on ne peut s'empêcher de vanter les mérites.

A force de ténacité, d'ambition, d'abnégation aussi, ce centre a toujours fait face à ses responsabilités à savoir sauvegarder et promouvoir les valeurs sépharades. Lieu de prière mais aussi bien d'études, de rencontres, d'échanges, de ressources, le Merkaz Sépharade veut toujours aller de l'avant, sans tapage ni grande publicité. La création d'une bibliothèque renfermant plus de 500



Cours de Gémarah dans un des locaux du Merkaz.

volumes témoigne de cette volonté de servir notre communauté.

Pionnière dans le maintien et la présentation du Séphardisme, cette institution a vécu des moments difficiles. Elle a été la proie de flammes récemment, et malgré les inconvénients et les problèmes que cela occasionne, le Merkaz Sépharade n'a pas fermé ses portes. Bien au contraire, l'ardeur de rebâtir est toujours

là, et les projets de plus en plus nombreux. Minyan trois fois par jour, cours pour hommes et femmes tous les jours, Talmud Torah du dimanche, deux fois par semaine Beth Hamedrash douze heures par jour, études rabbiniques approfondies tous les soirs etc..

Toutes ces activités sont couronnées de succès. Nous sommes très fiers d'avoir participé à la célébration du Siyoum du Talmud du Rabbin Eliyahu Kadoch en 1988, événement rare dans notre communauté.

Avec l'aide de D. nous espérons pouvoir célébrer d'autres événements de ce genre car notre souci premier est de servir.

Le Merkaz Sépharade est avant tout un organisme apolitique ouvert à tous et à toutes, sans distinction aucune. Le seul prérequis est de vouloir se sentir à l'aise dans une atmosphère sereine.

Ensemble nous espérons continuer dans notre sainte mission et de faire du Merkaz Sépharade le centre spirituel et religieux qui répond aux besoins de notre belle communauté.

Un admirateur.



Vue partielle des dégâts causés par l'incendie dans une des classes du Talmud Torah



DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR (MK)

Strictement Orthodoxe Cachere

5485, Ave. Royalmount
Mont-Royal, Qué. H4P 1J3

**Notre personnel est prêt à s'occuper des
arrangements pour la préparation de vos
réceptions pour n'importe quelle occasion
spéciale.**

N'hésitez pas à nous contacter:
733-0680 • 341-6026 •

Sous la supervision du Conseil de
la Communauté juive de Montréal

Boucherie **SELECT** Kasher Meat
Charcuterie Market
Chez JACQUES

6345, Ave. Victoria, Montréal — Tél.: 739-5042



BOUCHERIE
"Le Shalom"

SPÉCIALITÉS ORIENTALES
STRICTEMENT KOSHER

CHARCUTERIE FRANÇAISE KOSHER
MAINTENANT DISPONIBLE

TÉL. 341-5815 - 342-0087

4693 VAN HORNE, MONTRÉAL, P.Q. H3W 1H8

*Boutique de Cadeaux
Victoria*

*CHOIX DE NAPPES DE TOUTES GRANDEURS
PORCELAINE • CRISTAL • ARGENTERIE
CARTES D'INVITATION*

NISSIM BOUZAGLO

5875 Ave. Victoria
Montréal, Qc H3W 2R6
Tél.: (514) 738-1414

TEFILINE
MEZOZOTHS
LIVRES RELIGIEUX

3475, Van Horne #12
Montréal H3S 1R7

OLAM

Cartes d'invitation - Faire part - Cornets -
Bonbonnières et accessoires
Pour mariages, Bar Mitzvah, Bath Mitzvah et
autres occasions

R. ELBAZ

739-7248



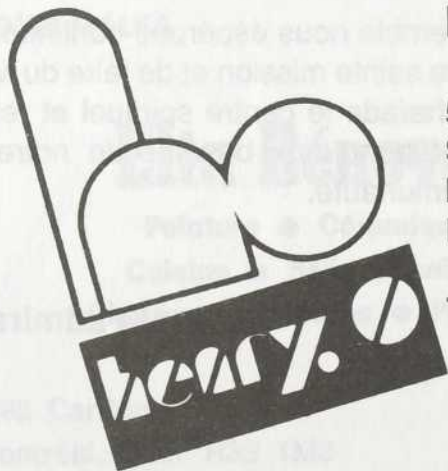
Joël Lallouz
688-1000

Les Immeubles Télé-Vidéo Ltée
Courtier

2021, rue Union, 8^e étage
Montréal (Québec) H3A 2C1

845-0068
1-800-361-9590

Du **nouveau** dans l'immobilier
vendez votre maison en
l'annonçant à la **télévision**



henry. O Inc.

555 Chabanel ouest
Suite 1543
Montréal, Québec
H2N 2J2

Tél.: 382-4282

י"ב

ISRAEL - ENGLAND - CANADA
ASSOCIATED WITH JEWISH
GENERAL HOSPITAL

RABBI AARON SULTAN
MOHEL QUALIFIÉ

Pour une Brit Mila dans la tradition sépharade

4995 CARLTON
MONTRÉAL, QUÉBEC H3W 1G9
(514) 738-6517

S.M. LE ROI DU MAROC EN VISITE OFFICIELLE EN ESPAGNE

Lors de la visite officielle que S.M. le Roi du Maroc, Hassan II, a effectuée en Espagne, le souverain s'est adressé aux représentants de la colonie marocaine de ce pays.

A la colonie israélite marocaine installée en Espagne, S.M. le Roi a déclaré : "Je vous considère comme étant encore des sujets marocains et devant jouir de tous les droits que vous accorde la Constitution marocaine". Dans son allocution de remerciements aux paroles adressées par M. Tolédano, représentant la colonie juive d'origine marocaine, le souverain a ajouté : "Nous vous considérons vous, et tous vos frères qui vivent depuis Israël jusqu'au Canada, au Venezuela, en France, en Angleterre, en Amérique, en Amérique latine, en Australie et un peu partout, encore des sujets marocains et devant jouir de tous les droits que vous accorde la Constitution marocaine....

Sa Majesté leur a rappelé que le cordon ombilical et l'allégeance perpétuelle entre le Roi du Maroc et son sujet "ne sont jamais rompus".

Le souverain a terminé son allocution en faisant état de la fierté que lui procure le succès et la renommée acquis par les Juifs Marocains à l'étranger.

"Chaque Juif originaire du Maroc réserve dans son cœur une place toute spéciale à Sidna Mohammed El Khamis, un Juste parmi les Justes" déclarait en outre, M. Samuel Tolédano, représentant la colonie israélite d'origine marocaine en Espagne, s'adressant à S.M. le Roi qui les avait reçus en audience.

Des paroles toutes spéciales saluèrent la mémoire du père du souverain, qui défendit ses sujets juifs à l'époque de Vichy.

Durant la longue période où les Juifs séjournèrent au Maroc, ils constituèrent un riche patrimoine sur lequel S.M. le Roi veille.

M. Samuel Tolédano a rappelé aussi les efforts soutenus de Sa Majesté dans la recherche d'une solution au problème du Moyen-Orient.

M. Samuel Tolédano lui a fait part de la vigilance déployée par les Juifs d'Espagne dans la défense de ce qu'est la réalité des relations entre Juifs et Arabes, réalité souvent déformée par les médias.

L'allocution de M. Tolédano se termina par la citation d'un extrait de psaume : "Ton trône est fondé par D., il durera à jamais. Le sceptre de la royauté est un sceptre de droiture, tu armes la justice, tu hais l'iniquité. Voilà pourquoi D. t'a consacré".

RENCONTRE ENTRE LES DIRIGEANTS JUIFS ET LE ROI HUSSEIN À CALGARY

Calgary...Une délégation de dirigeants de B'nai Brith Canada a rencontré le Roi Hussein de Jordanie à Calgary, le 16 octobre 1989. C'était la première rencontre entre des représentants juifs canadiens et le souverain jordanien.

La rencontre d'une heure a eu lieu à titre purement confidentiel et le sujet abordé a été le processus de paix au Moyen-Orient.

La délégation de B'nai Brith Canada était composée de Moishé Smith, Président, Frank Dimant, Vice-président exécutif, Brian Morris, Président national, Institut des affaires internationales et Paul Marcus, Directeur national, Institut des affaires internationales.

La rencontre a été décrite par B'nai Brith Canada comme chaleureuse et amicale et on espère poursuivre le dialogue entamé.

Une délégation de B'nai Brith rencontre ce même jour l'Ambassadeur d'Égypte au Canada, Son Excellence Mohammad Adel El-Safty.

Source : Communiqué du B'nai Brith Canada - 17 octobre 1989 -

ISRAEL AU MAROC

Pour la première fois, des médecins israéliens ont participé à un congrès professionnel au Maroc. Ils étaient dix-huit, tous gynécologues, qui soulignèrent à leur retour l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu au Maroc, y compris de la part de la communauté juive avec laquelle ils ont célébré l'office de Kippour.

Il y a bien eu des pressions de certains pays arabes pour empêcher en dernière minute la participation israélienne, mais ces efforts se sont finalement avérés vains.

Par ailleurs, depuis la semaine dernière, il est possible de téléphoner entre Israël et le Maroc, par l'intermédiaire d'un central téléphonique à Londres. Le ministre Raphaël Ederi, dont les beaux-parents sont des proches du Roi du Maroc, a inauguré la liaison téléphonique. Celle-ci permet aussi, en principe, d'atteindre depuis Israël n'importe quel numéro de téléphone en Syrie, en Irak ou en Iran. Mais les conditions politiques dans ces pays mettraient en danger toute personne qui accepterait ce genre de liaison avec un interlocuteur israélien.

Tribune Juive Octobre 1989 Vol. 1087

NEW-YORK

Lors de sa visite aux États-Unis, le président argentin Dr Carlos Saúl Menem a rencontré seize leaders juifs dirigés par Edgar M. Bronfman, Président du Congrès Juif Mondial. Ceci a permis de dissiper un certain climat de méfiance qui régnait concernant l'attitude de M. Menem vis-à-vis des Juifs. Le Président d'Argentine a en effet annoncé qu'il visiterait Israël en début d'année pour tenter de rétablir la paix au Moyen-Orient. Selon les dirigeants Juifs, Menem aurait également l'intention de rencontrer le premier ministre Thatcher afin de résoudre le conflit des Malouines, et ce à Londres, à Buenos-Aires et même à Jérusalem, a-t-il dit.

ISRAEL

Le bureau central des statistiques a recensé au commencement de cette année 4 530 000 israéliens avec un pourcentage de 81.6 % de Juifs. En outre, Israël a reçu 17 000 nouveaux immigrants, une augmentation de 30 % par rapport à l'an dernier. Et pour la première fois dans son histoire, le nombre de naissances a dépassé les 100 000. Ainsi pour l'année 5749, on a noté une augmentation de 1.6 pour cent par rapport à l'année précédente.

SYNAGOGUE LIFE IN MEKNES (Morocco)

First of three Parts



The entrance to the MALAH by the painter Moche Gabbay

30

Back from a trip to Morocco, my curiosity was piqued to discover whether life for Moroccan Jews had changed much in the last generation, or whether it had stayed the same. I found life in the mellah of Meknes very interesting from several points of view.

Before describing synagogue life in the mellah, a brief comment outlining the demographics of its population will be presented. There are between one hundred and one hundred and fifty Jews who presently live in the mellah.

Participation by this modest-sized population in daily worship is quite high. Prayers take place three times a day. The morning prayers begin towards 7 a.m.. The afternoon prayers occur at 6 :30 p.m., followed by a study group before the evening services.

The attendance is comprised primarily of older males. Yet, surprisingly, many of these men's wives attend them as well.

Interested by this somewhat unusual phenomenon, I questioned both my grandparents as to its reasons. Their answer made quite a bit of sense. The women were bored, and had nothing to do. The majority of them had raised large families, and had been quite busy ten or

twenty years ago.

But now, in most families, the children have moved out, and most women who live in the mellah have much time on their hands. Synagogue attendance by these older women serves at least two important functions. Firstly, seeing each other socially, and secondly, it keeps them busy. Synagogue life in Meknes is distinguished by a great deal of piety and respect by the worshippers. Compared to the decorum often found in some Ashkenazic synagogues in North America, the prayers are held in a very different manner. The two distinguishing traits of a Meknes synagogue are the intensity and the absolute quietness found during services. To ensure quietness, signs in Hebrew are displayed all over the synagogue, which read : "It is forbidden to speak during the times of prayer and the reading of the Torah". Incredibly enough, these injunctions are strictly observed.

No speaking or noise is tolerated in the synagogue. When these do occur, the offender is quickly shushed by fellow worshippers. Yet, although one might get the impression that the atmosphere is overbearing and restrictive, nothing could be further from the truth.

In the synagogue, people are quiet because they feel an urge to pray. They view prayer as an intimate dialogue with their Creator, and refuse to allow any distractions.

In observing the individual members during prayers, one is struck by the degree of their intensity and piety. One feels that their attempts to achieve "Kavanah", or full devotion, is sincere.

Another aspect of synagogue life quite unique is the manner of dress in which many of the congregants are attired. Arab-style dress is worn by many members. This includes the loose-fitting "djellabah" worn with the hood-like covering attached to it, and Moroccan-style slippers, or "babouches" are worn by many.

An important part of synagogue life is study. There were two study groups which I observed, and to some extent participated in. The major study group, or "kollel", as they like to call themselves,

meet between afternoon and evening. There are fifteen people who participate regularly.

The Talmudic tractate studied while I was present was Hullin. The topic discussed was the laws of ritual slaughter. There were at least two people who knew the laws, including my grandfather who still practices ritual slaughter, and another rabbi as well.

Although quite complicated, most people were actively participating. There were two distinguishing traits of this study. The first was that it was held in Arabic- mother tongue in Morocco- This holds especially true for most older people.

The second trait of this study seminar was noise level at which it was held. It was louder than usually encountered in North American groups. My grandfather mentioned that present level was quiet compared to when he was a young man. Then, he said, the noise carried into the streets, and the study could be punctuated by insults.

Talmud was studied three to four times a week. Once or twice a week for Shulkhan Arukh. This was done for two reasons. Firstly, to break up the routine of Talmud. Secondly, a number of participants could not follow all the intricacies of a Talmudic exposition, and preferred the more down-to-earth, simpler approach of the Shulkhan Arukh.

Besides this conventional study, the group also read the Zohar, two and three times a week for approximately twenty minutes each time.

What was interesting about the reading was that almost everybody, if not everyone, did not understand it. The Zohar is written in Aramaic, and its concepts are quite esoteric. Yet it was read anyway. The reason was viewed as an act of piety.

Mysticism is deeply rooted into the Moroccan' Judaism. Saints names are frequently mentioned in daily talk, and the *weltanschauung* very mystical by nature. Therefore it is not at all that surprising that Zohar-readings were included.

Sammy Benarroch

POÉSIE

Dans le numéro Septembre-Octobre nous vous avons promis une suite de poèmes du même auteur. Nous vous proposons celui-ci :

YO RECUERDO ESA CASA

Yo recuerdo esa casa
Con especial carino
Porque en ella, hermanos,
Vivimos siendo ninos...
Tiempo feliz
De juegos y alegrías !
Tiempo feliz
De union y armonia !

Yo recuerdo esa casa
Con especial carino
O, lazos imborrables
De la infancia
Bajo la vigilancia
De los queridos padres ;
Como un lindo rosál
Que dio sus flores
Como un rico panal
Que dio su miel...

Alli abrio el capullo
De la infancia
El soplo de inquietud
De adolescencia ;
Llego la juventud
Luego la ausencia...
Un dia, separados por la vida,
Siguiendo su camino cada cual,
Dejamos esa casa tan querida
Que fue feliz estuche y "dulce hogar".

Mas cuando os recuerdo con nostalgia,
Mis pasos se dirigen hacia ella
La casa intima de nuestra infancia
De todos, para mi, es la mas bella !
Contemplo, sonadora, sus ventanas
Por donde se asomaron a la vida
Curiosas, con amor, nuestras miradas
Y dentro de mi alma algo suspira...

Yo recuerdo esa casa
Con especial carino
Y siempre a su recuerdo sere fiel
Porque en alla, hermanos,
Vivimos siendo ninos
O, tiempo tan feliz de la ninez !

Mary Abécassis

RACINES

LES NOMS DES JUIFS DU MAROC

(AZNATI) EZNATY, ZNATY

Ethnie de la grande tribu berbère des Znata dont la fraction des Gueraoua, commandée par la reine juive de l'Aurès, la Kahena Dahiya, combattit l'invasion arabe au VIIe s. A cette époque, les tribus berbères des Gueraoua, Fendlaoua, Mediouna, Bahloula, Bani Fezaz et autres étaient juives en grande partie. Ibn Khaldoun, le célèbre historien des berbères, pense que ceux-ci étaient convertis au Judaïsme au temps de l'apogée du peuple d'Israël, en raison du voisinage de la Syrie, pays d'origine des berbères d'où ils auraient été refoulés sur l'Afrique du Nord, d'abord par Josué et ensuite par le roi David. (Ibn Khaldoun ; Roud Al-Quartas ; Al-Istaqça).

1.- Abraham EZNATI, rabbin notaire à Salé, XVIIe-XVIIIe s. M.R.

2.- Joseph bar Shelmoh EZNATTI, rabbin marocain au XVIIIe s., auteur de Kélé ha-Sharet be-Diné Qriat ha-Torah ve-Diqduqim " Instrument de Service avec les règles de lecture de la Torah " NM, 162.

3.- Salomon EZNATI, rabbin à Tibériade au XVIIIe s. Y, 51.

4/5.- Siméon et Jacob ZNATI figurent parmi ceux qui ont contribué à la publication de l'ouvrage de Salomon Ha-Cohen Vayahel Shelomoh (Casablanca, 1929).



31

LES IMPORTATIONS

Tél.: (514) 738-8567

Maxime de France

OUVERT DU DIMANCHE AU VENDREDI DE 10H À 19H

VÊTEMENTS POUR HOMMES

COSTUMES
VESTES
CHEMISES
PANTALONS



PULLS
IMPERMÉABLES
CRAVATES
CHAUSSETTES

4755 Van Horne, Suite 108
Montréal, Québec

MÉTRO
PLAMONDON



SALOMON AZOULAY

Estimation gratuite

DECOR STEVEN ENR.

Upholstering — Rembourrage — Vernissage
Décapage — Restauration de meubles
Style moderne — Rideaux

3930, de Courtrai, (angle Légaré)
Montréal, Qué. H3S 1C1

Bur. 733-4789
Dom. 731-6670

JACQUES AMAR

(514) • 481 • 7777

importateur
importer

les ordinateurs
computers



SUPRA

s o n i c

Bijouterie Joaillerie

ORY AVI ENR.

Fabrication et réparation de bijoux
de tout genre, ancien et moderne

620 rue Cathcart
Suite 524
Montréal, Qué.
H3B 1M1

Bureau: 875-6993
Résidence: 738-6073

Voyages VIA-MONDE

Membre du regroupement ASSOCIATOUR

Janine Acoca



Le Carré Gouin, 5995 Gouin ouest, #104, Mtl. H4J 2P8
Tél.: (514) 745-3017

ENFANCE HEUREUSE

BOUTIQUE POUR LES MAMANS
QUI SAVENT OU ALLER ACHETER

Une boutique qui comble tous les besoins
de vos enfants en mobilier, jouets et
accessoires! Mobilier de qualité supérieure,
jouets, cadeaux pour nouveaux-nés,
poussettes, ensembles de chambres à coucher
pour enfants, chaises hautes, matelas.



OUVERT LES DIMANCHES

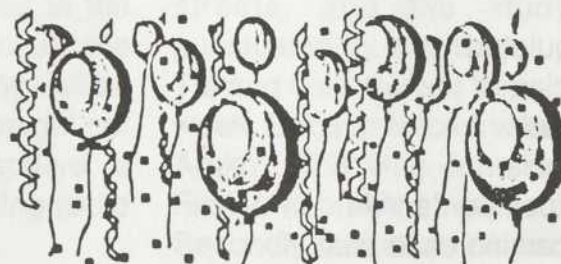
(fermé les samedis)

**EXCELLENTE QUALITÉ!!
EXCELLENTS PRIX!!
SERVICE IMBATTABLE!!**

Pour vous: «Lepine, Young Generation, Perego,
Morigeau, Maclaren, Fisher Price 'Little
Tikes', 'Battat', 'Silver Cross',
'Evenflo'».

Ruth Barchichat et Norman Prupas auront le plaisir
de vous accueillir:

**1002, St-Viateur Ouest
(Coin Hutchison), Outremont 276-6789**



**Pour tout événement spécial
de 10 à 1,000 personnes:**

- Mariages • Fiançailles • Sweet Sixteens
- Bar Mitzvah • Circoncisions

Services

- Vidéo • Disco Mobile • Faire-parts
- Transferts de Film / Vidéo • Développement de Photos
- Location et Réparation d'équipements • Audio / Visuel
(Écran Géant)

Décorations de Salles

Accessoires pour Fêtes

- Bonbonnières
- Nappes et Assiettes en Papier • Cartes de Souhais
- Chapeaux • Ballons

PARTY EXTRA

(514) 932-3211
4464 rue Ste-Catherine Ouest
Westmount, Québec
H3Z 1R7

“ La femme juive ”

AVANT - PROPOS

Si la femme a vécu des drames, subi des injustices au fil des siècles, jamais son statut ne fut tant remis en question, du moins officiellement, qu'en ce siècle. Du droit de vote au salaire égal, les femmes furent de tous les combats politiques modernes. Avec la question de l'avortement elles interpellèrent la religion, la morale, avec les garderies, le pouvoir politique si peu sensible au social. Alors la femme, un sujet à la mode ou un sujet éternel ?

La question qu'égotiquement nous nous posons est de savoir comment la femme juive a-t-elle traversé l'Histoire ?

La tradition ou la religion furent-elles un carcan ou un rempart ? Le féminisme s'oppose-t-il au Judaïsme ? Ce dernier confronté à l'Occident projette-t-il l'image d'un autoritarisme et d'une étroitesse de vue qui servent de prétexte à certains des nôtres à embrasser “la fille miséricordieuse” du Judaïsme ?

Nous ignorons si les échecs furent nombreux. Par contre nous connaissons des réussites extraordinaires, dans l'Histoire biblique,



Femme de mémoire. Rahel. 1988
Acrylique et huile sur papier. 18 x 21”
du peintre **Maxime Benhaïm**

dans l'Histoire tout court, et ce, dans les domaines les plus divers ; en politique, en littérature, en sciences et dans les Arts.

Dans ce Dossier, nous ferons revivre une femme juive de la Bible et celle de l'après-exil espagnol qui vécurent des destins exceptionnels.

Du XVe siècle nous ferons un bond au XXe siècle, aujourd'hui ici pour vous présenter le portrait d'une femme sépharade, communautaire dont l'itinéraire professionnel présente une courbe ascendante.

Deux scientifiques oeuvrant dans le même domaine ont retenu notre attention et dont le sérieux et l'équilibre font retourner (de plaisir) Einstein dans sa tombe.

La femme est un sujet central dans l'oeuvre d'Albert Cohen. David Lévy dans un article original aborde le sujet des relations exogames, à partir du livre Solal de l'auteur de Mangeclous.

Pour clore le Dossier, une dame de tradition nous parlera du tandem Judaïsme-modernité.

Les responsabilités de la Femme Juive sont énormes, elles sont le bastion de nos traditions, le “noyau dur” de la résistance à l'assimilation, lorsqu'elles tomberont, il n'y aura plus de problèmes car il n'y aura plus de Judaïsme.

Raymond Eljarrat

LE JUDAÏSME AU FÉMININ

Bien que la femme ait un rôle de second plan à la synagogue, sa place dans le judaïsme n'en est pas moins importante.

Depuis la création de l'homme, déjà, D. déclare : il n'est pas bon pour l'homme d'être seul, donnons-lui une compagne qui sera sa collaboratrice. Sa vie ne prend donc toute sa valeur qu'avec la femme. Ce thème est d'ailleurs repris par le roi Salomon dans l'Ecclésiaste et les Proverbes (18 :22)

"Matsa icha, Matsa tov" (celui qui a trouvé une femme a trouvé le bien) et "Echet Hayil mi Ymtsa" (heureux celui qui a trouvé une femme vertueuse !).

Ainsi, se marier et élever une famille est le premier de tous les commandements (Genèse I : 28), et le Talmud insiste là-dessus : "celui qui ne se marie pas, vit sans joie, sans bénédiction, sans bien (Yeb. 62,b) et il n'est pas complet."

34

Heureux celui qui a trouvé une femme vertueuse

Le mariage en hébreu s'appelle "Kidouchine" (sanctification) et c'est la fonction la plus sacrée de l'homme. En effet, le couple est nécessaire non seulement en vue de la procréation mais aussi pour s'élever spirituellement. L'homme et la femme sont les partenaires de D. dans la création, et le Talmud nous dit : "des étincelles de divinité sont en eux individuellement, mais sans l'apport de l'un et de l'autre, il n'y a pas de spiritualité : Chekhina Chérouya Bénéhem."

Dans le couple ainsi formé, chacun a des obligations religieuses spécifiques. Tout comme les Kohanim et les Lévités ont certaines Mitzvot qui ne concernent pas tous les hommes, de même l'homme a sa sphère de mitzvot et la femme la sienne propre.

Certes, le femme est dispensée de certaines mitzvot de l'homme, commandements positifs tributaires du temps, comme le Loulav, la Soucca, les téfillines etc.

Mais si on analysait le pourquoi de cette dispense, il y aurait plutôt de quoi rendre fières nos femmes juives. C'est que la Torah prend pour acquis que la femme est dotée de plus de ferveur et d'enthousiasme spirituel que l'homme, de par la façon même dont D. l'a créée.

La Torah utilise le mot Vayibén (il l'a construite), mot qui a la même racine que Bina, intelligence intuitive ; et le Talmud nous dit par conséquent qu'il y a une sorte de sixième sens ou de flair spécial chez la femme, (Bina Yétera ba icha). Est-ce pour cela que D. recommande à Abraham d'écouter tout ce que sa femme Sara lui dira ? (Génèse 21 : 12).

Le Talmud appelle la maison, et non la synagogue, Mikdach méat, sanctuaire en miniature, et la femme âkérét habayit, le principal pilier de la maison. C'est dans la maison qu'on vit véritablement son judaïsme, depuis la cacherout, le Chabbat, l'hospitalité (réminiscence du Hessed d'Abraham) jusqu'à la pureté familiale qui repose entièrement sur les épaules de la femme.

Le Chabbat, premier commandement que D. a sanctifié, c'est encore elle qui a le privilège de l'accueillir en allumant les bougies. La lumière, c'est le symbole de la fin du chaos (tohou va'ohou), et le Chabbat, la rupture avec le monde matériel du travail et du stress. C'est par contre le symbole du contact direct avec D. et le monde spirituel. Or, aucune éducation à l'école ne remplace le "vécu" de la maison, que la mère transmet.

C'est dans la maison qu'on vit véritablement son judaïsme

Un autre domaine où la femme joue un rôle capital, c'est celui de la pureté familiale. Dans une société où la sexualité a débordé à un point tel, qu'elle a dynamité la famille et nous a mené à la peste moderne qu'est

le sida, la femme juive, au contraire, apprivoise son désir et celui de son mari. Ensemble ils sanctifient l'acte sexuel ; et leur amour au lieu de sombrer dans l'ennui, ne cesse de s'accroître. La maîtrise de soi qu'on apprend avec les lois de la pureté familiale, (séparation de 12 jours, puis Mikvé et retrouvailles des époux) est à la base de l'équilibre psychique dans le couple, ainsi que du très faible pourcentage du cancer de l'utérus chez la femme.

Les lois de la torah sont immuables parce que d'origine divine : elles sont à la base même de notre survie. Dans le monde où nous vivons, tout change à un rythme effarant, mais les changements ne sont pas toujours pour le bien.

Nous avons besoin d'un "code de la route" pour échapper au chaos.

La Torah est notre code de la route, une discipline rigoureuse et belle qui fait dire à André Neher que c'est un dur bonheur d'être Juif.

Et Mark Twain, qui ne débordait pas d'amour à l'égard des Juifs, s'interroge sur le secret de l'immortalité du peuple juif :

"Les Egyptiens, les Babyloniens et les Perses atteignirent leur apogée, remplirent la planète avec beaucoup de splendeur, puis s'effacèrent et disparurent ; les Grecs et les Romains suivirent, firent beaucoup de bruit et ils ne sont plus. D'autres peuples sont apparus, leur étoile a brillé un moment, mais a fini par s'éteindre et maintenant ils sont au crépuscule de leur civilisation ou bien ils ont tout simplement disparu. Le Juif les a tous vu défiler, les a tous battus et il est maintenant ce qu'il a toujours été, ne montrant aucun signe de décadence, ni fatigue ni faiblesse, ni ralentissement de ses énergies ni défaillance de son esprit alerte et vif. Tout est mortel excepté le Juif, toute force passe, mais lui reste. Quel est le secret de son immortalité ?" (Revue Harper, édition de sept. 1899).

Le secret, c'est peut-être un peu la femme juive !

Mathilde Benarroch.

LA FEMME JUIVE ET LA SCIENCE

Lorsqu' on entreprit les recherches pour identifier deux femmes juives ayant fait leur marque dans la science et la médecine, on était loin de se douter qu'on allait tomber sur deux Lévy. A croire que les problèmes de Gibraltar (que des Lévy pas un Cohen) n'étaient point une exception. Lévy ou pas, les deux scientifiques dont nous allons faire un portrait, connurent une éducation solide, priorité juive s'il en fut, qui amène l'individu à l'avant garde de la société.

Ces deux femmes ont choisi un domaine professionnel qui à leur époque était l'apanage des hommes. Un domaine exigeant dans lequel elles ont su briller par leur travail, leur compétence, leur talent et fait à noter, par un équilibre travail-famille exceptionnel, et encore là, une caractéristique de la femme juive idéale.

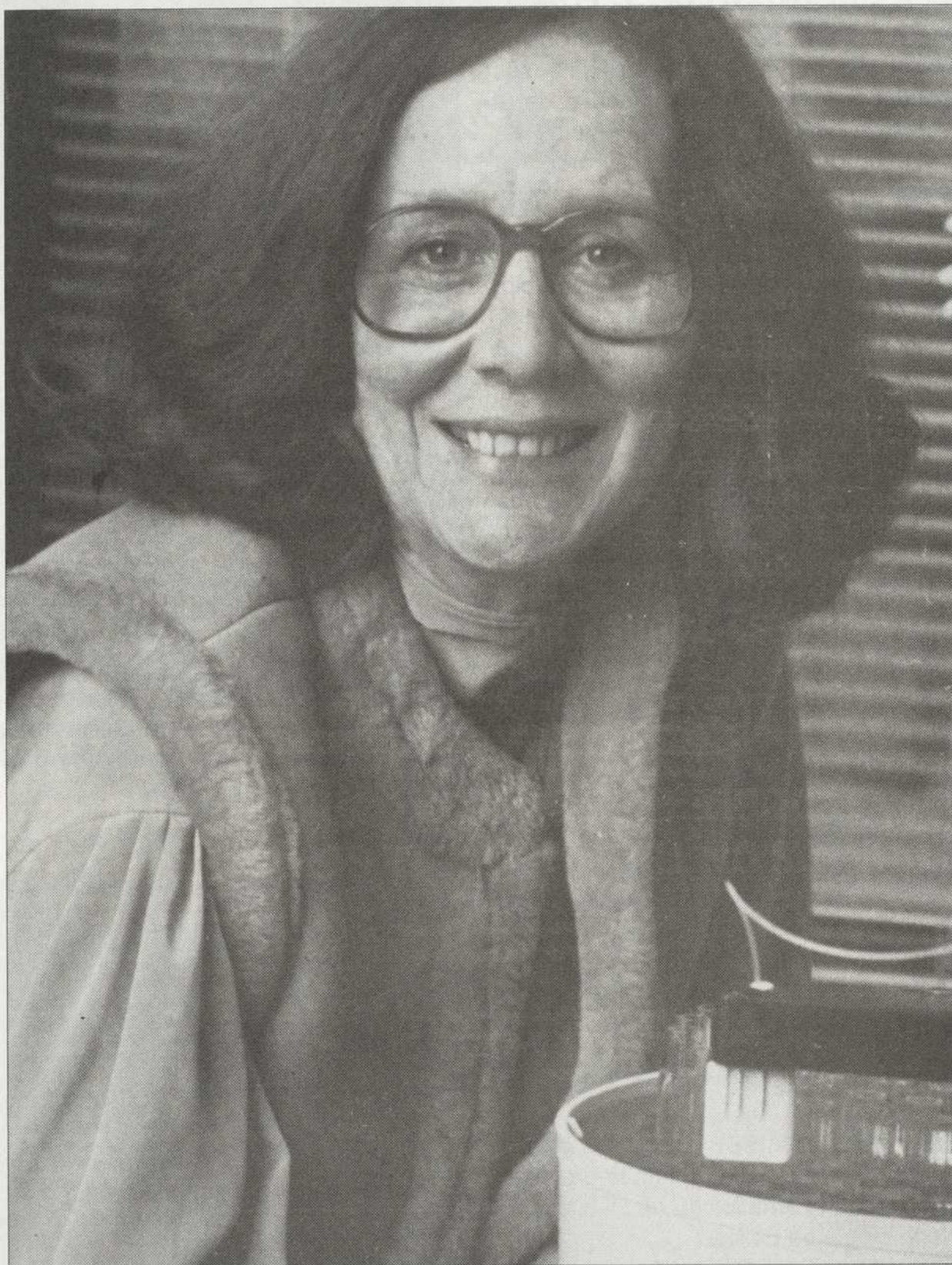
C'est dans la revue "Châtelaine" (janvier 89), que la journaliste Lysiane Gagnon a tracé un portrait de Julia Lévy, microbiologiste, immunologue et professeur depuis trente ans à l'Université de Colombie Britannique.

Julia Lévy fut longtemps membre du Conseil Canadien de Recherche Médicale, membre du conseil consultatif sur la science et la technologie. Elle dirige actuellement deux laboratoires de recherches, un universitaire, l'autre privé (Quadra Logic Technology). C'est dans les années 50 que Julia Lévy entama sa carrière scientifique, domaine qui même aujourd'hui ne reçoit qu'entre 5 et 8 % de femmes au niveau doctorat.

Sa carrière, Julia Lévy la doit à sa mère, britannique, physiothérapeute (imaginez à l'époque victorienne !) qui avait épousé un employé de banque à Singapour, où Julia était née.

Lorsqu' éclata la seconde guerre mondiale, le père envoya son épouse et sa fille au Canada, où elles furent admises comme réfugiées. Lui fut fait prisonnier, et à la fin du conflit, c'est un homme complètement brisé qui rejoint sa famille au Canada.

C'est dire que toute la responsabilité de l'éducation de la jeune Julia incombait à sa mère. Cette expérience douloureuse a peut-être été déterminante dans le choix de carrière et dans le désir d'autonomie de



Julia Lévy.

Après ses études médicales, elle opte pour la recherche, domaine privilégié pour la femme qui de par les données biologiques vit plus près de son corps.

Julia Lévy qui allie merveilleusement bien recherche fondamentale et recherche appliquée, travaille actuellement à la mise au point d'un traitement prometteur de thérapie du cancer, la photodynamique, basée sur l'attraction qu'exercent les

cellules cancéreuses sur une molécule du sang, la porphyrine. Cette mise au point pourrait avoir pour le cancer, le même impact que la découverte des antibiotiques pour les maladies microbiennes.

Julia Lévy a reçu de nombreuses distinctions pour l'excellence de ses travaux, à quand le prix Nobel ?

Notre deuxième choix s'est porté sur une femme qui s'est illustrée dans la recherche médicale, il s'agit de Madame Renée Habib, née Lévy, médecin spécialiste en néphrologie.

Madame Renée Lévy, née à Casablanca en 1924, est l'aînée de trois enfants. C'est après la première guerre mondiale que ses parents s'installèrent au Maroc. Etudiante aussi brillante que sportive, elle obtient son baccalauréat en 1943, arrête ses études quelques années à cause de la seconde guerre mondiale, puis les reprend en médecine à Paris, fait rarissime pour une représentante du sexe dit faible, à l'époque.

C'est à l'âge de 25 ans qu'elle rencontre celui qui deviendra son mari, Elie Habib, pédiatre de réputation internationale, directeur actuel de la Croix Rouge française. De cette union naquirent trois enfants.

A la Faculté de médecine de Paris où elle obtient son diplôme en 1953, elle concentra ses efforts et son énergie à la pédiatrie sous l'autorité du Professeur Robert Debré. Elle fut ainsi amenée à s'intéresser à la pathologie.

Sa première communication scientifique laissait entrevoir ce qui devait être son domaine de prédilection et son centre d'intérêt, la pédiatrie, la néphrologie et la pathologie.

Si elle accepte de travailler à l'INSERM ce fut non seulement à cause des opportunités de recherche que cet institut offrait, mais aussi parce que le travail se déroulait dans une atmosphère sereine, propice à une mère de trois enfants.

Elle y devint directrice en 1967 et débuta concurremment une carrière à l'Hôpital Necker pour enfants malades, comme pédiatre-pathologiste. Elle est encore directrice de l'Unité Pédiatrie-Néphrologie.

Elle organisa en 1961, avec l'aide de ses collègues, Roger et Mathieu, la première conférence internationale de Pédiatrie et Néphrologie en Europe.

Elle fut en 1967, un des membres fondateurs de la Société Européenne en Pédiatrie et Néphrologie. Associée aux professeurs Chuang, White et Bernstein dans le cadre de l'I.S.K.D.C. (International Studies of Kidney Disease in Children), elle se voua à l'analyse des pathologies de la maladie du rein. Ses contributions au progrès dans la connaissance de la néphrologie furent non seulement continus, mais aussi de très haut niveau. Les maladies du glomérule furent son terrain d'étude et de recherche, à telle



M. François Mitterrand, Président de la République française épingle la médaille de la Légion d'Honneur - Mme Renée Lévy-Habib a bien mérité cette distinction.

enseigne, que son époux ne put s'empêcher de déclarer : "Ah, si j'étais un glomérule".

La liste longue (300 publications) de ses travaux présente une constance dans la qualité et le sérieux. Preuve en est la reconnaissance mondiale de ses pairs qui se concrétisa par de nombreuses récompenses dont celles de la Fondation pour la Recherche médicale française (1972-1978), la légion d'honneur (1988) et en décembre 1988, la John P. Peter Award American Society of Nephrologie.

Puisqu'on dit souvent que de Moïse à Moïse..., pourquoi pas de Julia à Renée, il y eut Lévy?

D'ailleurs, pour ne pas faire de jaloux, nous proposons Renée Habib-Lévy pour le Nobel. Et de deux !

Raymond Eljarrat

Ref : Kidney International Vol 36 (1989) p. 127 à 129

À L'OCCASION DE
VOTRE MARIAGE

Brillante
COIFFURE

1460, rue Mackay
Montréal, Québec
H3G 2H7

Tél.: (514) 939-0044

**COTILLIONS
GRATUITS**
pour le jour de l'an.



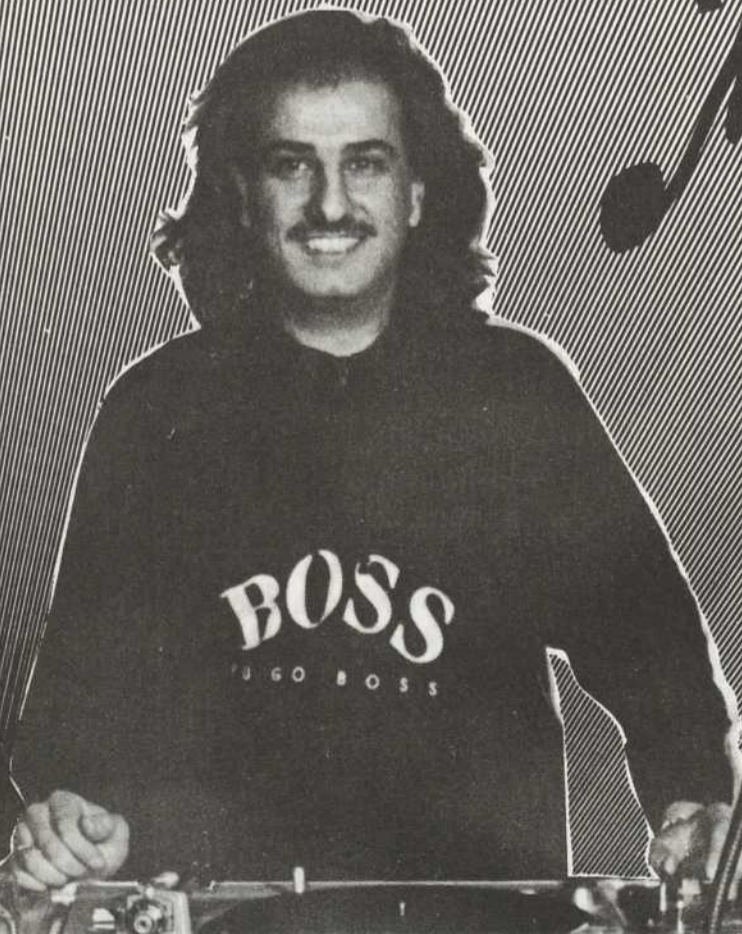
**Systeme de
son fiable
et disquaire
professionnel**

Disco mobile

PARATEK

**...A VOTRE
SERVICE
DEPUIS
13 ANS ...**

- * DECORATION COMPLETE
- * SOIREES REUSSIES
- * EFFECTS SPECIAUX
- * LOCATION TABLES ET NAPPES
- * ACCESSOIRES D'AMBIANCE



JOE OUANOUNOU: 744-6633 — 594-7733

LA FEMME JUIVE OU PLUTOT LA FEMME NON-JUIVE Dans SOLAL D' Albert Cohen

Deux thèmes dominent dans SOLAL, premier grand roman d'Albert Cohen, publié en 1930 : la saga des Solal, originaires d'Espagne, réfugiés en France et dont certains, et pas des moindres, habitent l'île grecque de Céphalonie, et le mariage mixte. De nombreux personnages évoluent dans ce récit à la fois occidental et oriental, dont le héros principal : Solal ; son père : le sévère rabbin Gamaliel ; son oncle : l'attachant Saltiel et des cousins louches : Mangeclous, Salomon, Michel, Mattathias, etc. Nous nous intéressons ici au thème de la femme non-juive.

Il est bon de souligner, dès le départ, que Solal qui vend son âme juive pour des femmes non-juives, a été élevé dans la pure tradition juive par son père qui n'est rien d'autre que le rabbin de Céphalonie, Gamaliel. De plus, l'enfant est un érudit dans les études juives, et très jeune, il compose des travaux d'exégèse. Mais très vite, il est fasciné par la civilisation occidentale, et surtout par les femmes chrétiennes, fussent-elles antisémites. En laissant de côté certaines filles de rencontre, deux femmes se trouvent au cœur des amours illicites de Solal : Adrienne et Aude. De la première, il fait sa maîtresse, et de la seconde, sa femme. Adrienne de Valdonne, n'est autre que la femme du consul de France à Céphalonie. Solal fait sa connaissance le jour de la distribution de prix, au lycée français. Il tombe tout de suite amoureux, alors qu'il n'est qu'un enfant, de cette belle femme blonde. A la veille de sa Bar Mitsva, il la voit sortir du consulat : alors "l'enfant se mit soudain à courir vers la femme dont il était amoureux...et qu'il appelait la déesse Montpensier" (Solal, Folio, P. 18). La consulesse vient inviter le rabbin pour l'inauguration d'une aile de l'Institut Pasteur. Gamaliel refuse à cause de l'affaire Blum, entendons l'affaire Dreyfus. Le petit Solal assomme son professeur de français, lui subtilise sa carte d'invitation et se rend à la réception. Après quoi, il est invité à un thé au consulat par M. de Valdonne lui-même. Les rencontres entre Solal et Adrienne se multiplient et l'enfant rompt de plus en plus avec son milieu qui semble le dégoûter. "Et c'était pour cette

race qu'il s'était battu plusieurs fois...Pourquoi était-il Juif ? Pourquoi ce malheur ?" (Ibid., p. 69). Trois ans passent, et au début, il n'y a qu'un amour d'enfant : Adrienne est sa protectrice, son amie qui lui apprend les bonnes manières. Mais elle ne tarde pas à devenir sa maîtresse. Ils s'enfuient en Italie, mais le jeune homme est retrouvé par l'oncle Saltiel. Solal suit ce dernier et abandonne Adrienne. Cinq ans plus tard, Solal retrouve sa maîtresse à Genève, chez le pasteur Sarles, grand-père d'Aude. La liaison entre Solal et Adrienne reprend de plus belle. Le sénateur, M. de Maussane, à la demande d'Adrienne, engage Solal comme son secrétaire. Cependant, Solal néglige de plus en plus sa maîtresse parce qu'il s'éprend de plus en plus d'Aude, fiancée à Jacques de Nons, frère d'Adrienne. Celle-ci, sentant l'inutilité de sa vie, finit par se suicider dans une gare. C'est ainsi que s'achève tragiquement la première liaison de Solal avec une femme non-juive du grand monde.

Avec Aude de Maussane, Solal franchit un pas de plus : il l'enlève à Jacques de Nons, se fiance avec elle et bientôt l'épouse. Tout semble sourire à Solal : il devient directeur d'un grand journal socialiste, puis ministre du gouvernement dirigé par son beau-père, M. de Maussane. Mais plus Solal réussit dans la société non-juive, plus il renie son identité juive, phénomène fréquent chez certains juifs émancipés qui ne tardent pas à s'assimiler. C'est ainsi que Solal, à qui Saltiel et Gamaliel rendent visite, n'hésite pas à renier son père : "Solal lança un regard vénimeux sur cet homme qui, après être venu le ridiculiser, briser une vie péniblement construite, avait la stupide audace de sourire. Fou de honte, il s'approche pour frapper. Mais une inspiration subite le fit s'arrêter. Les yeux ardents de malignité, il fit, lentement et avec délices, le signe de la croix." (Ibid., p.337). On apprend que le rabbin s'inflige un châtement terrible : il présente une lame rougie devant ses yeux et devient aveugle. Cependant le grand amour de Solal et Aude ne résiste pas aux remords de notre héros. Il a l'idée étrange d'acheter un château du XVIe siècle à St-Germain, et Aude ne tarde pas à découvrir avec

stupéfaction qu'il a aménagé le souterrain pour y accueillir d'étranges personnes : des Solal de tous les horizons. Elle fait un geste de bonne volonté et accepte de se convertir. Mais bientôt dégoûtée par certains spectacles qu'offrent les personnages du souterrain, elle se rétracte et finit par s'enfuir à Genève. Solal renvoie les siens et offre le château à la Ville de St-Germain. Il dilapide une situation et une fortune considérable. Il finit par retrouver Aude à Genève et les deux font de leur mieux pour vivre à deux, heureux, même dans la misère. Mais Solal qui, depuis peu, s'est converti au catholicisme, ne parvient pas à oublier sa condition de juif, et c'est de ces contradictions que naît en lui un déséquilibre mental qu'Aude ne peut plus supporter. Elle le quitte, enceinte de lui, pour refaire sa vie avec Jacques. Auparavant, Solal dresse devant elle le bilan bien significatif des mariages mixtes : "Bilan du mariage mixte. Je suis haï des miens et des tiens. Tu es haïe des tiens et des miens. Et nous nous haïssons d'être haïs." (Ibid., p. 409). Des mois passent. Aude a accouché d'un garçon. Solal en proie au délire, devient le juif errant et se fait appeler Jésus-Christ. N'en pouvant plus, il décide de mettre un terme à sa vie, mais non sans avoir vu son enfant. Il arrive donc chez Aude qui vit désormais avec Jacques, enlève l'enfant, le nomme David Solal, et se rend au bois, le tenant dans ses bras, et marchant à côté d'un cheval blanc. C'est alors qu'il se poignarde. Aude le découvre. Il se produit un miracle : Solal ressuscite, remet le garçon à Aude et monte sur son beau cheval blanc pour regarder le soleil bien en face... Le mariage de Solal avec une non-juive, tout comme sa liaison avec Adrienne, le mène à une impasse totale, et c'est un constat d'échec des mariages mixtes qu'a dressé pour nous, voilà une soixantaine d'années déjà, Albert Cohen dans son beau roman. Cette histoire tragique de Solal mérite d'être méditée.

David Lévy
Professeur, Université Concordia

JOELLE BUSBIB : Une sépharade de tradition lointaine qui fait rondement face à la musique de la modernité .

L'engagement communautaire de Joelle Busbib ne date pas de son arrivée au Québec. Déjà, à 17 ans, à Paris, elle avait, du bénévolat communautaire, reçu la piqûre. Arrivée au pays, avec mari et fille, elle cherche à compenser l'absence de la grande famille par un engagement dans la communauté. A cette époque, pour Mme Busbib, le bénévolat c'était plus recevoir que donner. Elle se consacra principalement à deux activités, et cela de façon parallèle. Elle participe activement dans le cadre du Neighborhood House à la mise sur pied d'un programme de support aux femmes au foyer (40 ans et plus), et aide les dames à intégrer le marché du travail, ce programme très innovateur, inspire les centres communautaires d'autres ethnies. Avant gardiste, celui-ci rompait avec les traditionnels projets offerts dans les centres communautaires. Pour une fois on s'attaquait à des besoins nouveaux.

De cette expérience, Joelle Busbib garde un souvenir vivant et vivifiant. Mue peut-être par son intérêt de mère, elle participa activement dans les comités pédagogiques et de parents à l'École Maïmonide, où elle fut pendant un certain temps membre du Conseil d'Administration. Après Maïmonide, il y eut un retrait de la vie communautaire, pour des raisons personnelles (recherche de stabilité, retour aux études...). Cependant ce retrait ne fut jamais total, le contact bien que sporadique, persista puisqu'elle participa à différents séminaires, shabatons, congrès juifs, bref aux moments importants, elle était là. Aujourd'hui quand on interroge Joëlle Busbib sur cette semi retraite communautaire, elle sourit de son sourire d'adolescente éternelle. Elle vous répond que la Communauté est toujours présente en elle, qu'elle la chérit, qu'elle vit intensément les traditions sépharades à la maison, et que peut-être le fait de travailler pour la communauté juive crée un besoin

de sortir du milieu, ne serait-ce qu'au niveau des loisirs.

Le cordon ombilical qui la liait à la Communauté avait atteint un diamètre critique. Heureusement les échanges "nourriciers" redémarrèrent, les idées mûrissent, et tout se met en place pour que Joëlle Busbib franchisse le pas amenant ainsi à la Communauté une somme d'énergie et d'idées nécessaires, voire utiles pour un ressourcement que tôt ou tard les instances communautaires devront accomplir. Des idées, notre gente dame en a à revendre et quand on lui demande de cerner le problème majeur auquel nous sommes confrontés, en tant que Communauté, elle en cite un de taille : la problématique des personnes âgées que la Communauté a complètement ignorée, non pas physique mais morale. Il faudrait, d'après Joëlle Busbib faire l'éducation des sépharades sur l'évolution des personnes âgées, les promener c'est bien, mais lorsqu'on arrive en perte d'autonomie, alors là nous sommes désemparés. La Communauté, le Centre Communautaire Juif et le Baron de Hirsh devraient créer une structure dont le mandat serait de sensibiliser et d'éduquer les sépharades à comprendre les personnes âgées, leur évolution dans un milieu nouveau, car il ne faut pas oublier que nous sommes des déracinés. Ce problème a été depuis déjà quelque temps abordé par les Ashkénazes, lesquels ont une longueur d'avance.

Appelée par le Centre Communautaire Juif à présider un comité sur la relève professionnelle en milieu communautaire, elle attire notre attention sur ce problème qui, bien que n'étant pas spécifique à notre communauté, n'en reste pas moins grave. Les jeunes de 17 à 35 ans désertent la Communauté, pourquoi ? Pour Joëlle Busbib, psychologue, les jeunes vont là où on leur offre ce qu'ils cherchent. Aussi ils s'identifient plus au milieu anglophone, qui à leurs yeux répondent à leurs critères de réussite. Et là on touche le problème du

leadership auquel nos jeunes ne s'identifient guère.

Il est normal dans l'évolution d'un individu de revenir aux sources, donc ces jeunes reviendront à la Communauté une fois adultes, mais avec quelle intensité, quelle profondeur ? Trop de facteurs joueraient dans une telle prédiction.


Les ashkénazes vont sans gêne aucune là où se trouvent d'autres ashkénazes, pourquoi les sépharades refusent d'aller dans un endroit pour la seule raison qu'ils ne trouveront que des Marocains ?

Joëlle Busbib, femme moderne, active, traditionnelle, sépharade, reviendra à la Communauté aussi enthousiaste qu'à l'époque héroïque car peut-être que pour elle le temps n'a rien changé.

Quand on vous disait que D. avait raison de faire confiance aux femmes, elles ne lachent jamais !

Raymond Eljarrat

39



MAZALTOV
TRAITEUR

R. HAZAN

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS
MARIAGES ET BAR-MITZVAH
PÂTISSERIES DU SOIR
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

STRICTEMENT CASHER
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260

N'hésitez pas à nous appeler

LA PRÉSENCE FÉMININE DANS LA MUSIQUE JUIVE

Le choix du titre peut être en apparence provocateur pour certains lecteurs, ou de mauvais goût pour d'autres, et pourtant, il me paraît évident que la femme a contribué à l'épanouissement de la musique juive. La tâche que je me suis fixée, est précisément, de démontrer dans cet article, que la femme était intimement associée à la vie poétique et musicale du peuple juif, depuis les temps bibliques. Il est nécessaire d'expliquer tout d'abord, que le verbe "lachir" en hébreu, a deux significations : poétiser et chanter. Cette double interprétation poétique et musicale, permet de constater à quel point, ces deux activités étaient proches dans la mémoire du peuple juif.

La femme a contribué depuis les temps bibliques à la vie poétique et musicale. Nous trouvons après l'Exode d'Egypte et la traversée de la Mer Rouge, deux textes poétiques, le premier prononcé par Moïse ("chirat hayam"), et le second, prononcé par Miryam, sa soeur.

"Miryam, la prophétesse, soeur d'Aaron, prit en main un tambourin, et toutes les femmes la suivirent avec des tambourins et des instruments de danse. Et Miryam leur fit répéter : **"Chantez l'Éternel, Il est souverainement grand ; Coursier et cavalier, Il les a lancés dans la mer..."** (Ex. XV : 20-21)

Le texte chanté par Miryam et les femmes se limite à une seule phrase, contrairement à celui prononcé par Moïse, qui comprend un grand nombre de versets. Mais en revanche, la dimension musicale est fortement présente dans le chant de Miryam, par le biais des instruments de musique (tambourins).

Rachi commente ces versets ainsi : " Moïse a poétisé pour les hommes ; Moïse récitait, et les hommes répondaient après lui, tandis que Miryam a poétisé pour les femmes.

L'initiative d'exaltation spirituelle/ religieuse, s'est manifestée à travers la poésie et le chant, chez les hommes et les

femmes, sous la direction de Moïse et de Miryam.

Quelques siècles plus tard, quand le peuple juif vivait en Canaan, durant la période des Juges, nous rencontrons une femme juge, ayant une personnalité remarquable - Deborah (1200 av. J.C.). Après une victoire miraculeuse sur le champs de bataille contre Sisra, Deborah poétise :

" Ce même jour, Deborah et Barak, fils d'Abiram, chantèrent ce cantique : **Une poignée d'hommes s'est dévouée, Rendez grâce à l'Éternel ! Écoutez rois, princes, prêtez l'oreille : Je veux, je veux chanter le Seigneur, Célébrer l'Éternel, Dieu d'Israël...."** (Juges V : 1-3)

Les quelques versets cités ci-dessus, démontrent que l'exaltation religieuse, n'était pas réservée uniquement aux hommes. Les femmes pouvaient poétiser, pour exprimer des sentiments religieux, sans contrainte sociale.

La présence féminine s'est manifestée également dans des circonstances autres que celles décrites plus haut. Rappelons l'histoire du jeune David revenant de sa victoire sur Goliath. Ce sont les femmes qui l'accueilleront et acclameront son honneur :

" Or, quand on rentra, comme David revenait vainqueur du Philistin, les femmes s'avancèrent de toutes les villes d'Israël au devant du roi Saül, chantant et dansant au son des gais tambourins et des triangles. Et elles chantaient en coeur dans leurs jeux, en disant : **" Saül a battu ses mille et David ses myriades"**. (I Sam. XVIII : 6-7).

Les femmes ont prit l'initiative de prendre des instruments de musique, de trouver une phrase qui fut sans doute répétée un grand nombre de fois, et d'accueillir ainsi, en musique, le jeune héros.

La construction du Temple de Jérusalem sous le règne du roi Salomon (980 av. J.C.), a sans doute favorisé l'épanouissement de la musique dite "religieuse" associée au service sacerdotal. Les nombreuses citations trouvées dans le Talmud, sont la preuve que l'activité musicale était ponctuelle. Il y avait une rotation de groupes de musiciens (léviim), dont le nombre était défini, ainsi que les instruments utilisés. Toutes les descriptions attestent que ce service musical était entièrement réservé aux hommes, aucune présence féminine n'était tolérée.

40

		בְּקֶשֶׁה סִי' = סִימָן : פְּרִיחָא בַּת יוֹסֵף	
		נִו' = נִוְעָם : 'אִוְיָה לִי אִוְיָה לְגוֹפִי'	
1	פְּנָה אֵלֵינוּ בְּרַחֲמִים ; בִּזְכוּת אֲבָרְהָם תָּמִים ; רַחֵם עָלֵינוּ מִמְרוּמִים ; הָאֵל גּוֹאֲלִי . בְּקֶר וְתִשְׁמַע קוֹלִי .	25	אָבִי בְרוּךְ רַחֲמֶיךָ . הַחַשׁ מוֹשִׁיעַ עַמְךָ . וַעֲשֵׂה לְמַעַן שְׁמֶךָ . כָּל חַטָּא מַחֹל לִי .
5	רַחֵם עַל עַם סְגֻלָּתְךָ . כִּי הֵם עַמְךָ וְנַחֲלָתְךָ ; מִהָר קִבֵּץ קָהֳלְתְךָ אֵל הָר גִּלְיָלִי .	30	בּוֹרְאֵי רַחֵם יְחִידָתִי . צוּרֵי חֶזֶק קָהֳלָתִי . וְהַעֲלֵנִי לְאַרְץ חַמְדָּתִי וְאַקְטֵר כְּלִילִי .
10	יְחִיד נִשְׂא וְנִעְלָם . פֶּדָה בְּנֵף כְּשֶׁה נֶאֱלָם . וּבְנָה דְבִיר וְאוֹלָם . וְתַמּוּךְ גּוֹרְלִי .	35	בְּתוֹךְ רַבִּים אֶהְלָלְנִי . דָּגְלוּ יְרִים בְּאַהֲלֵינוּ . הַפְּלֵא חֶסֶדְךָ אֵלֵינוּ . וְרַצְוָה חֵן זֶה קוֹלִי .
			חֹס וְחַמּוּל עָלֵינוּ וְלִצִּיּוֹן הַעֲלֵינוּ . וְהַקֵּם דְּבִירְךָ אֵלֵינוּ . צוּרֵי וְגוֹאֲלִי . אֵלֵי שְׁמַע תַּחֲנֹתִי . אֲדוֹן בּוֹחֵר רַחֲמֵי . הָאֵל מְגַנֵּי וּמְנַתֵּי . כּוֹסֵי וְחַבְלֵי . בַּת יוֹסֵף מִיַּחֲלָת . הַטּוֹב מִמֶּךָ שׁוֹאֲלָת . מִהָר אֲרַצָּה תְּהִי נוֹחֲלָת מִיַּד הַיִּשְׁמַעֲלִי .



**Communautés culturelles
et Immigration**
Québec

*Chères amies,
Chers amis,*

Même si la célébration de Roch Hachana est déjà passée, la période de grandes fêtes juives qu'elle inaugure nous fournit l'occasion de rappeler à la Communauté juive combien nous apprécions le soin qu'elle met à préserver ses valeurs culturelles et religieuses.

Cette fidélité à votre héritage constitue un apport et un exemple qui bénéficient à toute la société québécoise.

Au nom du Gouvernement du Québec et du Ministère que nous dirigeons, nous souhaitons que votre exemple favorise l'épanouissement de l'ensemble des cultures venues de tous les horizons prendre racine au Québec et qu'il stimule à la fois des élans de rapprochements et un fort sentiment d'appartenance.



Monique Gagnon-Tremblay
Ministre des Communautés culturelles
et de l'Immigration



Normand Cherry
Ministre délégué aux
Communautés culturelles

Québec

Voyages Zagury Travel

*"qui connaît bien,
conseille bien"*

**IF IT'S ON THE MAP, WE'LL GET YOU THERE
TROUBLE-FREE & WITHIN YOUR BUDGET**



ALL AIRLINES, **ELVALTAXI**
CORPORATE TRAVEL SERVICE

CRUISES • TOURS • HOTELS • CAR RENTALS • RAIL

Centre Saratoga
4230, boulevard St-Jean, suite 208
Dollard des Ormeaux, Québec
H9H 3X4
Tél. & fax: **626-3132**



**Club Med
Expert**

MAURICE ZAGURY
Mon.-fri. 9 a.m.-5 p.m.
Ticket delivery and
passeport service free
(Quebec licensee)



HILLOULA 1990
(du 1er au 14 mai)

Le département des Loisirs du C.C.J. organise, pour la 6ème année, son circuit "Hilloula" au Maroc.

Ce circuit se tiendra du 1er au 14 mai 1990 et se déroulera dans l'ordre suivant:

Casablanca-Agadir-Essaouira-Marrakech-Ourika-Azzemour-El Jadida-Rabat-Salé-Ben Ahmed. Il faut vous inscrire dès maintenant! Les places sont limitées!

Réservations Ralph Sultan au 735-5565. Brochure détaillée disponible.

DONA GRACIA MENDÉS

Nous resterons parfois désorientés, toujours éblouis par la saga des Marranes, Juifs espagnols ou portugais obligés de se convertir au catholicisme mais qui sitôt sortis de ces pays, reprennent dans des conditions souvent difficiles leur identité juive.

Corps mutilé du Clal Israël, les Marranes auront à expérimenter un destin tragique que certains assumeront et transcenderont avec succès, alors que d'autres y succomberont, rappelons-nous le retour mouvementé et chaotique au bercail du célèbre philosophe Barukh Spinoza, la vision historique de Manassé Ben Israël, maître d'oeuvre du retour des Juifs en terre d'Angleterre, l'engagement économique et politique de la famille de Abraham Gradis de Bordeaux dans l'histoire de la Nouvelle France...

Mais lorsqu'une femme est l'inspiratrice d'une de ces grandes aventures, il faut qu'on la présente à nos enfants tel un conte merveilleux au coin du feu, pour leur plaisir et leur édification.

...Il arriva donc une fois, en ces temps terribles où l'Espagnol et le Portugais expulsaient nos ancêtres et instituaient l'inquisition que Gracia Mendès veuve de Francesco de la famille Nassi-Mendès, recueillit à Anvers, en 1535 son neveu Joseph fuyant le Portugal pour revenir à la foi de ses pères.

Femme étonnante que cette Gracia! C'était une belle dame qui a d'abord joué un grand rôle dans le domaine des arts et des lettres, mais aussi et surtout dans celui des études juives et de la politique.

De caractère indomptable, Gracia - Traduction du nom hébreu Hanna - a su insuffler à son neveu Joseph Nassi, l'amour de son peuple et la volonté de lutter pour l'amélioration des conditions de vie de ses frères partout dans le monde. Gracia et Joseph - devenu son gendre - s'installent en Turquie. Joseph devient le conseiller écouté du Sultan Soliman II et l'ami de Sélim, fils aîné du Sultan. En reconnaissance des services rendus à l'Empire Ottoman, Joseph est fait Duc de Naxos. " Désormais, Gracia et Joseph mettront constamment leur fortune au service du Judaïsme. Ils entretiennent des Yéshivot, fondent une imprimerie de livres hébraïques, développent autant qu'ils le peuvent l'enseignement de la Thora."(1) Leur amour va aussi pour la terre d'Israël

qu'ils espèrent faire revivre et c'est ainsi qu'ils font reconstruire les remparts de la Cité de Tibériade et affrêter des bateaux pour faire venir des immigrants en Israël. Le projet, à cause des dangers que les pirates font courir à la navigation, n'aboutira pas, mais il place les Nassi-Mendès parmi les précurseurs du sionisme.

...L'inquisition, elle, faisait tourner sa machine de souffrances et de mort et jusqu'en Italie où les Juifs étaient en

général tolérés dans les États du Pape. Hélas, tous les papes ne se ressemblent pas et Paul IV exprimait avec un implacable acharnement sa haine des Juifs et en particulier de la communauté établie à Ancône.

Joseph et Gracia ne voudront jamais accepter que leurs frères soient encore persécutés et mettront tout en oeuvre - diplomatie, intervention militaire, appel à l'autorité des maîtres spirituels de l'époque, dont les plus grands, Joseph Caro et Moïse Mitrani de Safed, pour décréter le boycott économique du port d'Ancône et ainsi contrer les desseins meurtriers de Paul IV. Un grand nombre de Juifs furent ainsi sauvés mais le Pape n'en fit pas moins allégrement brûler vifs vingt quatre - dont une vieille femme - coupables de ne pas abjurer leur foi. (2)

Un autre épisode dans la longue liste des bûchers allumés par l'Inquisition ou un autre pogrom à ajouter à ceux de l'Europe chrétienne me direz-vous. Oui, à la différence que cette fois-ci, une femme Gracia Mendès et son neveu Joseph Nassi, ont décidé qu'il ne fallait plus courber l'échine et que l'on devrait combattre l'ignominie et l'intolérance !

(1) Renée Neher-Benheim - " Histoire Juive" page 27 . (2) - id - page 47 et 89



Médaille représentant la tante de Joseph de Naxos: Grazia Nassi, à l'âge de 18 ans. Son nom figure en lettres hébraïques sur le côté du médaillon, tandis que son âge est indiqué selon l'usage latin

Judah Castiel

43



SERVICE DE BAR BACCHUS

Le service avec distinction

Réservez maintenant pour vos mariages, Bar-Mitzvah, parties de bureau et soirées privées — Avec votre choix de vins et spiritueux.
Nouveau concept — boissons exotiques et buffet style Club Med.

Appelez JOE AMAR

682-7742 • 592-3654

LA FEMME FACE AU JUDAÏSME

Pour les féministes juives, leur mouvement est une manifestation amoureuse à l'endroit du Judaïsme, du moins c'est ce qu'affirme la féministe Susannah Heshel du département d'Etudes Juives à l'Université de Pennsylvanie (U.S.A), fille du théologien et philosophe du Judaïsme Conservateur Abraham Heshel. Se basant sur le statut des féministes dans notre société : exclusion, et refus qui en font des combattants pour des changements. Exclusion et rupture qu'elle a vécu à partir d'un certain âge, quand elle ne pût plus embrasser la main de son oncle bien aimé.

Elle pose deux questions au Judaïsme :
1.- Le féminisme a-t-il sa place dans le Judaïsme ?

2.- Une féministe peut-elle être Juive ?

Toutes les formes prises par le Judaïsme sont coupables :

- L'orthodoxie de par son inflexibilité,
- Le conservatisme de par son inconstance (hommes et femmes à la synagogue ensemble mais des alyas restreintes pour les femmes),
- Le réformisme par sa superficialité (les femmes occupant des fonctions subalternes).

Le féminisme, toujours d'après Susannah Heshel, offre au Judaïsme l'occasion de régénérer son esprit.

Elle demande aux femmes de ne pas se complaire dans l'exclusion, mais plutôt de remplir ce qu'elle appelle "l'agenda des féministes juives", à commencer par accéder à tous les postes de la vie juive, s'assurer que les fonctions qu'elles assumeront ne seront pas dévalorisées sans oublier le rôle que les femmes ont jusqu'à ce jour rempli avec dévouement et discrétion. Finalement réfléchir sur leur relation avec D., d'une autre façon qu'à travers la masculinité. Ce faisant ce n'est pas seulement la femme juive qui changera, mais toute la vie juive.

Raymond Eljarrat

Ref: Judaism needs to be defined by Patricia Rucker (Canadian Jewish News)

44

Rimage
STUDIO DE PHOTOGRAPHIE

NOUVELLE ADRESSE

Pour mieux vous servir
3000 pieds carrés de studio

- Portraits
- Cartes d'invitation
- Mariage
- Laminage
- Commercial
- Encadrement

SPÉCIAL D'OUVERTURE

PORTRAIT D'ENFANT

1- 20 x 24 sur bois laminé **175 \$**
(prix rég. 250 \$)

Récipiendaires de
7 **MÉRITES** en compétition



PHOTOGRAPHIE & VIDÉO 4475, St-Laurent, suite 202
Raphy Ohayon - Maître photographe
Maurice Lévy

(514) 844-6353



*avec les Compliments
des
Investissements*

LALCO

3465 Côte des Neiges, suite 900, Montréal, Québec, H3H 1T7

Tél.: (514) 939-2096 - Télex (514) 05-25410

Fax: (514) 939-2102

PILIER S DE LA PLANIFICATION



Derrière l'imposante façade de la rue Metcalfe s'affaire une société plus que centenaire. Elle regroupe, au Québec, un nombre important de représentants rigoureusement formés, aptes à analyser vos besoins et à planifier votre protection financière. Basé sur de solides connaissances, leur service professionnel est à l'image de l'inébranlable institution.



ALIMENTATION EN GROS

Importations et Distributions

Ra. Ma. Da. Aa.

3953 De Courtrai
Montréal, Québec, Canada.
H3S 1B8

Tel : (514) 731-6292
(514) 343-3685

PRIX DE GROS

FARINE en sacs de 20 Kilos.

SUCRE en sacs de 40 Kilos.

HUILE en bidons de 3-10-20 litres

ÉPICERIE Fine

PRODUITS "Kosher".

TRUFFES du Maroc.

ÉPICES.

VARIANTES, OLIVES, CAPRES.

NOIX, AMANDES et FRUITS SECS.

MARRONS à l' eau et glacés.

JUS de Fruits.

CAFÉ, THÉ, etc...

• • •

NOS PRIX SONT DES MEILLEURS - UN SERVICE
PERSONNALISÉ - M. OHAYON À VOTRE SERVICE.
TÉLÉPHONEZ !!

STATIONNEMENT •••••••••••••••• LIVRAISON



Je suis à la recherche d'une personne:

- Enthousiaste et sociable,
- positive
- et de bonne réputation,
- qui sait faire preuve d' initiative, d' autonomie,
- d' ambition,
- et qui vise un revenu substantiel,
- ainsi qu' une accession rapide à la gestion commerciale.

La carrière d' assureur-vie offre:

- Salaire - commissions - primes,
- formation continue et soutien technique au bureau et sur le terrain,
- progression du revenu et possibilités d' avancement proportionnelles aux capacités des intéressées,
- sécurité sur les plans professionnel et personnel,
- excellents avantages sociaux,
- grand sentiment de satisfaction à travailler au service des autres.



Sam Oliel, F. L. M. I.
Gérant des ventes
Bur. (514) **334 - 2723**

PLAIDOYER POUR LE SOUVENIR

Le << Carmel >> d' Auschwitz ou la violence de l'Église

La saga du Carmel d'Auschwitz se poursuit, alors que le Pape s'est récemment prononcé en faveur du transfert du couvent en dehors de ce lieu de mort.

Nous publions ci-dessous le témoignage de Monsieur Yossi Malka, membre du comité directeur de la Fédération Sépharade de France, qui souligne les tentatives d'appropriation de l'Holocauste par l'Église - tentatives violentes, sournoises et multiformes. Pour M. Malka, Auschwitz et les autres camps de la mort nazis, doivent rester des lieux de souvenir, de silence, tant pour les Juifs que pour l'humanité entière.

Il y a des noms difficiles à prononcer ou à écrire. Certains à cause de leur sainteté, d'autres à cause de l'horreur qu'ils évoquent.

Il faut croire que pour l'Église polonaise il n'y a pas de limite qui sépare la sainteté de l'horreur ; car, si le Carmel est la Montagne de laquelle le prophète Élie s'est envolé vers le ciel, dans un char ardent, Auschwitz représente le lieu du massacre scientifique, perpétré par la <<civilisation allemande>> envers des millions d'êtres humains et, parmi eux, Juifs, hommes, femmes, enfants et vieillards confondus. C'est un lieu lugubre à tout jamais et pour l'Éternité.

Auschwitz est de surcroît une base à partir de laquelle la machine meurtrière nazie accomplissait les autres crimes dans d'autres camps de la mort. Ce n'est donc pas seulement un lieu de mort, mais un point stratégique où la mort était préparée et exportée vers d'autres camps.

Le masochisme de l'Église tendant à considérer que les malheurs subis par les Juifs ne sont autres que l'expiation due à la <<trahison d'un certain dieu>>, bat son plein dans cette affaire, alors que le 20ème siècle s'achève.

L'affaire du Carmel D'Auschwitz fut découverte et révélée à l'opinion publique internationale à la suite de la démarche d'une association belge qui voulut recueillir des fonds pour faire don de ce couvent au Vatican, en l'occurrence au Pape. Cette association du nom d'AED n'est autre qu'une organisation dirigée par un évêque d'extrême droite, ayant des

contacts avec les plus virulents des rejets nazis vivant en Europe.

Cette indication, à elle seule, permet d'expliquer la démarche des carmélites. Elles veulent déjudaïser la Shoa, sous le couvert d'une prière pour les victimes et bourreaux.

Réconcilier les bourreaux (le terme est des moindres) avec leurs victimes, dans un processus historique au moyen de <<prières de crocodiles>>, est un acte qui avilit toute prière de l'Église, quelle que soit son origine. C'est une démarche aussi inconcevable que le crime nazi ! Alors que les projecteurs de l'actualité sont braqués sur ce couvent situé dans le cimetière, l'Église a érigé d'autres églises dans d'autres camps de la mort. L'horreur atteint son apogée avec un projet à Treblinka - le camp où ont été assassinés le plus grand nombre d'enfants juifs - un projet <<son et lumière>> pour faire vivre aux visiteurs comment les Juifs étaient conduits à la mort.

Le cynisme de la perfection sans conscience va jusqu'à prévoir une architecture en forme de wagons, le tout débouchant sur une salle cylindrique, portant une étoile de David à son toit. Cette salle étant le lieu final.

A tous ces projets de réinterprétation de l'histoire, une campagne de désinformation bat son plein auprès de la population proche du couvent d'Auschwitz : pour ces Polonais, il n'y a jamais eu de Juifs déportés ou tués à Auschwitz. Ceci <<explique>> l'arrogance avec laquelle ceux des Juifs qui viennent réclamer

justice sont accueillis.

L'obscénité avec laquelle les <<ouvriers>> polonais accueillent les journalistes montre bien qu'au-delà de leur rôle d'ouvriers maçons, ils sont les gardes du corps des carmélites fragilisées par les prières.

Dans le couvent, il y a un tableau, celui d'Édith Stein, béatifiée par le Pape et qui fut elle-même carmélite.

Édith Stein était juive. Son choix, sa béatification, son portrait dans le couvent, confirment une fois de plus la récupération de la Shoa entamée par l'Église, et D. sait jusqu'où celle-ci ira.

Au-dessus du portrait d'Édith la carmélite, et à droite (lorsque l'on regarde le portrait), il y a un maguen David ; à gauche, l'ombre d'un soldat avec un brassard.

Édith, la Juive béatifiée, a été choisie pour <<réconcilier>> les bourreaux nazis avec le peuple juif.

Encore une fois, l'Église veut faire du peuple juif, un objet de l'histoire, et non un sujet de l'histoire.

Elle veut intervenir et brouiller nos souvenirs, elle veut déformer notre mémoire, sans même nous consulter. C'est de la violence.

Après tout, les territoires des camps de la mort sont un bien de l'humanité toute entière, et nul ne peut en disposer sous peine d'être sanctionné.

Yossi Malka

L'AFFAIRE POLLARD OU LE SYSTEME JURIDIQUE DES U.S.A. :

Un drame ? Une farce ? Une dérision ?

Jonathan Jay Pollard est un officier naval américain attaché aux services du contre-espionnage. Il a été accusé d'avoir transmis des informations à l'État d'Israël, informations vitales pour ce pays (informations d'ordre militaire concernant certains pays arabes particulièrement hostiles, matériel nucléaire livré par le Pakistan, fournisseurs allemands de matériel servant à la fabrication de bombes à gaz).

Les motifs qui ont poussé Pollard à trahir seraient-ils d'ordre ethnique, idéologique ou simplement de l'héroïsme ? Ou peut-être les trois à la fois. La sérénité des USA. n'a jamais été mise en jeu par les fuites de Pollard (déclaration du procureur en charge de l'affaire). Mais pourquoi les USA qui ont signé un traité de coopération et d'assistance avec Israël, allié privilégié, hors OTAN, n'ont-ils pas transmis ces renseignements directement à leur allié ?

**Les motifs qui ont
poussé Pollard à trahir
seraient-ils d'ordre
éthique, idéologique
ou simplement de
l'héroïsme?**

Pourquoi Pollard a-t-il subi une sentence aussi sévère, sans espoir de révision alors que des espions ayant transmis à des puissances non-alliées des renseignements très importants ont-ils été condamnés à des peines beaucoup plus légères, et mis en liberté après un court séjour en prison ? Et la liste est longue et les motifs souvent lucratifs.

Mais comment expliquer l'abus de pouvoir de celui qui était secrétaire d'État à la Défense à l'époque, Weinberger, qui estimait qu'il fallait "pendre haut et court l'accusé". que cherche-t-on au juste ? Créer une atmosphère de suspicion entre Israël et les USA ? N'a-t-on pas même essayé de chercher à mêler certains Juifs américains à l'affaire ? Joue-t-on une quelconque carte arabe ?

Pollard est confiné dans une prison à sécurité maximale, sans espoir. Pourquoi cette peine ? Sur quels critères s'est-on basé ?

Ann Pollard, accusée de complicité, très malade, subit les pires humiliations par un certain Dr Grogan. Assistons nous là à un "remake" de scènes de triste mémoire ? Sommes-nous devant une nouvelle affaire Dreyfus, version américaine ?

En cachant Pollard, cache-t-on une vérité ? Cherche-t-on à protéger quelqu'un ? Un groupe ? Quand sonnera la vraie justice ?

**Sommes-nous devant
une nouvelle affaire
Dreyfus, version
américaine?**

47

L'inquiétude persiste quand on aperçoit les divergences d'appréciation de la CIA qui préconisait de laisser tomber toute l'affaire et le FBI qui refusait toute clémence.

Mais à quel saint se vouer alors ?

La Voix Sépharade tient à remercier Monsieur Joseph Bensmihen, étudiant en Sciences Politiques à la Yeshiva University de New-York. Son aide précieuse sur le sujet nous a permis de publier cet article.

Raymond Eljarrat

ENTREVUE AVEC SHLOMO HILLEL

Invité par l'Appel Juif Unifié, Shlomo Hillel, ancien président de la Knesseth était de passage à Montréal. Nous en avons profité pour nous entretenir avec lui sur les rapports des Juifs de la Diaspora d'ici et Israël, et des perspectives de paix dans la région.

On disait des Juifs d'Amérique, qu'ils avaient deux religions, la Bible et l'État d'Israël. Est-ce encore vrai aujourd'hui ?

S.H.: Bien plus qu'avant, la Diaspora est aussi essentielle à Israël que ce dernier l'est pour la première. Les liens sont plus clairs, plus efficaces. Israël reste et demeure un élément de base de l'existence juive dans la Diaspora.

"Nous formons un seul peuple où que nous vivions" affirmait M. Siegman du Congrès Juif. Il ajoutait : "Le destin d'Israël est une question trop grave pour qu'on l'abandonne aux seuls israéliens". Est-ce là des raisons suffisantes pour justifier la critique ?

S.H.: Nous vivons dans un monde démocratique. De ce fait, nous ne pouvons empêcher la critique. A partir du moment où cette critique consiste à émettre des idées et non à les imposer. Il serait mal venu d'empêcher aux seuls Juifs de la Diaspora le droit à la critique alors que les autres s'en donnent à cœur joie. Bref, la Diaspora critique, Israël décide.

Un journaliste constatait que les Juifs britanniques ont délaissé le parti travailliste parce que ce dernier avait pris une position favorable aux Palestiniens. Les Juifs américains sont restés fidèles aux Démocrates et ce malgré Jackson, malgré Reagan. A croire que pour les Juifs américains, on s'aligne en fonction de la politique intérieure. Qu'en pensez-vous ?

S.H.: Les Etats-Unis demeurent dévoués et attachés à Israël et ce quelque soit le parti au pouvoir. Nous restons persuadés de pouvoir compter sur la communauté juive d'Amérique dans les cas sensibles. Républicains ou Démocrates, l'appui à Israël reste acquis. On ne constate aucune détérioration dans ce domaine.

L'annonce d'élections dans les territoires a soulagé une partie des Juifs d'Amérique. Ce momentum d'alors, le sentons-nous encore par ici ? Pourriez-vous élaborer sur une telle affirmation ?

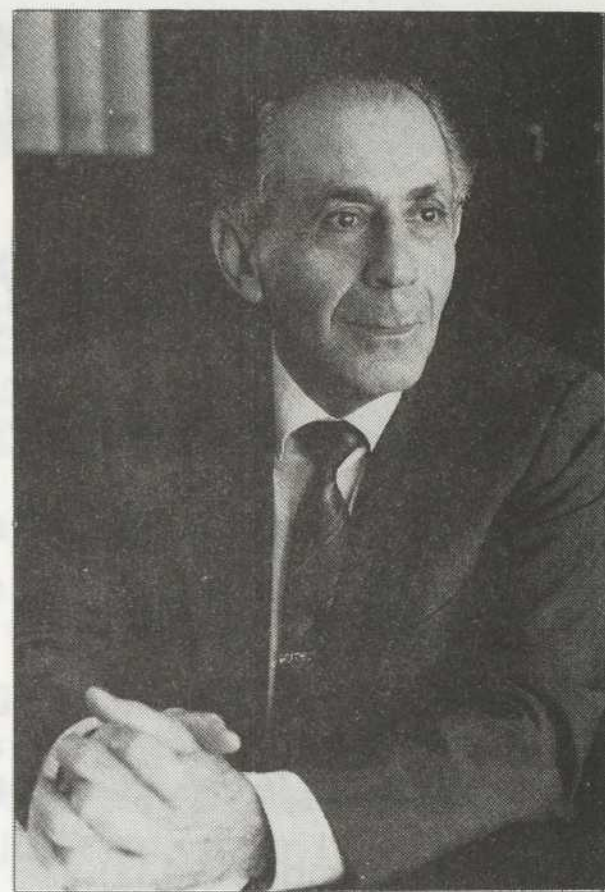
S.H.: La position israélienne est mieux comprise aujourd'hui dans le monde occidental en particulier. Une chose est certaine : le statu-quo ne peut durer. A partir de ce constat, le gouvernement israélien a présenté son plan dont le succès ne peut être prédit. L'initiative a été bien reçue. Aujourd'hui c'est nous qui décidons dans le cadre de cette démocratie qui reste notre force morale. En Israël, tout le monde est au courant du fait politique, du plus petit moshav à la plus grande ville. Est-ce le cas chez nos voisins ?

Les paroles de Martin Buber : "La passion des Juifs pauvres a fait place au "hobby" des Juifs riches". Est-ce le visage que prend le sionisme aujourd'hui ?

S.H.: Les idéalistes qui idéologiquement ont pensé et construit Israël sont toujours là aujourd'hui. Leur idéal était de créer un foyer du peuple Juif, première pierre de l'État d'Israël, où pauvres et riches, intellectuels ou pas, trouveraient leur place. Si aujourd'hui pour certains, Israël devient un deuxième choix, et bien, on les accepte. Tout Juif trouve sa place en Israël.

La position du Canada à l'endroit du problème israélo-palestinien présente quelques incohérences, c'est le moins que l'on puisse dire. Où en sont-elles, ces relations ?

S.H.: Nous, Israéliens, avons la mémoire des choses. Nous avons une dette envers le Canada qui vota en 1948 pour la création de l'État d'Israël. Cela ne signifie



pas que nous sommes d'accords sur tout. Nous divergeons sur la manière de résoudre le problème. Nous constatons une méconnaissance des problèmes de la région. Les solutions proposées par le Canada ou les pays occidentaux seraient très acceptables si Israël avait les mêmes voisins. Un Bénélux pourquoi pas ? Hélas, nous vivons dans une région conflictuelle en permanence.

Quelles sont brièvement les perspectives de paix ?

S.H.: Les perspectives de paix existent. Il faut s'armer de patience. Cette question, le peuple Juif a dû se la poser pendant 2 000 à 2 500 ans. On a toujours gardé espoir. L'État d'Israël n'existe que depuis 42 ans, et il a déjà fait la paix avec l'Égypte. La paix sera au rendez-vous si un changement se produit dans la région toute entière.

Les sépharades d'ici ou d'ailleurs de par leur origine, peuvent-ils jouer un rôle dans ce processus ?

S.H.: Un rôle à jouer oui, mais dans le processus d'après la paix. Ne serait-ce que pour favoriser un rapprochement culturel, musical et littéraire. Les sépharades constitueraient un pont entre la culture israélienne et celle des pays voisins. Quant au point de vue politique, je ne vois aucune différence. Hefez el Assad ne sera pas plus sensible si un sépharade l'abordait par un "Enel Maarouf..." Aujourd'hui Sépharades et Ashkénazes se doivent de travailler au renforcement de la paix.

Entrevue réalisée
par Raymond Eljarrat

THE SEPHARDIC EDUCATIONAL CENTER

The Sephardic Educational Center is located in Jerusalem's Old City. The Center's unassuming exterior belies the fact that it serves as the head of a world wide organization. Its purpose is two-fold ; to help assure the preservation of the cultural, traditional and religious heritage among the 1.2 million Sephardim in the Diaspora, and to promote unity among the Jewish people by serving as a link between Sephardic and Ashkenazic communities.

To accomplish these goals it has hosted thousands of students since its opening in 1980. The students (up to 250 at one time can be accomodated) participate in informal classes, lectures and debates often using published material produced by the Center itself.

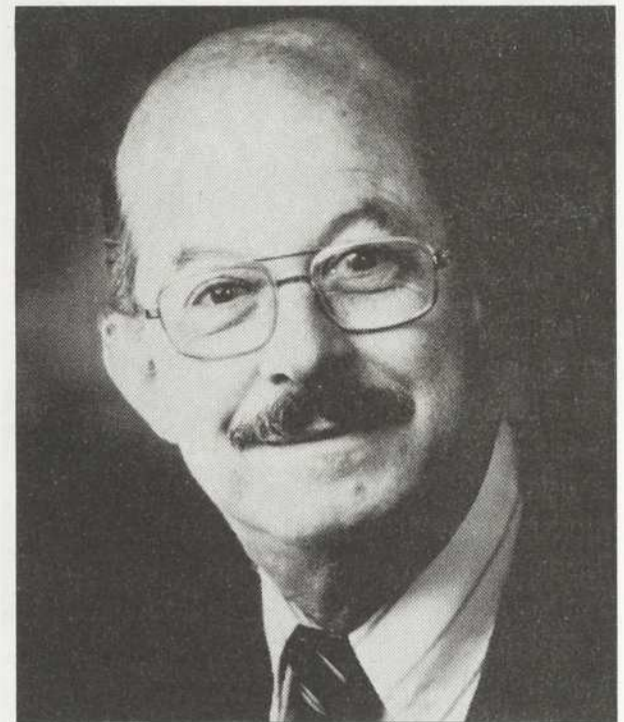
The Center popularity is attested by the fact that it has already hosted over 20 000 Israelis, both Sephardic and Ashkenazic, as well as students from all over the world. In addition, the Beit Midrash wich was opened in 1981 has already produced 30 rabbis, one of which is now serving in Vancouver. The Center was founded by Dr. José A. Nessim, who became convinced a few years before that the

Sephardic community desperately needed a world Sephardic institution. He could not accept the fact that Sephardim were forced to attend Ashkenazi institutions in order to learn about their Jewish heritage. Most who graduate from these institutions develop a strong Ashkenazi attitude, mentality, and approach to religion, he believes, despite their Sephardic origin.

Dr. Nessim also believes that the alternative offered by this institution will reduce the rate of assimilation among young Sephardim by encouraging them to learn about Judaism in a place where they feel more at home. In his words "These youths discover their own roots, and the recognition of the beauty and depth of our spiritual and cultural heritage instills them with pride. They return home spiritually refreshed and committed to their people.

The Center is prospering and now has branches or offices in 5 countries : United States, South Africa, Argentina, India and of course Israel. It produces and sells many religious publications in Spanish and Hebrew, with translations in English and French now underway.

New programs are continually being developed, such as the "One Year



Founder and President José A. Nessim M.D

Leadership Program" for university aged students. This program has as its goal to train Sephardic young people in the skills necessary to lead Sephardim into the future. Dr. Nessim would like to see 6 participants from Canada enter the program, including 3 from Montreal. According to Dr. Nessim, this program will be heavily subsidized.

But Dr. Nessim does not plan to stop here. He hopes that the Center will eventually become a "world bank" of Sephardic resources available to all Jews, where materials produced by their own experts would be available. As Dr. Nessim says "The SEC provides a world base from which scholars and lay people may fully explore their rich, beautiful Sephardic heritage".

Dr. Nessim extends his invitation to Canadians and expresses the wish that every group of Sephardim from Canada come to Israel through the auspices of his Center. Eventually, he would like to see branches open in Canada, including one in Montreal.

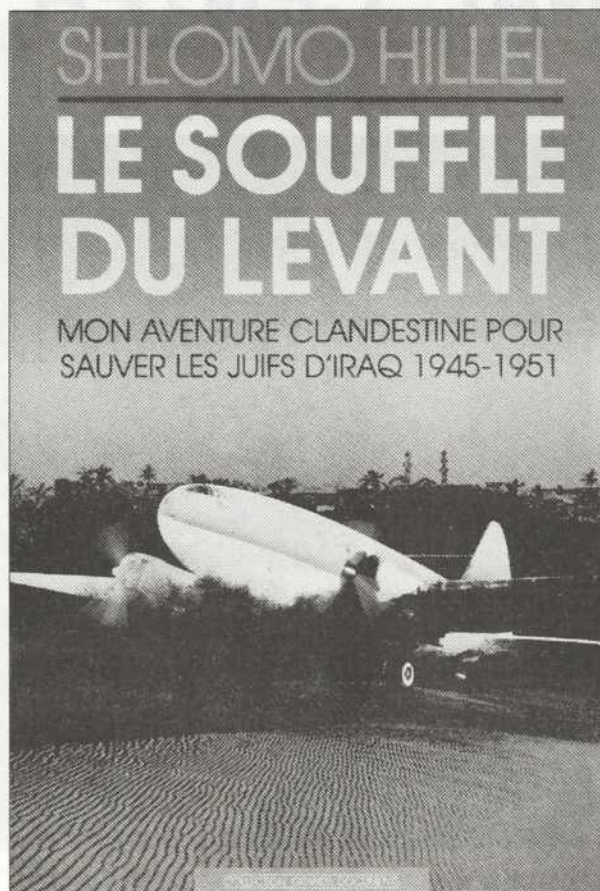
Arié Benchaya



Purim party S.E.C Los Angeles 1989, attended by 260 University students

Nouvelles Parutions

LE SOUFFLE DU LEVANT

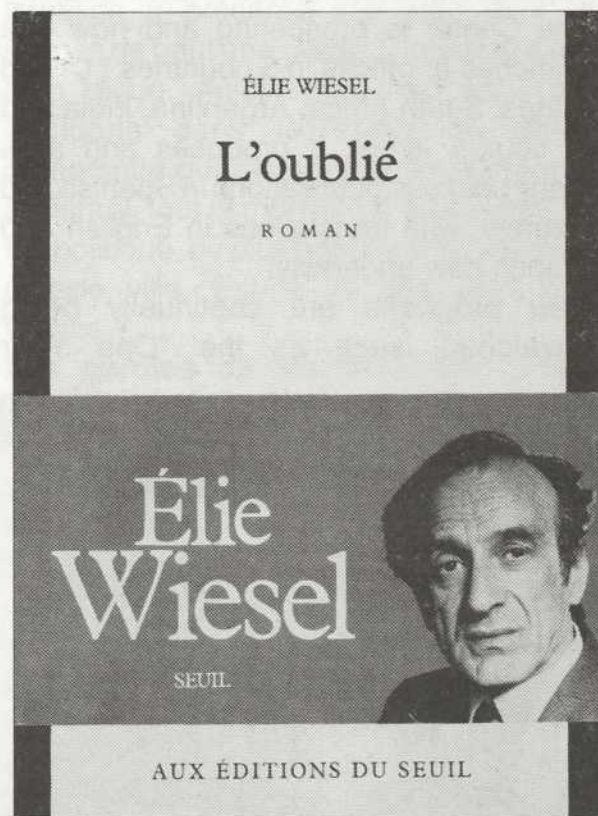


fruit d'un voeu ecclésiastique mais condition essentielle aux frontières, la moindre parole trahirait l'accent du Souss ou du Moyen-Atlas. Il faut absolument rendre hommage à ces pionniers juifs irakiens pour leur audace, leur détermination, leurs combats qui ont contribué à poser une des premières pierres angulaires de l'édifice Israël, après l'exil babylonien non sans avoir vécu des drames que l'on pourrait apparenter à certains moments tragiques de l'histoire de notre peuple, on pense en particulier à Esther et Mardochée. Merci Shammaï, non je préfère plutôt dire merci Hillel !

Raymond Eljarrat

L' OUBLIÉ -

Élie Wiesel (Ed. du Seuil)



Malkiel, fils d'Elhanan que la maladie d'Alzheimer prive chaque jour un peu plus de sa mémoire, tente de reconstituer à la place de son père, la vie de ce bourg des Carpates nommé Marmoroch à la fois et à tour de rôle hongrois et roumain. Seuls deux Juifs Herschel le fossoyeur et Ephraïm l'aveugle-gardien, survécurent à l'extermination nazie. L'ivrogne demi-fou Herschel aide le jeune Malkiel Rosenbaum à déchiffrer les

inscriptions hébraïques sur les vieilles pierres tombales. Son grand-père, lui apprend-il, a eu "la chance et l'honneur" d'avoir été le dernier Juif de la communauté à être enterré selon le rituel hébraïque la déportation. Elhanan vit à New-York avec son fils Malkiel, journaliste réputé du New-York Times. Désirant exaucer le voeu de son père malade, Malkiel entreprend à ses risques, ce voyage initiatique qui le rend cependant suspect aux yeux du gouvernement en place. Malkiel se voit donc imposer la présence de Lydia, jeune femme qui lui sert de guide et d'interprète.

Ephraïm, "l'aveugle-voyant" parle ainsi de Malkiel : "son père l'a envoyé ici, non pour entrer dans la mort, mais pour l'en sortir". En effet, dans ce processus de la perte de la mémoire d'Elhanan (la plus chère des facultés pour un intellectuel), est-ce un acte de courage ou de faiblesse que de l'invoquer ?

Dans ce roman témoignage bouleversant qui emprunte la trajectoire même de la souffrance juive pour aboutir à la vie et à la liberté, Élie Wiesel fait de la mémoire le mobile et le centre de son écriture car pour un Juif dit-il, "rien n'est plus important que la mémoire".

De ce voyage de la mort - Auswitch - à la vie - Israël (où Elhanan connut Talia qui mit au monde Malkiel avant de mourir) Malkiel, le journaliste, pourra peut-être recommencer avec Tamar (journaliste comme lui à New-York) l'histoire juive que rien ni personne n'arrivera jamais à briser.

Avec L'OUBLIÉ, Élie Wiesel nous conduit à travers la destinée juive, utilisant ce langage "naïf, écorché, dépouillé parfois prophétique, toujours nostalgique" [p. 37] qu'il emprunte pour ne pas sombrer, comme Ephraïm, dans la folie.

Dans une entrevue accordée à Henri Smolarski de Tribune Juive (5 Oct.89 No 1084) Elie Wiesel répond justement : - Pourquoi écris-tu ? Pour ne pas devenir fou. - Pour qui écris-tu ? Pour un seul lecteur.

Nelly Roffé-Guanich.

50

En lisant le livre de Shlomo Hillel nous prenons conscience de deux choses, l'une sur la difficulté, les entraves, le danger encourus par la population juive d'un pays arabe, l'Irak en l'occurrence, et l'autre sur les problèmes que doivent à fortiori, vivre les Juifs d'Irak sous Saadan Hussein (nos frères syriens n'ont certainement rien à leur envier). Si longtemps on a associé émigration clandestine en Palestine aux Juifs rescapés de l'Holocauste, aujourd'hui les péripéties de l'Exodus se comparent à celles de l'Opération "Michaelberg" que les shammaï, Sami et les autres s'évertuent de mener à bien, contre vents et marées (sans jeu de mots) pour que 145 000 Juifs irakiens (qui avaient tout abandonné) foulent le sol de ce qui devait être, quelques années plus tard, l'Etat d'Israël. Si le Maroc où j'habitais s'est aussi vidé d'une grande partie de ses Juifs, l'émigration clandestine (à l'exception de quelques épisodes douloureux comme le "Picsès", et qu'on me pardonne si j'en oublie) s'est déroulée plus ou moins sans douleur, et même avec la distance, avec un brin d'amour. Qui ne se souvient, du moins dans le Nord du Maroc, de ces nombreux départs de nos coréligionnaires à Jerz ou à Bilbao, de ces cars touristiques remplis de dominicains aux croix voyantes et au silence, non le

SHORTCUT TO GOVERNMENT INFORMATION



FAST AND EASY

Do you have questions about programs and services offered by the Government of Canada?

Reference Canada will steer you to the right person in the right office where your inquiries will be answered.

Avoid the long and winding road — take the easy, direct route to Reference Canada.

- In Québec call:
*COMMUNICATION-QUÉBEC
For local calls consult your telephone directory blue pages section under Communication-Québec.
For a toll-free long distance call dial "0" and ask for zénith Communication-Québec.
TDD Local (514) 873-4626
TDD Toll-free 1-800-361-9596
- In Prince Edward Island call:
*ISLAND INQUIRIES
Charlottetown (902) 368-5050
Toll-free 1-368-5050
- In New Brunswick call:
*NEW BRUNSWICK INQUIRIES
Fredericton (506) 453-2525
Toll-free 1-800-442-4400
- In Newfoundland call:
St. John's (709) 772-4365
TDD (709) 772-6226
Toll-free 1-800-563-2432

- In Saskatchewan call:
*GOVERNMENT INQUIRY CENTRE
Regina (306) 780-6683
TDD (306) 780-7565
Toll-free 1-800-667-7160
- In British Columbia call:
Vancouver (604) 666-5555
TDD (604) 666-2560
Toll-free 1-800-663-1381
- In Alberta call:
Edmonton (403) 495-2021
TDD (403) 495-4161
Toll-free 1-800-232-9481
- In Manitoba call:
*CITIZENS' INQUIRY SERVICE
Winnipeg (204) 945-3744
TDD (204) 945-4796
Toll-free 1-800-282-8060
- In Ontario call:
Ottawa (613) 995-7151
TDD (613) 952-0845
Toll-free 1-800-267-0340
North Bay (705) 476-4910
TDD (705) 476-7788
Toll-free 1-800-461-1664
Toronto (416) 973-1993
TDD (416) 973-8099
Toll-free 1-800-387-0700
- In Nova Scotia call:
Halifax (902) 426-8092
TDD (902) 426-6696
Toll-free 1-426-8092
- In Yukon Territory call:
*YUKON INQUIRY CENTRE
Whitehorse (403) 667-5811
Toll-free 1-800-661-0408

*Reference Canada operates in conjunction with the provincial inquiry service

Séphar-Trucs

SOLUTION DE L'ÉNIGME 4

Bien que nous n'ayons reçu qu'une réponse, celle de Monsieur Arié Amsellem, nous permettons à nos mordus d'énigmes de chercher encore la solution à cette énigme dont la clef sera fournie dans la prochaine édition. Veuillez noter les nouvelles conditions imposées à **x** et **N** :

Pour quelle(s) valeur(s) entière(s) de **x** et **N** l'expression suivante est-elle vérifiée ?

x et **N** peuvent être positifs ou négatifs

$$(x - 6)(x + 14) = N^2$$

Merci Arié pour tes solutions que je t'invite à parfaire toutefois, compte tenu des précisions apportées ci-dessus.

ÉNIGME 5 - L'ESCARGOT

Un escargot grimpe jusqu'au sommet d'un poteau de 20 pieds de hauteur. Pendant le jour, il parcourt 5 pieds vers le sommet et, durant la nuit, 4 pieds vers le bas. Combien de jours lui faudra-t-il pour atteindre le sommet ?

Faites-moi parvenir vos commentaires, solutions, ou même vos propres énigmes afin de permettre à tous de s'amuser, tout en s'instruisant.

Mathématiquement vôtre
Daniel Tolédano

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

52

L'Assemblée Générale annuelle de la Communauté Sépharade du Québec devant se tenir prochainement, la date et le lieu de celle-ci feront l'objet d'un avis de convocation.

Nous vous invitons instamment à venir y participer nombreux

“ L'ÉLYSÉE NOTRE - DAME ”

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Somptueux bar, restaurant et salle de fêtes, vous invite à déguster, dans un décor luxueux, sa cuisine continentale et orientale

CACHERE.

Pour vos diners d'affaires, vos réceptions et soirées dansantes, jusqu'à 350 personnes.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Réservations:

Léon 842 - 6016
284 - 2222



GOOD NEWS

L'ORCHESTRE «CITY MUSIC»

Un répertoire combiné
par **RAPHI** et **MARC**

De 2 à 8 musiciens
Une ambiance fantastique
et inoubliable
pour vos mariages,
Bar Mitzvahs, réceptions.

- Chants Hébreux
- Musique populaire
- Disco
- Oriental et Espagnol
- Rock n'Roll
- Musique Hassidique

N'hésitez pas à contacter
Raphi Ohayon **481-2938**
270-1537



C a r n e t

NAISSANCES

TOUS NOS VOEUX DE MAZALTOV

Oro et Michel Librowicz sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille

JOELLE - SIMY - MYRIAM

née le 6 septembre 1989.

Le Dr Jean-Claude Lasry et son épouse Arielle ainsi que leurs enfants Eytan, Arielle, Karène et Yohan sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille et soeur :

AURELIE - VIOLETTE - SARAH

née le 25 mai 1989.

BAR - MITZVAH

Daniel et Berthine Tolédano ont l'immense joie de vous faire part de la célébration de la bar-mitzva de leur fils :

YANN - REUVEN - ELIAHU

à la Congrégation Beth Israël le 25 novembre 1989.

MAZALTOV !!

NÉCROLOGIE

SINCERES CONDOLÉANCES

M. et Mme Albert Méchal, Jeannine Méchal-Chokron et Michel Chokron ont la douleur de vous faire part du décès de leur fils, frère et beau-frère :

Claude Méchal

Les obsèques ont eu lieu le 17 octobre 1989.

M. Jacques Danan, Annie et Roger Cohen-Scali et leurs enfants, Ghislaine et Georges Bénady et leurs enfants, les familles Hamou, Azoulay, Choukroun, Kessous et Botbol ont la douleur de vous faire part de décès de :

Berthe Danan, née Abbou

Les obsèques ont eu lieu le 25 octobre 1989.

La famille Louski a l'immense douleur de vous faire part du décès survenu le 1er mai 1989 (26 nissan 5749) à Montréal de :

Prosper Louski

qui laisse dans le deuil son épouse Gracia, son fils James Louski et sa fille Mimi Cohen.

Les obsèques ont eu lieu à Beersheva en Israël.

MARIAGES

TOUS NOS VOEUX DE MAZALTOV

M. et Mme Moïse Benlolo, M. et Mme Albert Suissa ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants :

DANNY et MURIELLE

Célébré le 6 juin 1989 à Montréal.

M. et Mme Abraham Castiel, M. le Rabbini et Mme David Bouskila ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants :

ETTY et ASHER

célébré à Brooklyn, New-York le 21 août 1989.

DISTINCTION



C'est avec grand plaisir que nous apprenons qu'un Prix d'Excellence de la faculté "School for Overseas" de Jérusalem a

été décerné à: **Karen ASSOULINE**, de Chomedey, Laval, qui s'est classée parmi les dix premiers.

Nous adressons nos sincères félicitations à la récipiendaire et à ses parents.

53

"L'ÉLYSÉE NOTRE - DAME"

fameux restaurant et salle de fêtes vous présente en primeur, le 30 et le 31 Décembre 1989, **NISSIM SAROUSSI** directement de l'Olympia de Paris

Réservations :

Léon 842-6016
284-2222



- Vente
- Service
- Location

1110, rue Bleury
Montréal, Québec H2Z 1N4
Service: (514) 879-1554
Vente: (514) 879-1550



Patrick Roche
vous souhaite
un
JOYEUX
HANOUCCA

Nous étions les premiers détaillants Honda à Montréal et nous demeurons les pionniers de l'épargne

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE !

Meilleurs vœux de Hanoucca à notre aimable clientèle



Pour le meilleur
et pour le prix...

ΣΙ
Morocco
glatt kosher

Vous Présente

LE TRAITEUR®
GLATT KOSHER

844-0203

Réceptions de tous genres

Bienvenu dans toutes les synagogues

L'orchestre Pinto's orchestra

Répertoire international

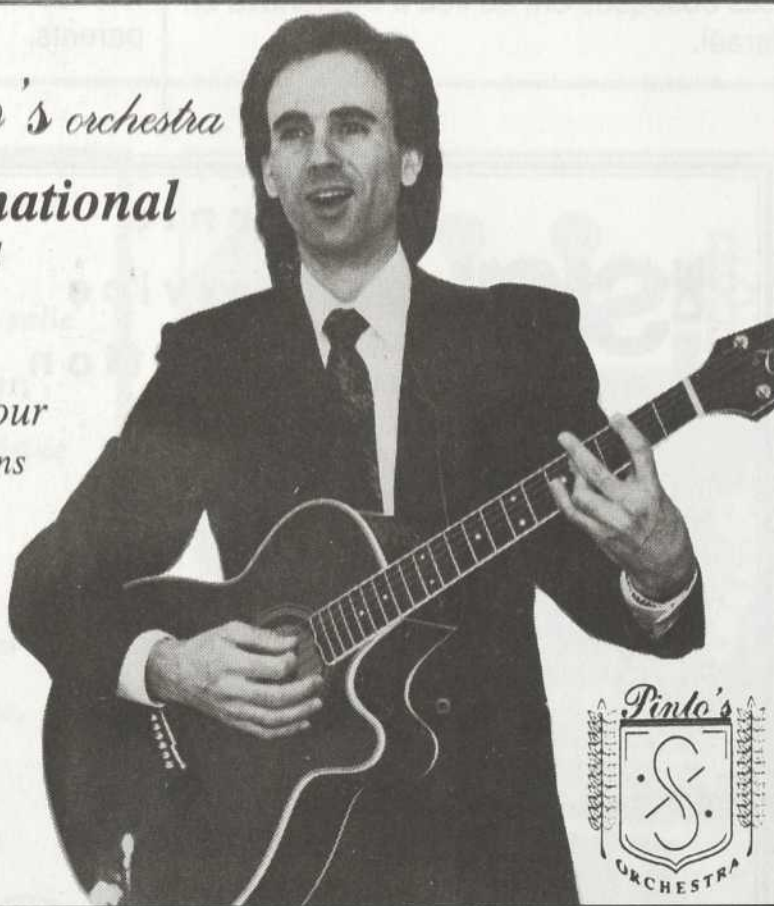
Anglais, Français, Espagnol
Italien, Hébreu.

Musique d'ambiance pour

- Galas, Congrès, Réceptions
- Soirées, Célébrations.
- Fêtes familiales
(Mariages, Bar Mitsvah)

Pour réservations

(514) 481-9392



GARDERIE
CACHERE גן ל
GANLEE

- ÉDUCATION JUIVE
- ÉDUCATRICES QUALIFIÉES
- AMBIANCE FAMILIALE
- JEUX, CHANTS ET
TRADITIONS ISRAELIENS

Quartier Victoria et Côte des
Neiges
3907 Van Horne
Pour rendez-vous:

731 - 1821

information proche-orient

Par le Comité Canada - Israël

Volume 13, numéro 4



Novembre - Décembre 1989

DOCUMENT

LE CANADA : " UN EXEMPLE ET UNE SOURCE D'INSPIRATION "

Haim Herzog, président d'Israël

Vous comprenez combien il est émouvant pour le Président de l'État d'Israël, nation d'un peuple millénaire et jeune démocratie renaissante, après des siècles de luttes et de prières, d'avoir aujourd'hui le privilège de m'adresser à votre illustre assemblée, témoin à elle seule de ce que le monde libre possède de plus exaltant.

Je suis très touché durant cette première visite présidentielle d'État dans les annales des relations israélo-canadiennes, de l'honneur accordé à mon peuple par ces deux Chambres, avec tout ce que cela signifie en terme de rêve humain, d'accomplissement et d'espérance.

En tant que démocratie soeur, nous sommes fiers du fait que, en dépit de cinq guerres et du fardeau militaire et économique qu'il supporte depuis sa création, Israël n'a jamais transigé sur ses valeurs fondamentales. Comme vous, nous n'avons pas vécu une minute sans démocratie. Notre démocratie fait face à des défis de taille : un état d'alerte permanent, un long service militaire tant dans l'armée active que dans la réserve et les problèmes complexes liés au fait que nos voisins refusent d'entamer des négociations de paix avec nous et de comprendre que nous avons le droit de vivre dans cette région et dans notre pays. (...)

La paix : un défi

Parvenir à vivre en paix avec nos voisins arabes, y compris les Palestiniens, voilà le principal défi que nous devons relever. Dans notre Déclaration d'indépendance, nous avons tendu la main à nos voisins arabes en signe de paix. Notre offre a été rejetée et les armées de sept États arabes ont préféré se joindre aux Arabes palestiniens dans un effort pour détruire l'État juif embryonnaire avant son avènement et pour nous repousser à la mer. Nous avons riposté désespérément bien que à court d'armes, numériquement inférieurs, pilonnés par un ennemi mieux armé et victimes d'un embargo de la plupart des pays du monde libre. Grâce au sacrifice de 1 p. 100 de notre peuple mort au combat et aux qualités de chef de Ben Gourion, nous avons réussi à survivre.



55

Une affaire d'existence

Il est facile de discuter de nos problèmes à distance, de juger, de faire des discours, d'écrire des articles et de proposer des solutions. Ce n'est pas aussi facile, pour dire le moins, pour ceux qui, avec leurs enfants, subiront les conséquences s'ils se trompent. Souvenez-vous que ce qui est une question de politique étrangère pour d'autres est, pour nous, affaire d'existence. Dans la dernière poussée de troubles civils en Judée, en Samarie et à Gaza, nous n'avons malheureusement pas à choisir entre l'ordre public d'une part et les négociations d'autre part. Nous avons à choisir entre maintenir l'ordre public comme base des négociations bilatérales, ou de laisser la situation se détériorer jusqu'à nous retrouver au même point que Beyrouth ou Téhéran. C'est le choix douloureux que nous devons faire.

On critique parfois les moyens que prend Israël pour maintenir l'ordre public, et nulle part avec plus de conviction qu'en Israël, à la Knesset ou dans les médias. Je n'ai toutefois encore jamais vu d'autres pays faire face à des situations semblables sans recourir à la force. Quelles méthodes plus efficaces faut-il utiliser ? Celles qu'appliquent nos voisins, y compris par exemple, l'extermination de 30 000 personnes dans la ville syrienne de Hama par le président Assad, ou celle de 500 manifestants en deux jours en Algérie, l'été dernier ? Ou faut-il copier les méthodes qui ont été appliquées lors des émeutes dans le centre de villes de Grande-Bretagne ou de l'Irlande du Nord, dans les rues de pays d'Europe occidentale, ou un jour à Watts, à Détroit ou à l'Université Kent State ?

Quelles autres forces armées du monde exerceraient plus de réserve que les nôtres envers une société qui a la cruauté et le cynisme d'envoyer ses enfants exécuter des actes de violence qui mettent en danger des vies dans les deux sociétés ? La mort d'une mère brûlée vive avec ses trois enfants dans un autobus civil n'est pas moins tragique parce que ce sont des jeunes qui ont lancé le cocktail Molotov. La capacité d'une société de surmonter les crises témoigne de sa force. Malgré toutes nos difficultés et toutes nos lacunes, notre société a fait preuve d'autant de maturité et d'humanité que n'importe quelle autre société dans des circonstances semblables.

Dès sa naissance, Israël a tendu la main en signe de paix, mais son offre a été rejetée. Les Palestiniens ont continué sur la voie de la tragédie.

Pendant 19 ans, soit de 1948 à 1967, la Cisjordanie a été occupée par la Jordanie, et la bande de Gaza par l'Égypte. Mais on n'a pas accordé d'indépendance aux Palestiniens ni créé d'État palestinien, car à cette époque-là, tout comme aujourd'hui, la dernière chose dont les Arabes auraient voulu, quoi qu'ils en disent, c'est d'un État palestinien.

Nous nous sommes irrévocablement engagés à poursuivre le processus inexorable qui mènera à la paix au Moyen-Orient. Je suis convaincu que nous réussissons. Il me suffit de songer qu'il y a douze ans à peine la frontière israélienne était pour ainsi dire hermétiquement fermée aux visiteurs et au commerce. Qui aurait pu croire à l'époque que le drapeau israélien flotterait au-dessus de l'ambassade d'Israël en Égypte et que le drapeau égyptien flotterait au-dessus de l'ambassade d'Égypte en Israël ? Qui aurait pu croire que dix ans après la signature du Traité de paix entre Israël et l'Égypte, l'Égypte tout en respectant les engagements qu'elle a pris envers Israël, serait de nouveau acceptée au sein de la Ligue arabe et reprendrait, et ce à juste titre, les rênes du monde arabe ?(.....)

Israël n'a nul désir de dominer un autre peuple ni de diriger son destin. N'oublions pas cependant que la question fait l'objet d'un débat politique majeur en Israël. Israël est acculé à des décisions lourdes de conséquences, et je ne suis que trop conscient des réévaluations déchirantes qui se font aujourd'hui tant dans notre société libre que chez les Palestiniens qui vivent avec nous en Israël et dans les territoires.

Oui, nous nous dirigeons inexorablement vers la paix, et c'est le but premier de notre peuple, un but qui traduit les prières de millions de personnes qui ne peuvent pas s'exprimer librement dans notre région déchirée par le fanatisme et le fondamentalisme religieux. Cette paix, nous l'aurons parce que nous la voulons et parce que les peuples du Moyen-Orient la veulent et en ont besoin.

Entre temps, tout en luttant pour trouver la paix, nous continuons de nous développer en tant que société libre et vibrante qui recherche la collaboration de tous.

Suprématie de la dignité humaine

En 41 ans, nous avons créé, en Israël, une société démocratique ouverte dans laquelle la dignité de l'homme est considérée comme une valeur suprême. Nous avons une magistrature libre et indépendante, un Parlement élu de façon démocratique, la liberté de presse, et l'enseignement universel. Nous avons créé un système agricole très développé et une industrie capable de réaliser des projets parmi les plus avancés dans le domaine de l'ingénierie de haute technicité et de technologie biologique, et de produire des avions supersoniques et des scanographes médicaux presque sans pareils dans le monde. On utilise des dispositifs fabriqués en Israël dans les vaisseaux spatiaux et dans les modèles d'avions les plus récents faits aux États-Unis. Nous sommes l'un des trois pays - avec les États-Unis et le Japon - les plus avancés dans l'exploitation de l'énergie solaire. Nous sommes parmi les premiers au monde dans les domaines de l'irrigation, du dessalage de l'eau de mer et de l'ensemencement des nuages. Nous sommes une des huit nations du monde qui ont leurs propres satellites en orbite.

Nous sommes conscients de nos faiblesses et de nos manquements, mais en tant que société libre, vibrante et multi-ethnique, nous savons que nous devons poursuivre nos efforts pour les surmonter. Toute société a ses faiblesses, mais elle doit être jugée dans le contexte de la liberté de ses membres de compenser pour ses manquements, du fait qu'ils sont conscients du devoir que leur imposent les exigences morales et de leur empressement à écouter la voix de la majorité à l'appui de la suprématie du droit et de la dignité humaine qui doit être la valeur suprême dans toute société contemporaine. Comme Thomas Jefferson l'a dit : "Rien n'est immuable, sauf le droit inhérent et inaliénable de l'homme". Étant donné ce critère, nonobstant le fait que nous sommes un petit pays aux prises avec des problèmes d'origine nationale et internationale, constamment harcelé dans la communauté des nations, nous sommes fiers de nos efforts visant à façonner une société libre, ouverte et démocratique.

Monsieur le Président, au nom du peuple d'Israël, je salue le Canada pour le rôle majeur que votre pays a joué au fil des ans au profit de la liberté humaine, pour des valeurs qui nous sont chères et qui sont les fondements de votre société comme de la nôtre. Nous savons la contribution remarquable du Canada à la fois sur ce continent et dans tous les pays du globe, et l'importance croissante de la voix canadienne auprès des instances internationales. Les relations entre le Canada et Israël, qui ne cessent de se développer, sont basées certes sur des intérêts communs, mais aussi et surtout sur des affinités profondes.

Pour un pays comme le nôtre, vous êtes un exemple et une source d'inspiration. Vous avez ouvert les portes de la liberté à des immigrants d'innombrables pays. Vous êtes un modèle insigne de coexistence entre individus de cultures et de formations différentes qui vivent ici dans un climat de tolérance réciproque et de respect pour leur identité première...

J'espère et je souhaite que ma visite servira à raffermir les liens entre nos deux peuples, dans le partage de nos valeurs communes durant la lutte encore inachevée pour la paix et le progrès de l'humanité.



Des députés canadiens à Jérusalem

A la suite de la visite du président d'Israël au Canada, le Comité Canada - Israël a organisé deux missions en Israël pour des parlementaires canadiens.

Sur la photo, de g. à droite, devant le nouveau mémorial dédié aux enfants de l'Holocauste, les participants de la mission francophone: Dr Jean - Pierre Hogue (MP- Outremont), M. Guy Ricard (MP- Laval), M. Jean - Guy Guilbault (MP- Drummond) et Me Jean Sirois.

TÉMOIGNAGE

Le Prix Ashdod à Drummondville

Dernièrement se tenait, au CEGEP de Drummondville, un tournoi du jeu de Diplomatie-Deux. Ce jeu est une adaptation du Diplomacy de Waddington à des fins pédagogiques. Il se joue sur une mappemonde spécialement conçue par Marie-Andrée Marchand et sert d'outil d'apprentissage dans les cours d'histoire de relations internationales au CEGEP de Drummondville. Le Diplomatie-Deux est l'oeuvre de Pierre Corbeil, Ph. D., professeur d'histoire au CEGEP et auteur de plusieurs ouvrages.

La participation au tournoi était réservée aux étudiants actuels et anciens du CEGEP de Drummondville. Le tournoi fut suivi d'une rencontre au Café Clovis du CEGEP avec Chalom Schirman, Consul général d'Israël à Montréal. M. Schirman a discuté de quelques questions internationales avec les participants et a ensuite remis aux gagnants le prix Ashdod, ainsi nommé en l'honneur de cette ville israélienne dont les dirigeants ont visité Drummondville l'année dernière.

Les récipiendaires du prix furent Jean-François Lepage et Pascal Lévesque, qui représentaient l'Afrique. Inspiré par la compétence et la vivacité des étudiants, M. Schirman a spontanément créé le prix Samson, qu'il a accordé à André Caissy pour sa bonne réponse à une question particulièrement difficile. M. Schirman a aussi remis un prix d'appréciation à Carl Verrier, qui a joué le rôle d'Israël. Chaque participant a reçu un souvenir autographié de sa journée.

Si tout va bien, le CEGEP de Drummondville reprendra l'expérience l'année prochaine.



Shlomo Hillel et Magali Marc à l'émission " Québec - Israël "

Au petit écran

La télévision communautaire diffuse une nouvelle série d'entrevues qui mettent en relief diverses facettes des relations Québec-Israël.

"Cette série permet aux téléspectateurs d'avoir un accès direct à une information que les médias locaux ne veulent pas nécessairement véhiculer", d'affirmer Élias Lévy, coordonnateur du CERDIP (Centre de Recherche-Documentation sur Israël et le Proche-Orient). Par exemple, Shlomo Hillel, ancien président de la Knesset (Parlement israélien), est venu à Montréal pour le lancement de son dernier livre, Opération Babylone, sur le rapatriement clandestin en Israël des Juifs d'Iraq. Shlomo Hillel a été maître d'oeuvre de cette opération. Son témoignage est fascinant. Autre exemple, la professeure et psycho-thérapeute Judith Stern, de l'Université Ben Gourion à Beersheva, en Israël, venue enseigner à l'UQAM dans le cadre des échanges académiques entre le Canada et Israël. 300 professeurs et étudiants de l'UQAM se sont littéralement empilés dans un auditorium de l'Université pour l'écouter. Son témoignage a été recueilli lors de deux entrevues enregistrées en studio par Magali Marc.

L'émission Québec-Israël est produite par la Fondation des Média Juifs en collaboration avec la Fondation culturelle Québec-Israël.

Émission " Québec - Israël "

Horaire

Vidéotron/CF Cable au canal 24

Dimanche 21 : 30 - 22 : 00

Judi 14 : 00 - 14 : 30

Vendredi 09 : 00 - 09 : 30

Autres diffusions pour les abonnés de Vidéotron seulement :

Dimanche 00 : 30 - 01 : 00

Mercredi 06 : 30 - 07 : 00

Le Comité Canada-Israël est un organisme autonome parrainé par B'nai Brith du Canada, le Congrès Juif Canadien, la Fédération Sioniste Canadienne et les communautés juives du Canada, dans le but de promouvoir de bonnes relations entre les peuples du Canada et d'Israël.

Le bulletin Information Proche-Orient est publié 6 fois l'an par le Comité Canada-Israël grâce à la participation financière de la Fondation des Etudes sur le Moyen-Orient. Toute reproduction des articles est autorisée avec mention de leur source.

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Québec ISSN 0711-2157

Directeur: Rob Ritter
Rédacteur en chef: Gilbert Lemieux
Directeur de la recherche: David M. Weinberg
Collaborateur: Philippe Elharrar
Production: Esther Mouyal

Abonnements: Comité Canada-Israël
Direction des Affaires Québécoises
1310, avenue Greene, bureau 710
Westmount, Québec, H3Z 2B2

PAPERMAN & SONS INC.

Membre fondateur et participant du comité tripartite
des normes funéraires juives.

Ce comité est composé:

- du Conseil Rabbinique d'Amérique;
- de l'Union des Congrégations Juives Orthodoxes
d'Amérique;
- du Comité des Directeurs funéraires juifs d'Amérique.

Notre famille est au service de la Communauté juive
depuis notre fondation (il y a plus de 75 ans).

Nous assistons la Communauté sépharade
dans ses moments douloureux.

Nous nous efforçons de suivre notre idéal qui est:
«administrer les derniers sacrements qui rendront hommage
aux morts et offrir un service plein de dignité qui soit à la portée
de tous les gens en deuil et apporter la consolation
aux vivants».

**Nous suivons strictement les règles de la Halacha
ainsi que les traditions.**

PAPERMAN & SONS INC.
5605, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (Québec)
H3T 1Y8

Téléphone: (514) 733-7101



*Bureau de style Louis XV en bois de rose,
dessus cuir pleine peau. Importé d'Italie.*

Meubles et Décors Baccarat

*Lors de votre visite, demandez notre
fabuleuse collection de salons arabes.*

*"Decor Décarie" • 6900 boul. Décarie
Montréal, Québec • H3X 2T8 • Tél.: (514) 733-8499*

*Abonnés de Toronto,
Venez visiter notre kiosque
pendant le salon du meuble
à Toronto du 14 au 17 janvier
1990
Nous serons situé au Secteur
International Édifice 3B
Kiosque N° 1302*



"Chesterfield" 2 places en cuir, importé d'Italie.